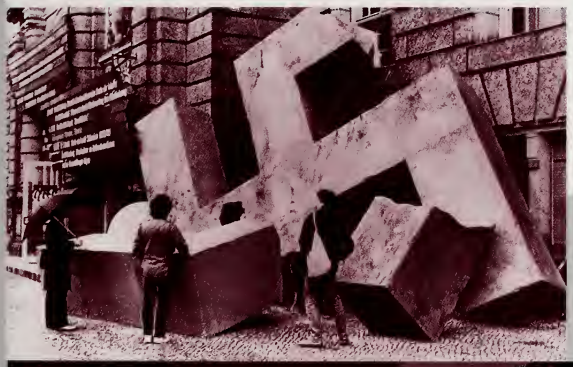
University of Alberta Library
0 1620 1400 3378

La société s'organise

Tome 1

La politique



300.712
P57
2000
t.1

BSJ
SPECCOLL

Alberta
LEARNING
Direction de l'éducation française

UNIVERSITY OF ALBERTA
QUAECUMQUE VERA
EX LIBRIS
UNIVERSITATIS
ALBERTENSIS

AUTORISÉ PAR LE MINISTÈRE

La société s'organise

Tome 1

La politique

Auteure :

José-Marie Piquard

Illustrateurs :

François Richardier
Michel Fortier

Alberta
Learning
2000

Alberta. Alberta Learning. Direction de l'éducation française
La société s'organise — Tome 1 : La politique

Auteure : José-Marie Piquard
Illustrateurs : François Richardier, Michel Fortier
Gestion de projet : Denise Stocco
Traitement de texte et infographie : Marthe Corbeil
Révision linguistique : René Ladsous, Marie Frosst et Marie-José Knutton

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA LEARNING)

José-Marie Piquard
La société s'organise : Tome 1 : La politique

ISBN 0-7785-1277-0

1. Sciences sociales -- Étude et enseignement (Secondaire) -- Alberta. 2. Institutions politiques comparées. I. Titre. II. Alberta. Alberta Learning. Direction de l'éducation française.

H62.P666 2000 300.7

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou quelque moyen que ce soit, sans une autorisation écrite d'Alberta Learning. **De plus, l'autorisation de CANCOPY s'applique exclusivement aux reproductions publiées dans ce texte. Toute autre vente ou reproduction est interdite.**

Nous remercions les maisons d'édition et les journaux qui ont accepté de nous laisser reproduire des extraits de leurs œuvres. Tous les efforts possibles ont été faits pour retrouver la source de chaque extrait. Veuillez signaler toute erreur ou omission à Alberta Learning.

© 2000, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Learning. Alberta Learning, Direction de l'éducation française, 11160, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5K 0L2.
Téléphone : (780) 427-2940 Télécopieur : (780) 422-1947 Adel : http://ednet.gov.ab.ca

Cette publication est destinée au(x) :	
Élèves	✓
Enseignants	
Administrateurs (directeurs, directeurs généraux)	
Parents	
Grand public	

Dans le présent document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Distribution : Learning Resources Distributing Centre
Customer Service and Sales
12360 - 142e Rue
Edmonton, AB T5L 4X9
Téléphone : (780) 427-2767 Télécopieur : (780) 422-9750
Adel : http//www.lrdc.edc.gov.ab.ca

Couverture :

photo de la gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson – reproduite avec la permission de M. Andrew MacNaughtan.

photo de l'assemblée d'école reproduite avec la permission de M. Rock Randon.

BIBLIOTHÈQUE
FACULTÉ SAINT-JEAN
LIBRARY

Table des matières

Introduction ..... vi-

Chapitre 1 : Un choix

Activité 1 : Une journée dans la vie de Michel 4
Activité 2 : Une journée dans la vie d'Hélène 7
Activité 3 : Que faire pour améliorer la vie quotidienne? 10
Préparation à la rédaction — Exercice A 15
Faisons le point 16
Approfondissement 19

Chapitre 2 : Les idéologies

Activité 1 : Qu'est-ce qu'une idéologie? 22
Préparation à la rédaction — Exercice B 24
Activité 2 : L'idéologie d'une démocratie 26
Activité 3 : L'idéologie d'une dictature 27
Activité 4 : La différence fondamentale entre démocratie et dictature 30
Faisons le point 35
Approfondissement 38

Chapitre 3 : Deux systèmes d'organisation

Activité 1 : Les plats sont froids à la cafétéria 42
Activité 2 : Le modèle et la réalité 46
Activité 3 : Une prise de décision au Québec 48
Activité 4 : Qui prend les décisions? 50
Activité 5 : Qu'est-ce qu'un système politique? 52
Faisons le point 54
Approfondissement 57

Chapitre 4 : Le système démocratique

Activité 1 : Le peuple a le dernier mot 60
Activité 2 : La constitution 63
Activité 3 : Le pluripartisme 65
Activité 4 : Les élections périodiques 72
Activité 5 : La règle de la majorité 76
Préparation à la rédaction — Exercice C 80
Activité 6 : La distribution du pouvoir 81
Activité 7 : Le principe du gouvernement responsable 87
Préparation à la rédaction — Exercice D 89
Faisons le point 91
Approfondissement 94

Chapitre 5 : Le rôle du citoyen

Activité 1 : La participation 100
Activité 2 : Les intermédiaires entre le citoyen et le gouvernement 104
Activité 3 : L'efficacité de différentes formes de participation 109
Activité 4 : Les droits de la personne et des minorités 112
Préparation à la rédaction — Exercice E 117
Activité 5 : La démocratie évolue 118
Faisons le point 124
Approfondissement 128

Chapitre 6 : Le système dictatorial

Activité 1 : L'idéologie des dictatures 134
Activité 2 : Divers types de régimes dictatoriaux 138
Activité 3 : La prise du pouvoir 140
Activité 4 : Le maintien du pouvoir 145
Activité 5 : La suppression des droits et libertés 148
Activité 6 : Le rôle des élites 158
Activité 7 : La mise en place d'un programme 163
Faisons le point 166
Approfondissement 169

Chapitre 7 : Le changement dans les dictatures

Activité 1 : L'insatisfaction mène au changement 174
Activité 2 : Les problèmes politiques mènent au changement 176
Activité 3 : De la dictature à la démocratie? 180
Activité 4 : Les dictatures sont-elles condamnées? 182
Faisons le point 184
Approfondissement 185

Chapitre 8 : Une comparaison entre démocratie et dictature

Activité 1 : La constitution 188
Activité 2 : Les élections et les partis politiques 189
Activité 3 : La majorité face à la minorité 190
Activité 4 : La distribution du pouvoir 191
Activité 5 : Le gouvernement responsable 192
Activité 6 : Les droits de la personne et des minorités 193
Activité 7 : Le rôle du citoyen 194

Index des termes définis 195

Remerciements

Quelle tâche complexe que de préparer un texte de l'élève qui servira à la fois à l'apprentissage en salle de classe et à l'apprentissage à distance! C'est grâce à la contribution de toute une équipe de personnes que la Direction de l'éducation française a pu réaliser ce projet.

Nous tenons à reconnaître, en premier lieu, la contribution exceptionnelle de l'auteure du texte, José-Marie Piquard, qui a su profiter de ses expériences d'enseignante en France et au Canada pour traduire, de manière claire et concrète, les concepts reliés à l'étude des systèmes politiques et économiques.

Pour ses caricatures qui présentent de façon si amusante et imaginative le contenu de chacun des chapitres, nous tenons à remercier François Richardier. Son esprit de synthèse et sa capacité de cerner l'essentiel ne cessent de nous émerveiller. Nous tenons à reconnaître aussi le talent de Michel Fortier qui a donné un visage aux héros « Hélène et Michel » qui animent les textes.

Nous voulons aussi faire ressortir le rôle important de Denise Stocco dans la gestion de ce projet. De la conception originale jusqu'à la révision finale, elle a assuré la réalisation du projet en encadrant avec compétence l'équipe de travail et en gérant les nombreuses étapes dans la préparation du document.

Nous sommes heureux de souligner la précieuse contribution du personnel de la Direction de l'éducation française. Leur patience, leur recherche de la qualité et de l'exactitude, ainsi que leurs compétences linguistiques, informatiques et techniques ont permis la publication de ce texte. Nos remerciements s'adressent d'abord à Marthe Corbeil dont la compétence en traitement de texte et en infographie est une des raisons du succès du projet; à René Ladsous pour une première révision linguistique et vérification des droits d'auteur; puis à Marie Frosst qui a suivi toutes les étapes de préparation de la version finale et à Marie-José Knutton pour la révision linguistique finale; sans oublier Shane Chen, pour ses conseils en conception visuelle, Céline Nadon et le Conseil scolaire du Centre-Nord pour leurs photos.

Nous remercions également les enseignants suivants, qui ont examiné le texte et ont fait des suggestions de changements : Ralph Dilworth, Claudette Roy, Anne Landry-Pellerin, Roxanne Demers, ainsi que Daniel Buteau pour sa contribution à la version finale.

La Direction de l'éducation française

Introduction

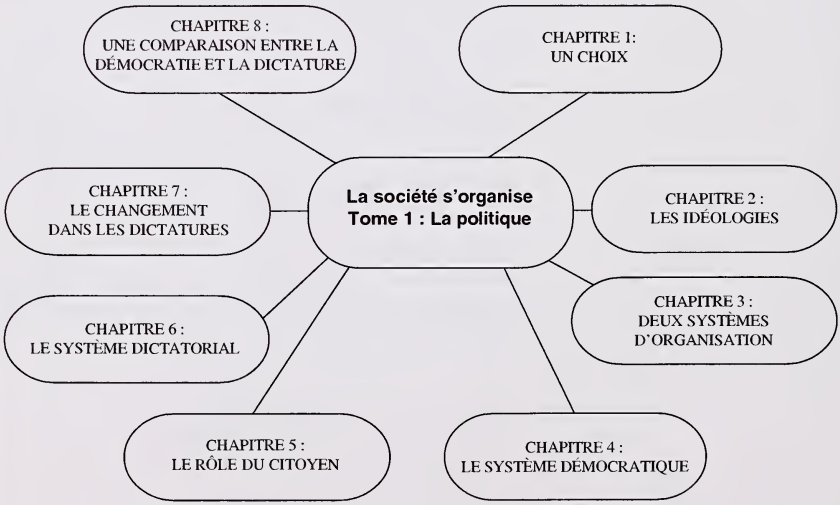
La liberté complète est-elle possible? A-t-on besoin d'un gouvernement et de règles pour vivre en société? Doit-on donner la priorité aux intérêts de la communauté ou aux intérêts du groupe? Qui doit prendre les décisions? L'individu peut-il exercer une influence sur son milieu?

Dans ce texte, vous verrez que les réponses à ces questions sont le résultat de choix politiques. Chaque pays et chaque citoyen doit faire ces choix et il les fait en fonction de ses propres idées et valeurs.

Vous avez déjà, ou vous aurez bientôt 18 ans. L'âge qui vous donne accès à part entière aux droits et responsabilités du citoyen! La participation active du citoyen aide à déterminer les choix dont nous parlons et contribue à façonner la société future.

Pour jouer un rôle dans la société, il faut interpréter le monde à partir d'informations factuelles et de valeurs clairement définies. Ce texte vous offre des informations sur le monde dans lequel vous vivez et sur les choix que certains pays et individus ont faits. Il vous invite à découvrir les valeurs qui détermineront les choix politiques que vous ferez et le rôle que vous tenterez de jouer dans la société.

Organisation du texte



Ce manuel contient huit chapitres.

Les trois premiers chapitres constituent une introduction aux systèmes politiques. Les chapitres 4 à 7 se concentrent sur les systèmes politiques proprement dits. Le chapitre 8 présente une conclusion sur cette étude. Ce texte est conçu pour le cours d'Études sociales 33 : il présente la première partie du Sujet A – Les systèmes politiques.

Caricatures

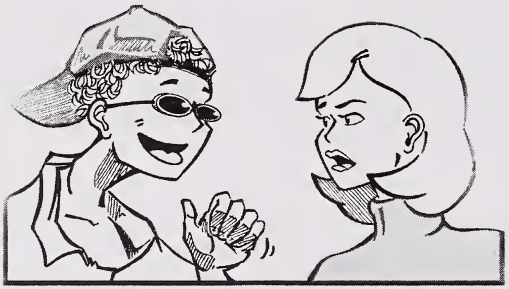
Vous remarquerez que ce texte contient plusieurs caricatures. Elles ont été développées pour introduire les idées (concepts) importantes dans chaque chapitre, de façon drôle et originale. L'analyse et l'interprétation des caricatures vous permettront d'explorer les concepts avant de les étudier en profondeur.

Une caricature se sert de symboles pour représenter des situations réelles. Elle utilise l'humour pour décrire par exemple, les choix que les individus et la société doivent faire. Pour apprendre le plus de choses possibles d'une caricature, posez-vous le type de questions suivantes quand vous l'examinez :

- Qu'est-ce qui se passe dans la caricature?
- Quels sont les principaux personnages de la caricature?
- Quels symboles sont utilisés dans cette caricature?
- Quel est le message général de la caricature?

Dans chaque chapitre, vous trouverez quelques questions spécifiques à chaque caricature. Ces questions vous aideront à identifier dès le début les éléments/concepts-clés du chapitre. Vous n'aurez peut-être pas toutes les réponses au début du chapitre, mais vous pourrez faire des hypothèses (deviner les réponses) puis les vérifier et les revoir une fois l'étude du chapitre terminée.

Michel et Hélène



Les conversations fréquentes de deux adolescents, Michel et Hélène, vous aideront à vous interroger sur les concepts présentés, à organiser vos idées et à décider de vos propres valeurs.

Exercices

Dans tous les chapitres, vous trouverez de nombreux exercices : des questions, des tableaux, des activités coopératives. Ces exercices vous aideront à retenir l'essentiel, à organiser vos connaissances et à faire des liens avec votre expérience et avec vos valeurs. Selon les directives de votre enseignant, vous les ferez parfois à l'écrit individuellement, et parfois à l'oral avec l'ensemble de la classe ou en petits groupes. Pour vérifier vos réponses, vous devrez consulter votre enseignant.

Préparation à la rédaction

Cinq exercices progressifs de préparation à la rédaction (A à E) vous permettront de prendre conscience des habiletés nécessaires pour bien présenter et défendre une opinion personnelle à l'écrit. De plus, dans le cadre des activités d'évaluation à la fin des chapitres, vous aurez parfois à exprimer votre point de vue sur une question controversée. Ces expériences d'écriture serviront à mieux vous préparer à réussir les rédactions exigées à la fin de ce cours lors de l'examen en vue du diplôme.

Évaluation

La note que vous obtiendrez dans ce cours sera surtout déterminée par les activités d'évaluation en fin de chapitre (travaux pratiques, examens de contrôle). Pour évaluer votre progrès, votre enseignant pourra aussi tenir compte de certains travaux pratiques complétés en cours de route.

Points de repère

Cet élément…	identifie…	ce qui permet de…
	les exercices de *Préparation à la rédaction*	développer les habiletés nécessaires à la rédaction.
	l'*Évaluation* de fin de chapitre	vérifier et évaluer la compréhension, faire des projets.
	les activités coopératives	consulter les autres, développer ou débattre des idées, questionner, comparer et résumer.
	la section *Faisons le point*, en fin de chapitre	faire un retour sur les concepts acquis, les vérifier et les organiser.
	la section *Approfondissement*, en fin de chapitre	réfléchir et réagir aux concepts pour les approfondir.
caractères gras	les termes définis dans le texte	consulter un lexique dans la marge.
	les caricatures	discuter et explorer les concepts et les contenus.
	les adolescents	s'interroger sur les choix à faire et sur les idées et les valeurs à privilégier.

CHAPITRE

1

Un choix

Deux personnages, Michel et Hélène, vivent chacun dans une ville imaginaire. Vous allez faire leur connaissance dans ce chapitre et vous les retrouverez ensuite tout au long de ce manuel. Ils vont vous initier, par leurs expériences et leurs découvertes personnelles, à la vie politique du 20e siècle.

Ce chapitre se concentre sur :

- ce que pourrait être la vie quotidienne dans un système où la liberté individuelle est primordiale;
- ce que pourrait être la vie quotidienne dans un système où l'ordre est primordial.

Les activités de ce chapitre vous aideront à comprendre qu'une société est organisée autour de certaines valeurs. À la fin de ce chapitre, vous devriez savoir :

- qu'une société qui privilégie l'intérêt individuel est basée sur l'individualisme et la liberté;
- qu'une société qui privilégie l'intérêt de la communauté est basée sur l'ordre et le contrôle;
- qu'une société cherche généralement à trouver l'équilibre entre l'intérêt individuel et l'intérêt de la communauté.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Identifiez deux avantages de la vie dans le plateau du haut.
2. Identifiez deux avantages de la vie dans le plateau du bas.
3. Identifiez deux désavantages de la vie dans le plateau du haut.
4. Identifiez deux désavantages de la vie dans le plateau du bas.
5. À votre avis, pourquoi le serpent a-t-il de la difficulté à faire un choix clair entre les deux plateaux?

[1] Voir la page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Une journée dans la vie de Michel

Il est 8 h du matin à Liberville. Michel hésite. Va-t-il se lever ou rester couché ce matin? L'école commence à 8 h 30, mais personne ne vous oblige à arriver à l'heure. D'ailleurs, il n'y a pas de cloche à l'école pour signaler le début et la fin des cours. Après dix minutes de réflexion, il décide de se lever à 10 h.

Au moment de s'habiller, il hésite devant son placard et opte pour ses vêtements préférés, un vieux jeans et une chemisette. Il prépare ses affaires sans oublier son revolver petit calibre pour se protéger en cas d'attaque.

Et maintenant, va-t-il aller à l'école ou ira-t-il se promener? Après cinq minutes de réflexion, il décide d'aller se promener jusqu'à 11 h et d'aller voir ensuite ce qui se passe à l'école.

Il ne sait pas très bien où aller se promener. Peut-être qu'aujourd'hui il ira au centre commercial. En route, il change d'avis et va au parc. La pelouse n'a pas été tondue depuis plusieurs semaines et les corbeilles débordent de papiers gras : les travailleurs municipaux, eux aussi, sont libres de choisir leur horaire de travail et ils discutent depuis plusieurs jours de la façon de se réorganiser pour être plus efficaces.

Tout d'un coup, devant Michel, un jeune homme et une jeune fille bousculent un vieux monsieur, le renversent par terre et lui volent son porte-monnaie et sa montre. Michel hésite à intervenir, puis considère que c'est le problème du monsieur, pas le sien! D'ailleurs deux policiers arrivent en voiture. Michel les prévient et ils vont aider le monsieur à se relever. Cependant, ils ne peuvent rien faire au sujet du vol parce qu'ils n'ont pas été témoins. C'est la responsabilité de chacun de se protéger.

Après cet incident, Michel arrive à l'école. Comme il est un peu plus de 11 h, il se dirige vers son cours de maths qui commence en principe à 11 h. Il rencontre en chemin des élèves de sa classe qui lui disent que le cours de maths vient d'être annulé parce que le cours d'études sociales est prolongé d'une heure au moins. Après une discussion de vingt minutes avec le professeur de maths, le professeur d'études sociales vient de prendre cette décision pour pouvoir parler des événements importants qui se sont passés la veille au Canada.

Michel n'a pas apporté son matériel d'études sociales parce qu'il pensait manquer le cours; il décide donc d'aller à la bibliothèque en attendant le cours d'anglais de l'après-midi. La dernière fois, il a commencé à lire *Zone* de Marcel Dubé et il l'a laissé derrière le radiateur du chauffage pour être sûr de le retrouver. Il le reconnaît tout de suite avec sa couverture déchirée et les taches de sauce tomate sur le titre. Comme rien n'est interdit à Liberville, on peut manger dans la bibliothèque. Michel en profite pour avaler son sandwich en terminant son livre. Il aimerait bien lire *Florence* du même auteur, mais quand il va voir la bibliothécaire, il est désolé d'apprendre que le livre est sorti. La bibliothécaire ne sait pas quand le livre rentrera, car il n'y a pas de fiches. Elle croit se rappeler que c'est Jacques qui l'a pris. Peut-être Michel peut-il le demander directement à Jacques? Michel se met à la recherche de Jacques, mais personne ne l'a vu depuis deux jours.

Michel abandonne et va au cours d'anglais. Après dix minutes d'attente, les élèves comprennent que l'enseignant a décidé de ne pas venir. Va-t-il attendre 55 minutes pour le cours de physique? Il a fini de manger, il n'a plus rien à lire et il hésite. Après 10 minutes de discussions avec ses camarades, tous les élèves de la classe décident de rentrer chez eux. Michel est furieux et révolté. Encore une journée de perdue.

Il arrive chez lui à 3 h de l'après-midi et se demande ce qu'il pourrait bien faire. Il n'a pas de devoirs puisqu'il n'a pas eu de cours. Il décide de regarder la télévision. Il n'y a aucun programme d'établi, par conséquent il passe de chaîne en chaîne en regardant chaque émission cinq minutes pour se faire une idée. Au bout d'une heure, il décide de regarder une partie de ballon-panier. Dix minutes plus tard, le jeu est interrompu parce que les joueurs en sont venus aux mains : il n'y a pas de règlement imposé et donc, pas d'arbitre. Quand les joueurs de Liberville ont décidé d'ignorer une pénalité, ceux de Dictaville ont voulu imposer la pénalité par la force.

Il est 4 h 15 et Michel n'a vraiment plus rien à faire. Il ne sait pas à quelle heure ses parents rentreront et il ne sait pas s'ils rapporteront quelque chose à manger. Il ne sait même pas s'ils vont encore au travail et s'ils gagnent de l'argent.

Il décide de faire un bilan de sa journée : il est un peu déprimé quand il se rend compte que c'est la même chose que la veille, l'avant-veille et toutes les journées précédentes. Il se sent prêt à se révolter. Que faire pour améliorer la situation?

1. a) Quel est le principal avantage de la vie à Liberville?
   b) Quel est le principal désavantage?

2. a) Faites la liste des décisions prises par Michel.
   b) Quelles sont les décisions qu'il peut effectivement mettre à exécution?
   c) Quels avantages y a-t-il à prendre soi-même les décisions qui vous concernent?
   d) Quel est le principal désavantage?

3. a) Michel est-il vraiment libre? Expliquez votre réponse.
   b) Quels problèmes apparaissent quand il y a trop de liberté?
   c) Trouvez un incident qui prouve que dans une société totalement libre, les plus forts ont un avantage sur les plus faibles.

4. a) Pourquoi Michel est-il déprimé par le bilan de sa journée?
   b) Que répondriez-vous à la dernière question du texte?

5. Trouvez une valeur positive et une valeur négative qui caractérisent la société dans laquelle vit Michel.

Activité 2 : Une journée dans la vie d'Hélène

Il est 8 h du matin à Dictaville. Le radio-réveil d'Hélène s'est mis en marche avec une musique dynamique, comme tous les matins à la même heure, et dans toutes les maisonnées de la ville. Hélène saute de son lit, fait trois mouvements de gymnastique au rythme de la musique, puis attrape son uniforme et se précipite à l'école où elle arrive à 8 h 30 tapantes.

Tous les élèves se mettent en rangs et à la sonnerie ils entrent dans leur classe les uns derrière les autres. L'enseignant d'études sociales commence le cours par un rappel des événements très importants qui se sont passés la veille au Canada et entame une discussion avec les élèves sur ces événements. Quinze minutes plus tard, l'enseignant interrompt la discussion bien que les élèves participent avec intérêt, car il avait prévu quinze minutes pour cette activité et veut passer maintenant à l'activité suivante. Quand la cloche sonne, l'enseignant s'arrête de parler bien qu'il soit au milieu d'une phrase, car chacun doit suivre le règlement à la lettre.

Hélène aimerait bien poser quelques questions à son enseignant, mais si elle arrive en retard à son cours de maths, elle sera punie sévèrement. Elle risque une heure de retenue pour chaque minute de retard. D'ailleurs son enseignant refuserait de lui répondre, car si lui-même commençait son prochain cours en retard, un des élèves risquerait de le dénoncer et il pourrait perdre une journée de salaire.

À la fin de la matinée, Hélène et ses camarades se dirigent en rangs vers la cafétéria où sont distribués des repas identiques pour chaque élève. Ensuite, elle a le droit de passer deux minutes à la bibliothèque afin d'y prendre le livre qui lui a été attribué par le bibliothécaire. Elle ne le trouve pas très intéressant, mais elle n'a pas le choix.

L'après-midi se passe avec la même rigueur que le matin. À la fin des cours, à 3 h 45, Hélène rentre chez elle à pied en traversant le parc. Les allées du parc sont bien propres. Personne ne laisse traîner de papiers par terre parce qu'on risque chaque fois d'avoir une amende de 200 dollars. Les travailleurs municipaux surveillent les passants tout en faisant leur travail. Ils tondent la pelouse comme chaque mardi. Ils en ont fait les deux tiers mais ils attendront la semaine prochaine pour terminer parce qu'il est 4 h et ils ne travaillent pas une minute de plus. Hélène doit se dépêcher, car ils ferment les grilles du parc après leur départ pour être sûrs qu'il n'y aura pas de vandalisme.

Entre l'école et sa maison, elle se fait arrêter trois fois par des policiers qui veulent contrôler son identité, une fois dans le parc et deux fois dans la rue. Ils lui demandent aussi si elle n'a rien vu d'anormal. Elle repart rassurée. Avec tous ces policiers, les criminels ne font pas long feu à Dictaville! Évidemment, il vaut mieux être en règle. L'autre jour, son amie Denise avait oublié ses papiers et les policiers l'ont emmenée au commissariat de police où elle a dû rester jusqu'à ce que ses parents apportent la preuve de son identité! Elle était furieuse et prête à se révolter. Rentrée à la maison, Hélène fait

ses devoirs et à 6 h, elle allume la télévision. Tous les appareils de télévision sont programmés. Ils se mettent en marche à 6 h seulement, ainsi parents et enseignants sont sûrs que les élèves font leurs devoirs. Et il y a des programmes pour chaque tranche d'âge. Quand Hélène allume la télévision, elle n'a accès qu'au programme des 16-18 ans, que ses parents ont sélectionné à l'avance.

Elle regarde l'émission avec peu d'intérêt en attendant ses parents qui rentreront à 6 h 40, comme tous les soirs et rapporteront le dîner habituel, un plat surgelé de viandes et légumes avec du pain, des fruits et du lait.

Elle fait le bilan de sa journée et se sent très frustrée en constatant qu'elle a été identique aux journées précédentes. Comme son amie Denise, elle se sent prête à se révolter. Que pourrait-elle faire pour améliorer les choses?

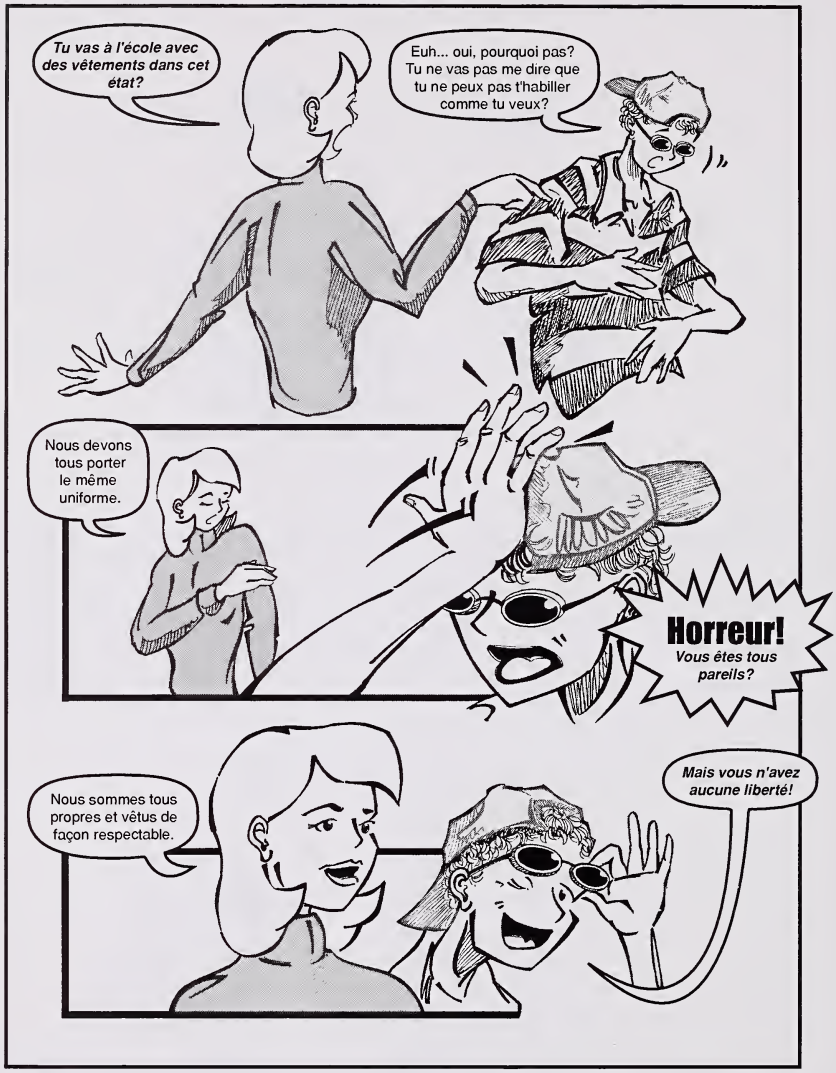
1. a) Quels sont les avantages de la vie à Dictaville?
   b) Quels sont les désavantages?

2. a) Hélène prend-elle des décisions la concernant ou concernant les autres?
   b) Pourquoi ou pourquoi pas?

3. a) Pourquoi Hélène est-elle frustrée par sa journée?
   b) Que répondriez-vous à la dernière question du texte?

4. Trouvez une valeur positive et une valeur négative qui caractérisent la société dans laquelle vit Hélène.

Activité 3 : Que faire pour améliorer la vie quotidienne?



Vous venez de lire les histoires d'Hélène et de Michel qui vivent dans deux sociétés bien différentes, l'une à Dictaville et l'autre à Liberville.

1. Selon vous, dans laquelle des deux villes l'individu est-il, apparemment, le plus heureux?

2. Dans quelle ville la société est-elle, apparemment, la mieux organisée?

Individualisme (m) : *attitude favorisant l'initiative, l'autonomie et la responsabilité de l'individu; idéologie qui attache une importance primordiale à l'individu dans les domaines politique, économique et moral.*

Dans la société de Liberville, la valeur principale est l'**intérêt individuel** ou l'**individualisme**. Michel considère que, ce qui le concerne, est plus important que, ce qui concerne les autres. Il est également **individualiste** : il veut prendre seul les décisions qui le concernent. Les habitants de Liberville veulent décider eux-mêmes de ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire. Ils veulent avoir la possibilité de choisir ce qui leur convient dans tous les aspects de leur vie. C'est pourquoi ils refusent qu'il y ait des lois ou des règlements qui limitent leurs choix, c'est-à-dire leur liberté.

Ils pensent que les êtres humains sont dignes de confiance, c'est pour cela qu'on peut leur donner la liberté et des responsabilités. Ils considèrent que les qualités individuelles permettent à la société de fonctionner et ils pensent que chaque individu a les qualités suivantes :

- sens des responsabilités;
- esprit d'initiative;
- discipline personnelle;
- respect des autres.

3. Le tableau suivant fait la liste des choix que les habitants de Liberville veulent pouvoir faire par eux-mêmes.

   Pour chaque section, indiquez :

   a) la qualité individuelle requise pour que la société fonctionne; et
   b) la conséquence négative, si les personnes n'ont pas la qualité requise.

   Reportez-vous au texte de l'Activité 1 pour trouver les réponses.

La première section vous est donnée comme exemple.

Choix	**Qualité(s) requise(s)**	**Conséquence(s) négative(s)**
Choix des horaires	discipline personnelle	toute l'organisation de la société est affectée
Choix des conditions de travail		
Choix de travailler ou pas		
Choix des lectures		
Choix de l'habillement		
Choix de porter des armes ou pas		

4. Quelle remarque pouvez-vous faire au sujet d'une société dans laquelle chacun est totalement libre?

Ordre (m) : *sécurité, paix, absence de troubles dans la société, garanties dans ce cas par des règles, des lois et des structures bien définies.*

Autoritaire : *façon de commander qui n'admet pas de contradiction.*

Au contraire de Liberville, le but principal des dirigeants de Dictaville est de favoriser l'intérêt de la communauté. Hélène, par exemple, fait passer ses propres besoins après ceux de son groupe social. Les dirigeants de Dictaville pensent que les êtres humains sont faibles et indignes de confiance. Mais ils veulent aussi que l'ensemble des habitants de la ville, de la communauté, ne manque de rien et dispose du nécessaire pour vivre décemment et en sécurité. Pour cela, ils considèrent qu'il est nécessaire d'imposer un **ordre** strict, de façon **autoritaire**.

5. Le tableau suivant vous donne une liste des mesures qui favorisent le bien-être de la communauté à Dictaville. Indiquez les conséquences positives et négatives de ces mesures en vous reportant au texte de l'Activité 2.

   La première section vous est donnée comme exemple.

Mesures en faveur de l'intérêt de la communauté	**Conséquences positives**	**Conséquences négatives**
radios-réveils programmés	chacun est à l'heure	si quelqu'un est malade ce jour-là, il est réveillé quand même
horaires stricts pour chacun		
vêtements identiques pour tous		
repas identiques pour tous		
émissions de télévision programmées		
lectures imposées		
parcs publics fermés le soir		
surveillance policière		

6. Quelle remarque pouvez-vous faire au sujet d'une société où tout est réglementé?

Vous vous rendez compte qu'à Liberville, pour que la société fonctionne bien, il faut que chaque citoyen soit un individu plein de qualités, un individu parfait! Cependant, il n'y a pas que des individus parfaits à Liberville et, par conséquent, il y a un grand désordre et la population est insatisfaite.

En revanche, à Dictaville, les dirigeants considèrent que les habitants sont comme des enfants : il faut leur imposer des règles précises parce qu'ils ne savent pas ce qui est bon pour eux. Le résultat final est proche de celui de Liberville : le travail est mal fait et les habitants sont insatisfaits.

7. Les dirigeants de Liberville et de Dictaville ont une idée différente des êtres humains. En quoi consiste cette différence?

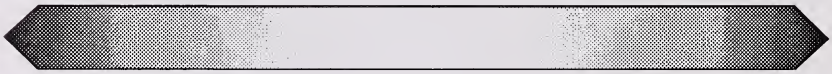
   Si vous en avez la possibilité, votre enseignant vous demandera de faire un remue-méninges, avant d'écrire la réponse à la question 8, afin de trouver le plus de solutions possibles.

8. a) Si vous viviez à Liberville, quelles suggestions précises feriez-vous à Michel pour que sa vie à l'école soit plus productive?

   b) Si vous viviez à Dictaville, quelles suggestions feriez-vous à Hélène pour que sa vie à l'école soit moins frustrante?

À Dictaville, l'ordre et le contrôle sont extrêmes, alors qu'à Liberville, c'est la liberté excessive. Le dilemme de tout pays qui cherche à fonctionner de façon équilibrée, c'est d'arriver à établir des règles et un certain contrôle pour assurer le bon fonctionnement de la société, tout en respectant la liberté des individus et les intérêts individuels.

RÈGLES



individualisme, liberté

ordre, sécurité, contrôle

Préparation à la rédaction — Exercice A

Vous allez maintenant faire un exercice qui a pour but de vous préparer aux rédactions qui feront partie de l'examen final. Ce manuel contient 5 activités dont le but est de vous faire pratiquer ce type de rédaction. Vous les reconnaîtrez quand vous verrez apparaître le symbole dans la marge.

Les exercices A, B, C et E vous aideront à pratiquer quatre habiletés précises. Dans le quatrième exercice D, vous aurez l'occasion de préparer une première rédaction avec un partenaire.

La première de ces habiletés est de faire des rédactions qui incluent des ***exemples détaillés, pertinents et précis.***

Argument (m) : un énoncé clair et logique qui sert à soutenir ou appuyer une opinion.

Exemple (m) : référence à un cas, un événement, un détail, une expérience qui sert à justifier ou à appuyer un argument.

Pour vous préparer à faire une rédaction dont le but est de prouver quelque chose, il est très important d'avoir des **arguments** accompagnés d'**exemples** à l'appui. Avant de rédiger un tel texte, vous devez faire une liste de faits qui pourront vous servir d'exemples.

Imaginez que vous devez écrire une lettre à Hélène pour lui exprimer ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas dans la façon de faire les choses à Dictaville. Vous avez lu, dans l'activité 2, comment se déroule une journée dans la vie d'Hélène. Toute situation a ses avantages et ses inconvénients. La première étape d'une telle rédaction est de faire une liste de faits et d'événements que vous aimez ou que vous n'aimez pas concernant la façon dont les choses se font dans cette ville.

Relisez le texte de l'activité 2. Remplissez ensuite le tableau suivant :

CE QUE J'AIME À DICTAVILLE	CE QUE JE N'AIME PAS À DICTAVILLE

Et voilà! Vous avez maintenant en main assez d'exemples pour prouver à Hélène qu'il y a des avantages et des inconvénients dans sa vie.

Toutes les questions que vous trouvez en études sociales ont, elles aussi, leurs avantages et leurs inconvénients. Pour faire une rédaction convaincante, il est important de toujours se préparer en faisant d'abord la liste de ces points positifs et négatifs.

Faisons le point

À noter : *à la fin de chaque chapitre, vous trouverez des activités qui vous permettront de réviser et d'approfondir les concepts étudiés. Vous remarquerez souvent :*

- *une section, intitulée* **Faisons le point**, *qui vous permet de faire un retour sur les concepts importants du chapitre;*
- *une section, intitulée* **Approfondissement**, *qui vous offre l'occasion d'ajouter à vos nouvelles connaissances.*

Dans ce chapitre, vous avez fait la connaissance de deux personnages, Michel et Hélène. Michel vit dans une société où il a le droit, en principe, de faire tout ce qu'il veut. Hélène vit dans une société où elle est à l'abri de tous les besoins et où, en principe, sa sécurité est assurée.

Vous avez appris que :

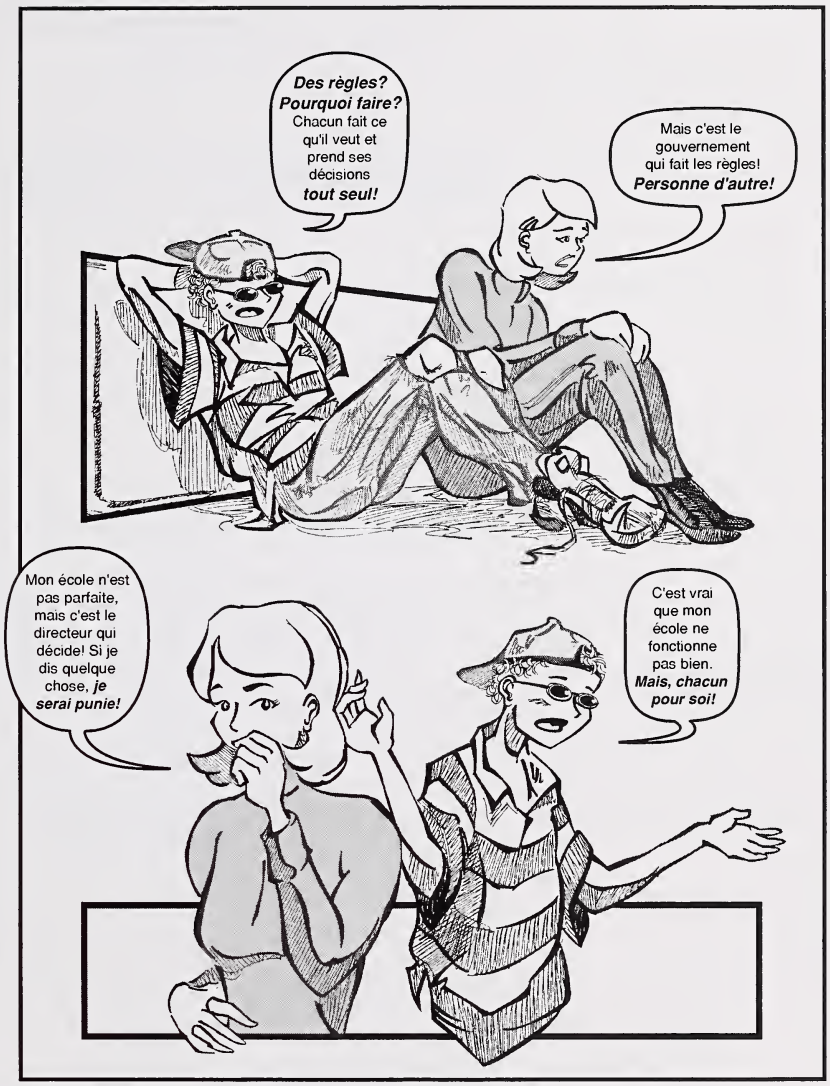
dans une société où il n'y a pas de lois,	**dans une société où le gouvernement décide de tout,**
- la liberté de chacun est considérablement limitée par la liberté des autres;	- la police a tous les pouvoirs et peut arrêter n'importe qui;
- les plus faibles sont à la merci des plus forts;	- les individus n'ont aucun choix;
- la population est insatisfaite et risque de se révolter.	- la population est insatisfaite et risque de se révolter.

Le dilemme de tout pays, c'est d'arriver à établir des règles et un certain contrôle pour assurer le bon fonctionnement de la société, tout en respectant la liberté des individus et les intérêts individuels.

RÈGLES

individualisme, liberté

intérêt de la communauté, contrôle


Des règles? Pourquoi faire? Chacun fait ce qu'il veut et prend ses décisions tout seul!
Mais c'est le gouvernement qui fait les règles! Personne d'autre!
Mon école n'est pas parfaite, mais c'est le directeur qui décide! Si je dis quelque chose, je serai punie!
C'est vrai que mon école ne fonctionne pas bien. Mais, chacun pour soi!

1. Le tableau suivant vous permettra de résumer les principaux concepts étudiés. Remplissez les cases vides.

Noms des personnages	**Michel**	
Noms des villes imaginaires		Dictaville
Idée de l'être humain	Digne de confiance	
Valeur principale		Ordre
Principal désavantage	Désordre	Uniformité
Qu'est-ce que chaque jeune aime dans sa ville?	Pouvoir faire ce qu'il veut quand il veut	
Qu'est-ce que chaque jeune n'aime pas dans sa ville?		
Ils ont beaucoup de décisions à prendre	(Oui? ou Non?)	(Oui? ou Non?)
Qu'est-ce qui peut rendre la vie dangereuse dans les deux villes?	La police ne protège pas la population, car c'est à chacun de se protéger	
Quels sont les sentiments de chaque jeune à la fin de sa journée?		Sentiments de frustation et de révolte

Retournez à la page 3. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Approfondissement

1. Quel concept retrouvez-vous dans les noms de chacune des deux villes imaginaires?

   Liberville : _____

   Dictaville : _____

2. Écrivez une lettre à Michel dans laquelle vous lui expliquerez ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas dans sa ville.

   Pour faire cet exercice, suivez les étapes suivantes :
   - consultez l'exercice 1, présenté à la page précédente;
   - relisez l'histoire d'une journée dans la vie de Michel, dans l'Activité 1.

   Avant de commencer la deuxième étape, prenez une feuille de papier brouillon et divisez-la en deux colonnes.

   Au haut de la colonne de gauche, inscrivez « ce que j'aime ».
   Au haut de la colonne de droite, inscrivez « ce que je n'aime pas ».

   Commencez maintenant votre lecture et inscrivez, au fur et à mesure, ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, dans la colonne correspondante.

   Les items de chaque colonne seront la base de vos arguments.

   Choisissez deux ou trois items dans chaque colonne et classez-les par ordre d'importance selon vous.

   Vous êtes prêt à écrire votre lettre à Michel!

   N'oubliez pas :
   - d'écrire une introduction qui annonce le sujet;
   - de rédiger un développement où chaque paragraphe présente une nouvelle idée;
   - de diviser le développement en deux parties : ce que vous aimez à Liberville et ce que vous n'aimez pas;
   - de présenter clairement vos idées;
   - de résumer dans la conclusion les idées générales de la lettre.

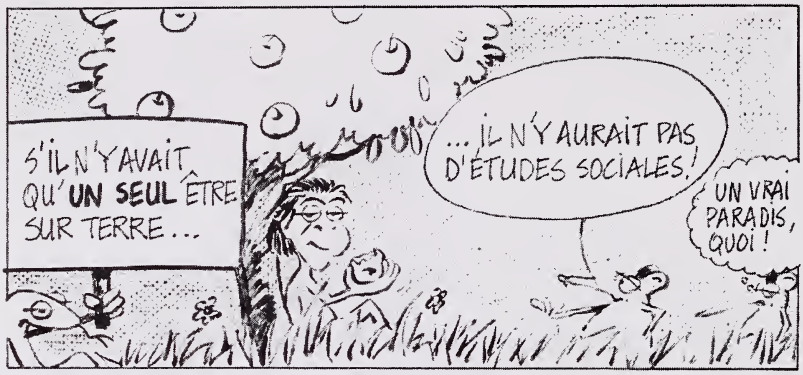
Évaluation

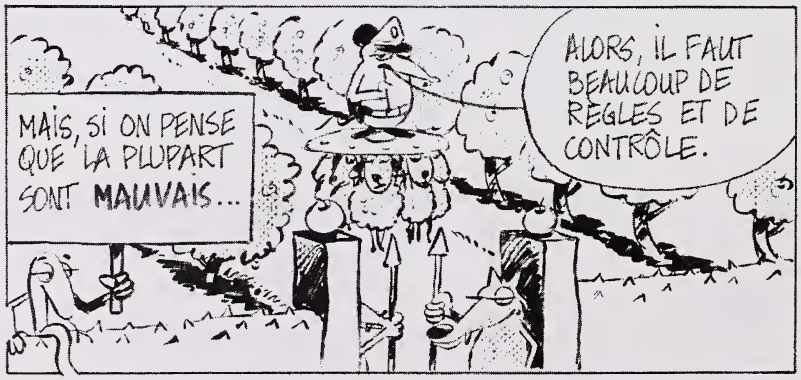
Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

CHAPITRE

2

Les idéologies





Si vous pouviez choisir la société dans laquelle vous vivez, laquelle choisiriez-vous? Est-ce que vous préféreriez une société qui ressemble à celle de Michel, qui met l'accent sur la liberté individuelle? Ou une société qui ressemble à celle d'Hélène, qui met l'accent sur l'ordre?

Dans tous les cas, le pouvoir et la prise de décision s'exercent selon l'idéologie d'un système donné.

Les activités de ce chapitre se concentreront sur les idéologies à la base des principaux systèmes politiques et sont conçues pour vous aider à comprendre que :

- tout système politique est basé sur une idéologie;
- une même idéologie peut être interprétée de différentes façons.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Pourquoi n'y aurait-il pas d'études sociales s'il n'y avait qu'une seule personne sur terre?

2. Quelle vision des personnes la deuxième case présente-t-elle?

3. Qu'est-ce que les personnages de cette case doivent faire pour s'assurer que tous reçoivent ce dont ils ont besoin?

4. À votre avis, pourquoi la souris de la deuxième case peut-elle dire que c'est « un point de vue pas mal optimiste »?

5. Quelle vision du monde la troisième case présente-t-elle?

6. Les personnages de cette case sont-ils tous égaux? Expliquez votre réponse.

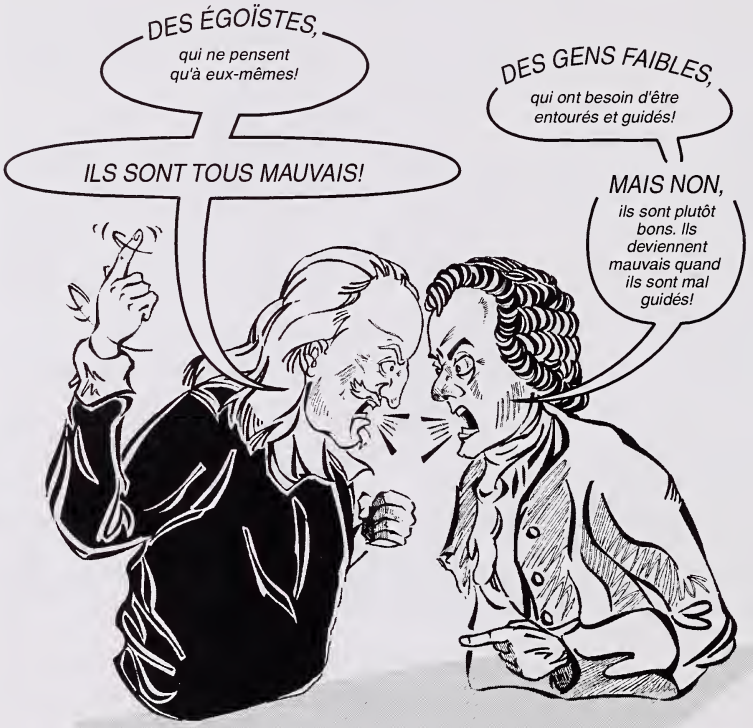
7. Que retrouverait-on, à votre avis, dans une quatrième case qui tenterait de faire un juste milieu entre les situations des deuxième et troisième cases. **Vous pouvez répondre à cette question par un dessin si vous le désirez.**

[1] Voir la page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : Qu'est-ce qu'une idéologie?

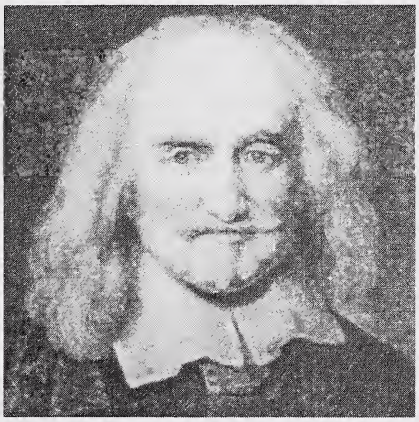
Vous avez noté qu'à Liberville, la société était basée sur la liberté et l'individualisme, alors qu'à Dictaville, elle était basée sur le contrôle et l'ordre. Ces valeurs ne sont pas apparues toutes seules. Elles sont nées de la réflexion de plusieurs philosophes qui se sont interrogés sur la nature humaine.

Qu'est-ce que la nature humaine?

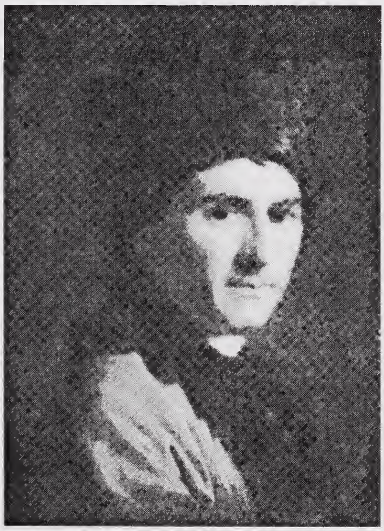


Et vous, qu'en pensez-vous?

1. Faites une liste des caractéristiques de la nature humaine selon vous, puis partagez-la avec vos camarades. Soyez prêt à défendre votre opinion par des exemples précis.



Thomas Hobbes (1588 - 1675) est le philosophe que l'on associe le plus souvent avec l'idée que l'être humain est fondamentalement égoïste et mauvais.



Corbis

Jean-Jacques Rousseau (1712 - 1788) représente le courant de pensée qui croit en la bonté naturelle de l'homme. Selon Rousseau, la malveillance est le produit d'institutions corrompues et d'influences sociales.

2. Déterminez si les comportements suivants se rapprochent de la vision de Hobbes ou de celle de Rousseau. Inscrivez H pour Hobbes ou R pour Rousseau dans l'espace prévu.

   a) Alain, toujours généreux, a fait un don de 200 $ à Amnistie Internationale.

   b) Andrée a réussi à éliminer son principal rival et à devenir présidente de sa compagnie grâce à sa grande intelligence.

   c) Robert a fait installer un système d'alarme sophistiqué chez lui, car il craint beaucoup les voleurs.

   d) Céline donne des cours de mathématiques dans les prisons pour aider les prisonniers à trouver un emploi à leur sortie de prison.

   e) Marie, qui était une jeune fille modèle, s'est laissée influencer par des amis peu recommandables et a commencé à prendre de la drogue.

   f) Paul a acheté des billets pour la finale de la Coupe Grey et il a réussi à les revendre trois fois le prix.

Préparation à la rédaction — Exercice B

Vous allez maintenant faire un deuxième exercice qui a pour but de vous préparer aux rédactions qui feront partie de l'examen final. La première habileté était de préparer des ***exemples détaillés, pertinents et précis.*** La deuxième de ces habiletés est de rédiger des ***arguments appropriés, réfléchis et approfondis.***

3. Préparez un débat sur la question suivante :

   « **Comment devrait-on traiter les criminels?** »

   Votre enseignant vous indiquera si vous devez répondre à la question en adoptant le point de vue de Hobbes, ou celui de Rousseau, sur la nature humaine.

Note : *Si vous travaillez seul à la maison, vous pouvez faire un sondage sur cette question auprès de membres de votre famille, de voisins, ou d'amis.*

Vous devez maintenant vous préparer pour un débat sur la question suivante : *Comment devrait-on traiter les criminels?* Il faut des arguments pour gagner un débat. Qu'est-ce qu'un argument? C'est tout simplement les raisons pour lesquelles vous décidez de favoriser un côté plutôt que l'autre. Mais attention! Il y a une

différence entre les arguments et les exemples. Un exemple est une justification qui sert à prouver que votre idée est bonne. Un argument est cette idée, et non l'exemple que vous utilisez pour le prouver.

Prenez, par exemple, les deux philosophes que vous venez d'étudier, Hobbes et Rousseau. Les descriptions que vous trouvez à côté de leurs photos vous donnent leurs idées sans aucun exemple qui prouveraient qu'elles sont justes. C'est ça un argument : ce n'est qu'une explication. Qu'est-ce qui arriverait si vous décidiez d'utiliser leurs idées pour préparer un débat sur la façon dont les criminels devraient être traités?

Hobbes croit que l'être humain est fondamentalement égoïste. Cet égoïsme est ce qui pousse certains à commettre des crimes. Hobbes exprimerait l'idée selon laquelle les criminels devraient être traités très sévèrement, puisque la société veut décourager l'égoïsme. Ce serait là son argument.

Rousseau croit que l'homme est naturellement bon, mais que la malveillance est le produit d'institutions corrompues et d'influences sociales. Ce sont ces influences négatives qui poussent certains individus à commettre des crimes. Rousseau exprimerait l'idée selon laquelle les criminels ne devraient pas être traités de façon sévère, pour les aider à revenir à leur bonté naturelle. De toute façon, la société ne peut pas blâmer les criminels, puisque c'est à cause de son influence négative qu'ils commettent des crimes. Ce serait là son argument.

Remarquez encore une fois que la description des idées de ces deux philosophes n'inclut aucun exemple. Ils ont basé leurs idées sur des observations qu'ils ont faites dans la société dans laquelle ils vivaient. C'est un peu comme le type d'observations que vous avez faites dans le premier exercice de rédaction. De telles listes vous aident à rédiger des arguments convaincants. Ces deux habiletés se complètent donc l'une l'autre!

Rédigez maintenant des arguments pour vous préparer à un débat sur la question suivante : *Comment devrait-on traiter les criminels?* Rappelez-vous que vous devez non seulement prouver que vous avez raison, mais aussi que les personnes qui défendent l'opinion contraire ont tort. C'est pourquoi vous devez préparer trois arguments qui appuient chaque côté de la question.

Les criminels devraient être traités de façon sévère	**Les criminels ne devraient pas être traités de façon sévère**

Il ne vous reste plus maintenant qu'à décider quel côté sera le plus facile à défendre. Bon débat!

La vision de la nature humaine que chacun d'entre nous développe nous amène à privilégier certaines valeurs plutôt que d'autres et à établir les bases de notre **idéologie**.

Idéologie (f) : système de croyances et d'idées qui explique le monde et qui guide la vie d'un pays ou d'une personne; ensemble de croyances sur ce qu'on pense être vrai.

Idéologie dominante (f) : idéologie partagée par la plupart des citoyens d'un pays.

Chacun a ses propres idées, mais chaque société est organisée en fonction d'une **idéologie dominante**; c'est pourquoi nous allons étudier les deux idéologies qui ont été les plus suivies au 20e siècle.

Activité 2 : L'idéologie d'une démocratie

Selon Hobbes, l'homme est égocentrique, cruel, paresseux, mais aussi très intelligent et capable de s'occuper de ses propres affaires. Il considère que l'homme doit vivre librement pour développer toutes ses qualités et qu'il doit apprendre à se débrouiller seul.

Rousseau cependant, considère que l'homme est fondamentalement bon, mais faible. Il croit que l'homme doit être protégé et que chacun a les mêmes droits. Il introduit deux nouvelles valeurs très importantes à la démocratie : *l'égalité et la justice.*

1. Vous trouverez ci-dessous une liste de caractéristiques de la nature humaine et des valeurs démocratiques. Utilisez les items de ces listes pour remplir le tableau qui suit.

   Caractéristiques de la nature humaine

L'homme est :	bon	égoïste	cruel	généreux
	consciencieux	gentil	plein de ressources	intelligent
Valeurs :	individualisme	égalité	justice	liberté

	Thomas Hobbes	J.-J. Rousseau
Caractéristiques de la nature humaine – L'homme est :		
Valeurs :		

L'idéologie démocratique doit beaucoup aux philosophes Hobbes et Rousseau. Elle est basée sur les valeurs qu'ils ont exposées.

Démocratie (f) : système politique où le pouvoir suprême appartient aux citoyens (gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple).

Les valeurs associées à la **démocratie** sont :

- la liberté;
- l'individualisme;
- la justice;
- l'égalité.

Activité 3 : L'idéologie d'une dictature

1. Recherchez dans l'activité 2 les noms et la vision que chacun des deux philosophes a de l'homme, puis reportez ces informations dans le tableau suivant.

Philosophe		
Vision de l'homme		

Vous vous souvenez qu'à partir de cette vision de l'homme, chacun de ces philosophes avait établi quelques valeurs fondamentales. Ces valeurs fondamentales ont été à la base des systèmes démocratiques.

Dictature (f) : système politique dominé par une personne, un parti ou un groupe non élu, qui gouverne la population par un pouvoir absolu.

Curieusement, les politiciens en faveur de la **dictature** ont utilisé les mêmes philosophies, mais sont arrivés à des valeurs différentes et à une idéologie entièrement différente.

Étudiez les raisonnements suivants.

Politicien n° 1 :

L'homme est mauvais, mais il est intelligent et il est capable de se débrouiller seul. Il ne faut pas que le gouvernement intervienne pour limiter les actions des individus. Il est important que chaque individu soit libre de développer ses capacités. La démocratie est le meilleur système possible, car il garantit la liberté et l'individualisme.

Politicienne n° 2 :

L'homme est mauvais, mais il est intelligent et il est capable de se débrouiller seul. Seulement, si on le laisse se débrouiller seul, il va faire des actions qui sont mauvaises pour l'ensemble de la société. Pour être sûr qu'il ne fasse pas tort à la société dans son ensemble, il est nécessaire d'avoir un gouvernement autoritaire, une dictature, qui l'oblige à agir de façon bénéfique pour la société.

2. Qu'est-ce qui est commun au raisonnement des politiciens n°s 1 et 2?

3. a) Quelle est la caractéristique humaine la plus importante pour le politicien n° 1?
   b) Quel système politique préfère-t-il? Pourquoi?

4. a) Quelle est la caractéristique humaine la plus importante pour la politicienne n° 2?
   b) Quel système politique préfère-t-elle? Pourquoi?

5. Un de ces deux politiciens favorise l'intérêt individuel, l'autre favorise l'intérêt de la communauté. Identifiez qui favorise quoi.

Étudiez maintenant ces deux raisonnements.

Politicien n° 3 :

L'homme est bon, il est également faible, vulnérable et se laisse facilement influencer. Comme il est bon, on peut lui faire confiance, car il sait choisir ce qu'il y a de mieux. Le système démocratique est un bon système, car le gouvernement fera pour le mieux afin de maintenir l'égalité et la justice.

Politicien n° 4 :

L'homme est bon, mais il est trop faible. Il peut se laisser influencer par de mauvais dirigeants et de mauvaises idées. Par conséquent, il est nécessaire d'avoir une dictature, au moins temporaire, pour être sûr qu'il agit dans le meilleur intérêt de la société.

6. Qu'est-ce qui est commun au raisonnement des politiciens n°s 3 et 4?

7. a) Quelle est la caractéristique humaine la plus importante pour le politicien n° 3?
   b) Quel système politique préfère-t-il? Pourquoi?

8. a) Quelle est la caractéristique humaine la plus importante pour le politicien n° 4?
   b) Quel système politique préfère-t-il? Pourquoi?

9. Lequel est en faveur de l'intérêt individuel, lequel est en faveur de l'intérêt de la communauté?

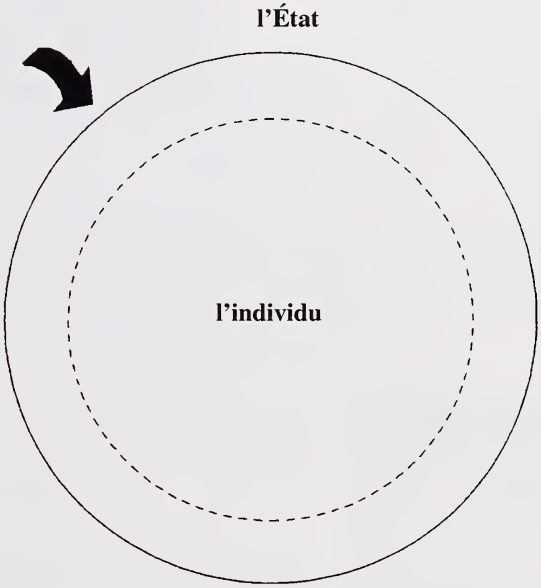
10. Qu'est-ce que les politiciens n°s 2 et 4 ont en commun?

Les valeurs associées à la dictature sont :

- l'intérêt de la communauté (ou l'intérêt collectif);
- l'ordre;
- la stabilité;
- la sécurité.

Le politicien n° 2 et le politicien n° 4 sont tous les deux en faveur de la dictature et ils ont les mêmes valeurs politiques.

Si nous avions à tracer le diagramme de la relation entre l'État (le gouvernement) et l'individu dans une dictature, voici ce que nous pourrions obtenir.



11. a) Dans une dictature, quelle est la relation entre l'individu et l'État?
    b) Qui détient le pouvoir : l'individu ou l'État?

Activité 4 : La différence fondamentale entre démocratie et dictature

LE SOLEIL

Au Nigéria, le gouvernement interdit l'opposition; il craint que les opposants ne provoquent le désordre et empêchent le développement économique.

LE FRANCO

Le gouvernement canadien organise une série de réunions pour informer le peuple sur son projet de réforme constitutionnelle et écouter ce que le peuple en pense.

Chacun de ces grands titres révèle un peu ce qu'est une idéologie. Lorsque nous employons le terme IDÉOLOGIE, nous entendons par là un ensemble de croyances dont nous nous servons pour expliquer notre monde. Toutes les sociétés ont leur propre idéologie.

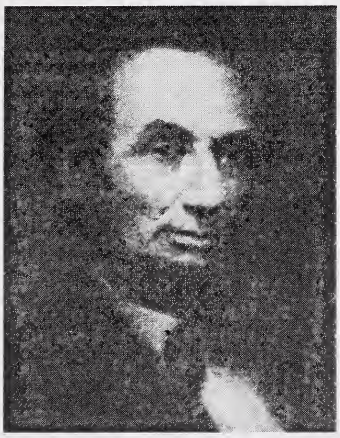
Les idéologies aident aussi les gens qui partagent les mêmes idées, attitudes et opinions à se regrouper. Par exemple, les individus qui pensent que le respect de l'autorité, l'ordre et la sécurité sont importants appuieraient la manchette du Soleil. Les individus qui pensent que la coopération, les choix, le respect des désirs des citoyens sont importants, soutiendraient la manchette du Franco.

Les citoyens élisent des représentants au gouvernement qui partagent leur idéologie. Ces représentants prennent alors des décisions politiques conformes à leurs croyances et à leurs idées, en passant certaines lois et en gouvernant d'une certaine façon. On parle d'une **idéologie politique**.

Idéologie (f) politique : *ensemble de croyances et d'idées relié à la façon dont on pense qu'un pays devrait être gouverné.*

Les idéologies politiques peuvent être classées en deux systèmes de croyances : le système démocratique (ou la démocratie) et le système dictatorial (ou la dictature).

La démocratie, selon la définition d'Abraham Lincoln, c'est le « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Au Canada, ce principe s'applique de la façon suivante : les citoyens élisent des représentants qui vont prendre des décisions et gouverner en leur nom.

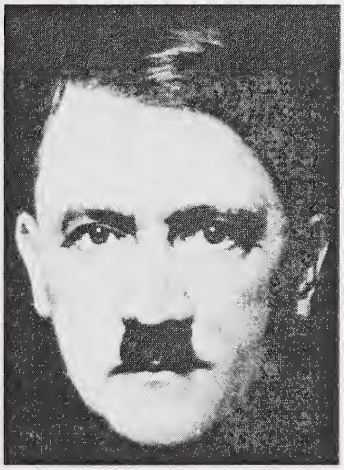


A. Lincoln

« La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. »

La dictature, c'est le gouvernement par un individu ou un petit groupe (quelquefois appelé une élite) qui a généralement pris le pouvoir par la force. L'individu ou le groupe prend les décisions et gouverne sans consulter les citoyens.

« Un peuple, un empire, un guide »



A. Hitler

1. Consultez la carte ci-dessus. On a sélectionné six pays. Trois sont des exemples de dictature et trois sont des exemples de démocratie. Indiquez le nom du pays à côté de chaque chiffre, puis dites si ce pays a un système démocratique ou dictatorial.

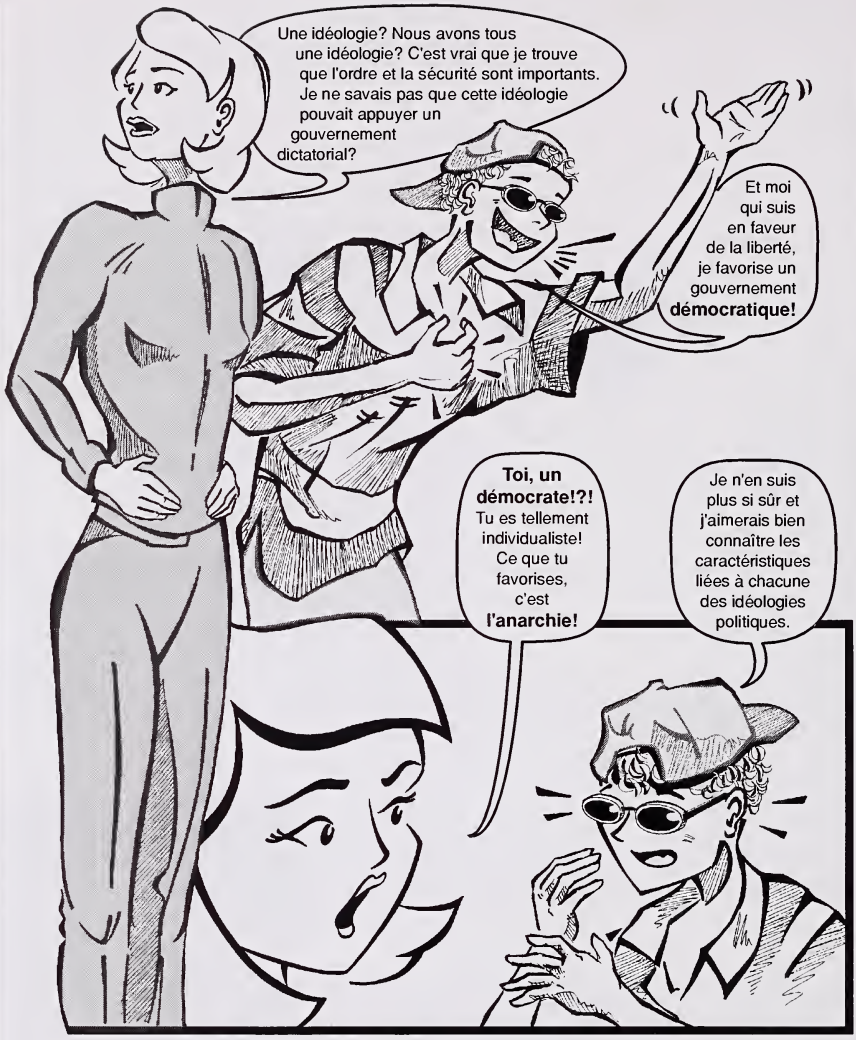
	Pays	Dictature ou démocratie
1		
2		
3		
4		
5		
6		

2. À la suite de chaque énoncé, indiquez si vous pensez que l'énoncé décrit la démocratie ou la dictature.

   - Le gouvernement a le droit de choisir ce que les citoyens lisent ou écoutent.
   - Les besoins de l'individu passent après ceux de la société dans son ensemble.
   - Les individus ont l'occasion de participer au processus politique.
   - Les gens ont le droit d'écarter leurs chefs et de les remplacer par des représentants plus compétents.
   - Tous les individus ont les mêmes droits politiques et légaux.
   - Toutes les décisions politiques concernant l'individu et la société sont prises par le gouvernement.

3. Votre enseignant va vous attribuer un pays et vous allez faire un travail de recherche. Vous devez rechercher autant de manchettes de journaux que possible mentionnant ce pays, puis :

   - vous rassemblerez ces manchettes sur une affiche;
   - vous tracerez une carte du continent sur lequel votre pays se trouve et la situation de ce pays sur le continent;
   - vous présenterez votre affiche à vos camarades en déterminant, d'après les titres des manchettes, si votre pays est une dictature ou une démocratie.



***Anarchie** (f) : état de chaos ou de désorganisation politique qui survient quand un gouvernement a perdu toute autorité ou contrôle.*

Faisons le point

Hobbes	Rousseau
↓	↓
individualisme, liberté	égalité, justice

↘ ↙

Idéologie : les hommes doivent être libres et égaux et se gouverner eux-mêmes.

↓

Démocratie
(le pouvoir du peuple)

individualisme, liberté	égalité, justice

↘ ↙

Idéologie : les hommes ont besoin d'être guidés et contrôlés par un homme fort.

↓

Dictature
(le pouvoir d'un homme ou d'un petit groupe d'hommes)

1. a) Recherchez la définition de chacun de ces mots :

   - idéologie;
   - démocratie;
   - dictature.

   b) Recherchez un exemple :

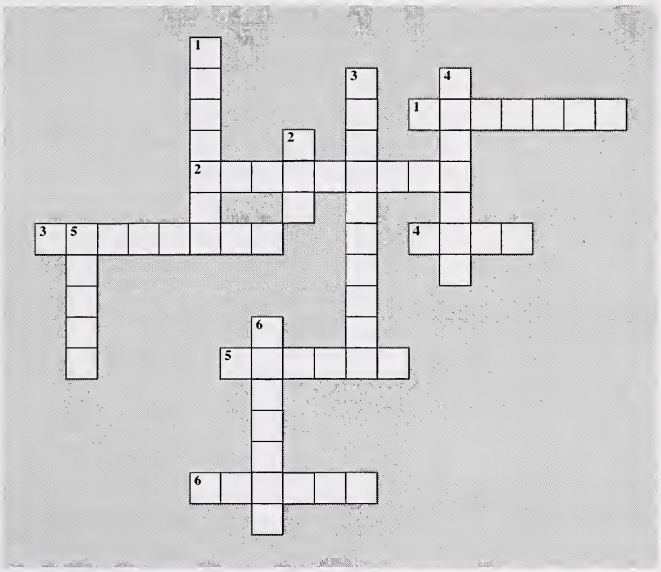
   - d'idéologie;
   - de démocratie;
   - de dictature.

   c) Expliquez à votre façon ce qu'est une

   - idéologie;
   - démocratie;
   - dictature.

2. Faites les mots croisés à la page suivante.

Retournez à la page 21. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.



DÉFINITIONS

Verticalement

1. Valeur importante pour Rousseau, selon laquelle tous les hommes doivent avoir les mêmes droits.
2. D'après Rousseau, l'homme est fondamentalement _____.
3. Système politique dans lequel le pouvoir est entre les mains du peuple.
4. Valeur importante pour Hobbes, selon laquelle tous les hommes doivent avoir la possibilité de faire ce qu'ils veulent.
5. Valeur associée à la dictature, qui s'oppose au désordre.
6. Il est entre les mains du peuple dans une démocratie et entre les mains d'un homme ou d'un groupe d'hommes dans une dictature.

Horizontalement

1. Le président des États-Unis qui a dit que la démocratie, c'est « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».
2. C'est la science des idées.
3. Le philosophe qui croit en l'égalité et la justice.
4. Dans une dictature, il a tout le pouvoir.
5. Le philosophe qui pense que l'homme est fondamentalement mauvais.
6. D'après Rousseau, l'homme est bon et _____.

Approfondissement

Et quelle est mon idéologie personnelle?

Quelle est votre idéologie personnelle? Vous avez probablement certaines idées et croyances qui influencent vos opinions sur toutes sortes de sujets. C'est comme ça que commence la définition d'une idéologie.

Répondez aux questions suivantes, en présentant vos réponses sous forme de listes. Elles vous aideront à identifier ce qui pourrait être, présentement, votre idéologie personnelle.

1. Est-ce que je crois que l'être humain est naturellement bon ou fondamentalement égoïste?

2. D'où me vient cette opinion? Des observations que j'ai faites ou encore, des événements que j'ai vécus?

3. Quelle sorte de gouvernement se rapproche le plus de mon idéologie? Qu'est-ce que la société doit faire pour mettre un tel type de gouvernement en place?

4. Pour quelles raisons ai-je rejeté les autres sortes de gouvernement?

À partir de ces résultats, présentez votre idéologie à vos camarades et expliquez quel type de gouvernement vous aimeriez avoir, en vous appuyant sur des arguments et des exemples.

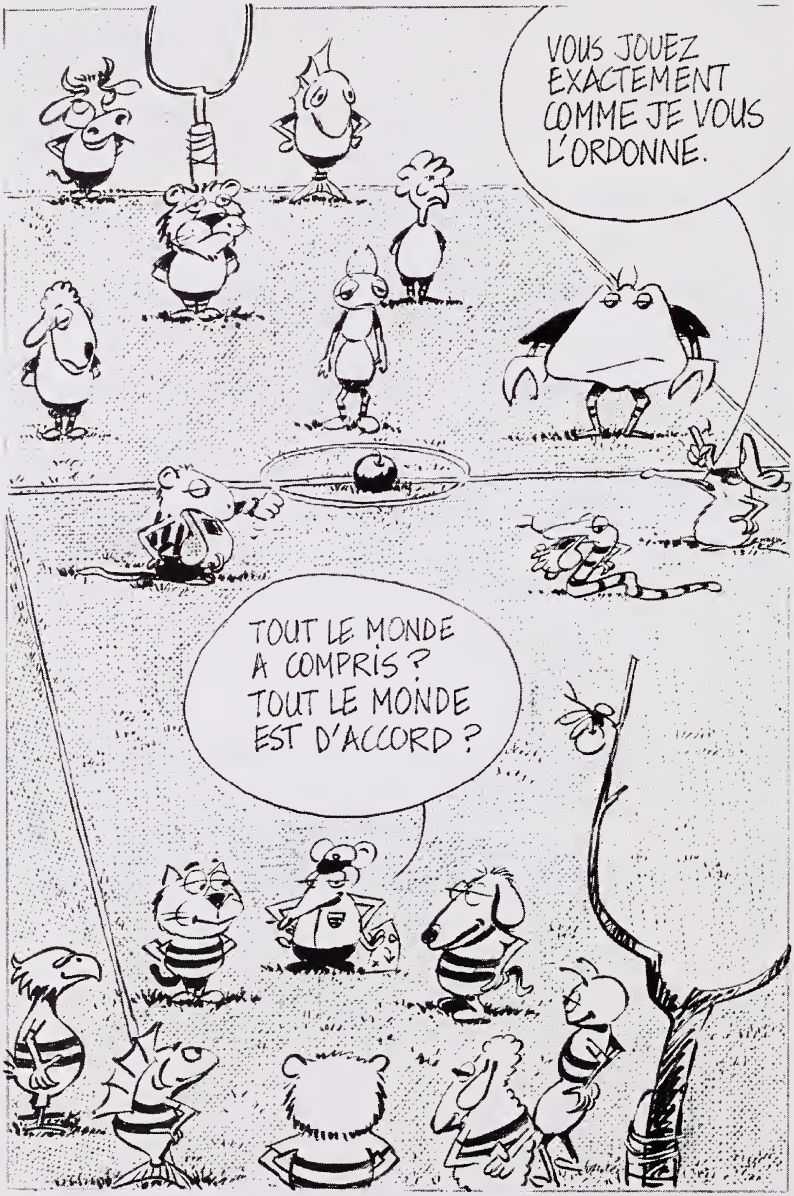
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

CHAPITRE

3

Deux systèmes d'organisation



Si vous aviez l'occasion d'organiser une société, comment vous y prendriez-vous? Si tout le monde n'était pas d'accord sur un problème, que feriez-vous pour arriver à une solution satisfaisante? Jusqu'à quel point permettriez-vous aux individus d'influencer les décisions prises par le gouvernement?

Certains gouvernements, comme celui de Dictaville, interviennent dans la société au point de prendre toutes les décisions pour les citoyens. D'autres, comme celui de Liberville, refusent d'intervenir. D'autres, enfin, prennent des décisions en écoutant les désirs des citoyens et en essayant de satisfaire la majorité.

Les activités de cette section se concentreront sur les différents modèles de prise de décision et sont conçues pour vous aider à comprendre :

- que toute société requiert une forme d'organisation pour prendre des décisions;
- qu'il y a deux principaux systèmes d'organisation pour les groupes ou sociétés;
- comment se prennent les décisions dans les deux principaux systèmes politiques.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. À votre avis, quelle est la stratégie de l'équipe du haut? Quelles sont deux des forces reliées à cette stratégie?

2. À votre avis, quelle est la stratégie de l'équipe du bas? Quelles sont deux des forces reliées à cette stratégie?

3. À votre avis, quelles sont deux faiblesses de la stratégie de l'équipe du haut?

4. À votre avis, quelles sont deux faiblesses de la stratégie de l'équipe du bas?

5. À votre avis, quelle équipe a le plus de chances de gagner la partie? Pourquoi?

[1] Voir la page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

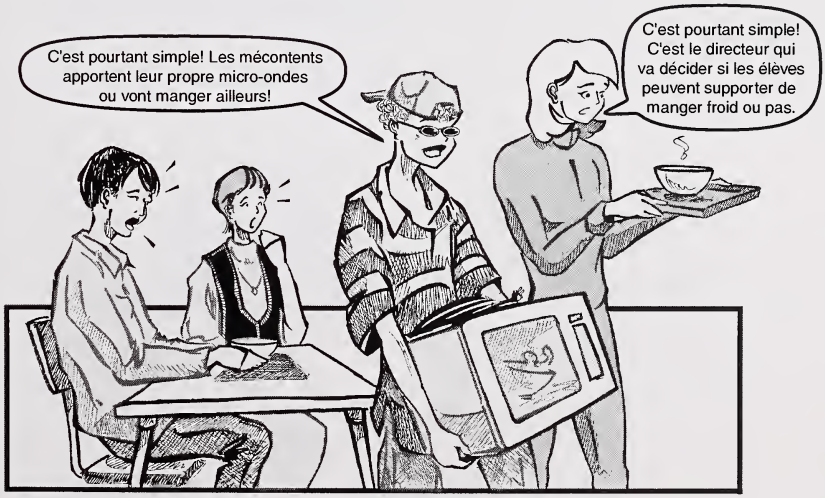
Activité 1 : Les plats sont froids à la cafétéria

Dans la plupart des sociétés, les points de vue de l'intérêt individuel et de l'intérêt de la communauté s'opposent et obligent ceux qui décident à accommoder ces deux perspectives. Qu'est-ce qui est le plus important, l'individualisme ou l'ordre? Le dilemme posé par cette question lance un défi à la société dans son ensemble et aux citoyens individuellement.

Comment réconcilier ou équilibrer les buts de l'individu et ceux de la société au moment de prendre des décisions?

Pensez un instant à l'école que vous fréquentez ou que vous avez fréquentée. Pensez à un club, ou à une organisation dont vous faites partie. Pensez à votre propre famille. À une échelle moindre, ces organisations affrontent des défis qui ressemblent à ceux d'une société. Les écoles, les clubs, les familles doivent avoir un moyen de prendre des décisions.

Lisez ce qui pourrait se passer dans une école, et comment le problème a été résolu. À l'école secondaire Albert-Lacombe, les élèves et les parents sont mécontents. Même en plein hiver, les soupes et différents plats arrivent froids sur les plateaux des élèves. En réponse aux réclamations des élèves, le responsable de la cafétéria a expliqué qu'il n'avait pas assez de personnel, ni de matériel. Les élèves menacent de faire la grève. Qui va résoudre ce problème, et comment le résoudre?

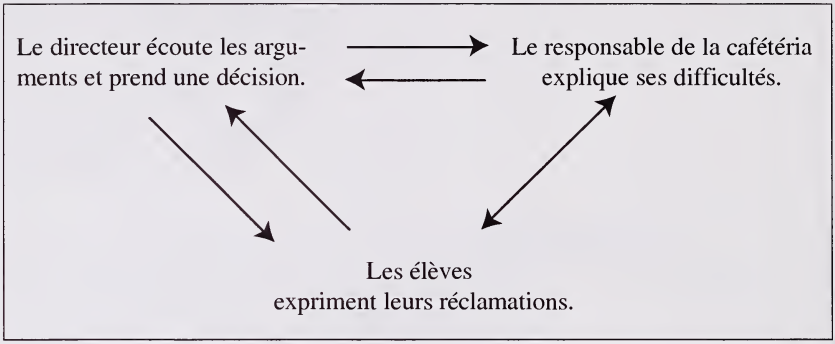


Dans la situation de l'école secondaire Albert-Lacombe, il y a plusieurs personnes ou groupes qui peuvent intervenir dans la prise de décision :

- le directeur;
- le responsable de la cafétéria;
- les élèves.

L'école Albert-Lacombe pourrait, par exemple, utiliser le modèle de prise de décision suivant :

C'est un modèle de décision complexe qui demande la participation de tous les intervenants.

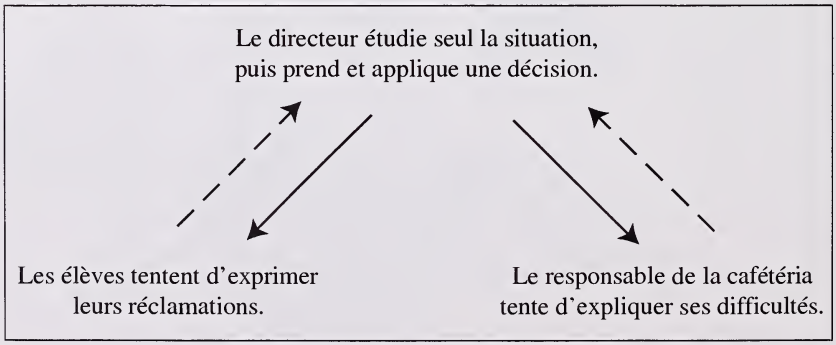


Le directeur écoute les réclamations des élèves et les difficultés du responsable de la cafétéria et, à partir de ces informations et en consultation avec les intervenants, il prend une décision qui sera appliquée à tous.

Démocratique : qui respecte les principes de la démocratie, qui respecte la volonté du peuple.

C'est un modèle de décision **démocratique**.

L'école Albert-Lacombe pourrait aussi utiliser le modèle de prise de décision suivant.



Ce modèle de prise de décision est beaucoup plus simple et ne demande la participation que d'un seul intervenant : le directeur. C'est un modèle de prise de décision autoritaire (comme dans une dictature).

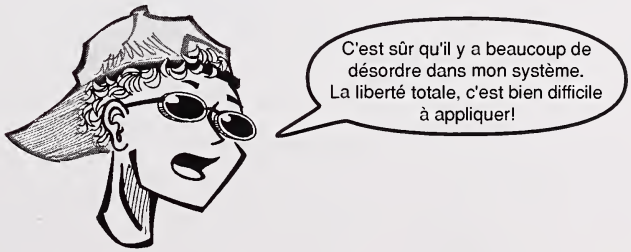
Relisez les réflexions de Michel et d'Hélène et répondez aux questions suivantes.

1. a) Selon Michel, qui doit résoudre le problème et comment doit-il être résolu?
   b) Selon Hélène, qui doit résoudre le problème et comment doit-il être résolu?
   c) Dans les tableaux suivants, identifiez le nom de l'intervenant qui prend la décision. Y a-t-il des flèches qui indiquent des échanges entre les intervenants?

Le directeur Le responsable de la cafétéria Les élèves	Le directeur Le responsable de la cafétéria Les élèves
Liberville	**Dictaville**

   d) Pourquoi le problème paraît-il simple aux yeux de Michel et d'Hélène?

2. a) De quel modèle de prise de décision Hélène se rapproche-t-elle le plus?
   b) De quel modèle de prise de décision Michel se rapproche-t-il le plus?
   c) Quelle est la principale différence entre le modèle démocratique et la prise de décision à Liberville?

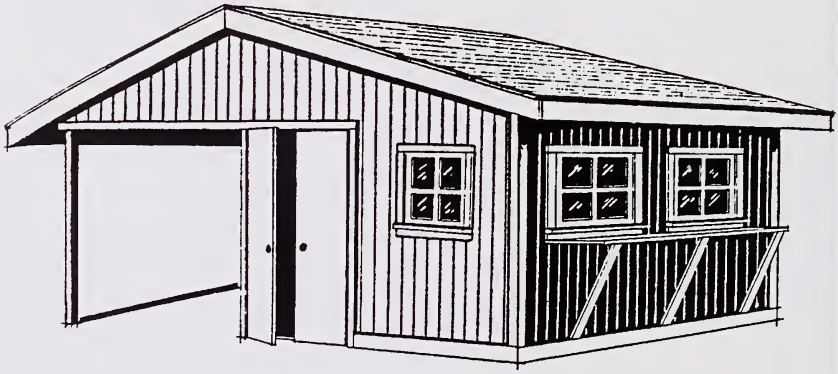


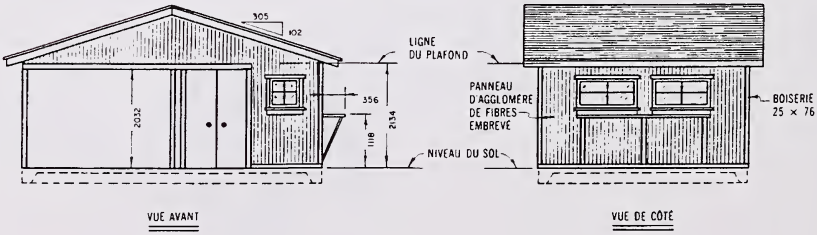
Activité 2 : Le modèle et la réalité

Votre expérience personnelle à l'école ou en famille vous a sans doute appris que les modèles précédents, même le plus complexe, sont des simplifications de la réalité. C'est la fonction des modèles. Ils décrivent simplement les caractéristiques de base du fonctionnement d'une organisation. Ils sont utiles cependant parce qu'ils offrent un point de départ pour mieux comprendre comment les décisions sont prises dans un groupe ou dans une société.

Regardez les deux dessins ci-dessous. Ils vous montrent un modèle et l'objet réel.

Abri d'auto jumelé d'une remise de jardin





[1] Tiré de « Abri d'auto jumelé d'une remise de jardin », *La menuiserie*, 3e édition, Groneman/Glazener, 1983. Reproduit avec la permission des Éditions de la Chenelière et CANCOPY

1. a) En quoi le modèle et l'objet réel sont-ils semblables?
   b) En quoi le modèle aide-t-il à mieux comprendre l'objet réel?

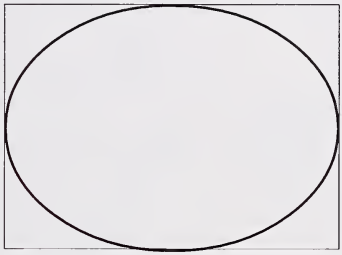
2. Pourquoi des modèles simples sont-ils un bon moyen de comprendre un système de prise de décision complexe?

3. À votre tour, vous allez créer des modèles de prise de décision d'après la situation suivante :

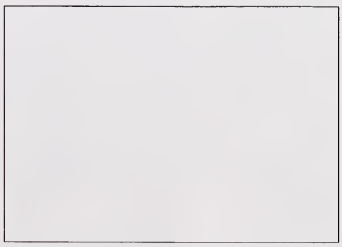
   L'école La Vérendrye vient de recevoir une subvention de 100 000 dollars et le personnel doit décider comment utiliser l'argent. Le département d'éducation physique veut un nouveau gymnase, le département de sciences veut un laboratoire neuf, le département des beaux-arts veut un théâtre, etc. Qui va prendre la décision? Le directeur, le conseil de l'école, le conseil des élèves, un des départements?

   Reproduisez les graphiques suivants dans votre cahier de notes. Dans chacun des espaces proposés, inscrivez les intervenants et les flèches indiquant les rapports entre eux.

   a) prise de décision démocratique :



   b) prise de décision autoritaire :



Vous allez étudier maintenant un processus de prise de décision tel qu'il s'est passé dans la réalité.

Activité 3 : Une prise de décision au Québec

Vous devez prendre des décisions au niveau de votre famille, de votre école, de votre communauté. Il en est de même en ce qui concerne un pays comme le Canada ou une province comme l'Alberta. Les gouvernements doivent prendre des décisions difficiles et importantes puisqu'elles concernent toute la population. Le gouvernement québécois a dû prendre une grave décision en 1995.

Référendum (m) : vote de tous les citoyens d'un pays ou d'une région pour accepter ou rejeter une mesure proposée par le gouvernement.

En 1994, le Parti québécois dirigé par Jacques Parizeau a obtenu la majorité des sièges à l'Assemblée nationale et a donc formé le gouvernement. Pendant la campagne électorale, le parti avait promis de tenir un **référendum** dans lequel il proposerait aux Québécois de devenir souverains, c'est-à-dire indépendants du Canada.

Le gouvernement a décidé que le référendum aurait lieu le 30 octobre 1995, et pendant les mois de septembre et octobre 1995, les partisans du « oui » à la souveraineté et du « non » à la souveraineté ont présenté leurs arguments à la population québécoise.

Le 30 octobre 1995, les électeurs québécois ont voté et ont dit « non » à la souveraineté par une faible majorité (50,6 %).

Les partisans du «oui» étaient :	**Les partisans du « non » étaient :**
Le gouvernement provincial	Le Parti libéral québécois
Le Bloc québécois	Le gouvernement fédéral
L'Action démocratique	

Processus (m) : démarche suivie pour arriver au but visé.

Plusieurs groupes sont intervenus dans le **processus** de prise de décision concernant la souveraineté du Québec :

- le gouvernement provincial et les partisans du « oui »;
- les partisans du « non »;
- les électeurs québécois.

1. Quel est le groupe qui a pris la décision concernant la souveraineté?

2. Quel est le groupe qui doit appliquer la décision prise?

3. Dans le tableau suivant, indiquez les groupes et les flèches montrant les échanges qui ont eu lieu.

_____	_____
fait une proposition fait part de ses arguments applique la décision	fait part de ses arguments
_____	
écoute les arguments prend la décision	

Il s'agit là d'un processus de prise de décision complexe tel qu'il existe dans une démocratie comme la nôtre. Il est bien différent du simple processus qui existe chez Michel ou chez Hélène.

4. Êtes-vous d'accord avec Michel et Hélène sur la longueur du processus? Justifiez votre réponse et défendez votre opinion face à vos camarades.

Selon vous, qui doit prendre les décisions? Chaque individu pour soi? Le gouvernement? La majorité de la population?

Pour que vous puissiez répondre à cette question, nous allons étudier quelles sont les différentes façons dont une société peut fonctionner.

Activité 4 : Qui prend les décisions?

Lisez le texte ci-dessous, puis répondez aux questions qui suivent.

Dans certains systèmes politiques — une démocratie, par exemple — les citoyens prennent part aux décisions du gouvernement. Dans d'autres systèmes — une dictature, par exemple — le citoyen participe fort peu, ou pas du tout, aux décisions du gouvernement.

Avant de pouvoir comprendre les différences entre les deux principaux systèmes politiques, il nous faut étudier le développement des types de prise de décision qui sont utilisés par les gouvernements depuis très longtemps. Nos gouvernements actuels diffèrent considérablement de leurs prédécesseurs.

Que serait le Canada sans aucune forme de gouvernement? Y aurait-il des écoles, des hôpitaux, des policiers ou des grandes routes? Bien non. Le gouvernement fait donc des choses pour les gens; il fait des lois. Sans gouvernement, un pays serait dans l'anarchie; il n'y aurait pas de lois, pas de protection pour les faibles. Pour la plupart des gens, la vie serait insupportable. Dans tous les pays, il existe un gouvernement, sous une forme ou sous une autre.

Aux temps préhistoriques, les gens vivaient en groupes nomades. Il était vital de trouver de l'eau et de la nourriture. Il fallait décider où et quand déménager pour satisfaire ces besoins. Les gens qui prenaient les meilleures décisions à ce sujet devenaient des chefs — les premiers gouvernants.

Lorsque se développa l'agriculture, les gens s'établirent dans des villages. Les besoins du village étaient différents. Le bon ordre était important, de même que la protection de la propriété. On a alors élaboré des lois, choisi quelles étaient les meilleures, et trouvé des façons de les faire respecter. En d'autres mots, il fallait un gouvernement pour régler la vie du village.

Dans certains villages, les décisions se prenaient en groupe. Les gens se rencontraient pour discuter d'un problème et considérer les façons de le résoudre. Le groupe s'entendait ensuite sur le choix de la meilleure solution. Certains pouvaient ne pas être d'accord, mais on adoptait d'ordinaire le choix du plus grand nombre.

Dans d'autres villages, certaines personnes devenaient des chefs. Ces chefs étaient soit les guerriers les plus braves, soit les membres les plus intelligents du groupe, ou encore ils avaient hérité leur rang d'un parent, ou ils avaient pris le pouvoir par la force. Les chefs prenaient les décisions au nom de la société.

1. a) Relevez dans le texte le genre de décisions que devaient prendre les gens aux temps préhistoriques.
   b) Imaginez les décisions que les gens devaient prendre après s'être établis dans un village.

Pour vous aider à faire la seconde partie de la tâche, vous pouvez lire quelques albums de la série *Astérix* et relever le genre de décisions qui étaient prises dans le village gaulois. Partagez ensuite le résultat de vos recherches avec vos camarades.

Répondez maintenant aux questions suivantes :

2. De nos jours, dans quels domaines croyez-vous qu'il est absolument nécessaire de prendre des décisions pour qu'une société fonctionne bien?

3. Qui devenait chef autrefois?

4. Donnez des exemples de circonstances où les citoyens canadiens ont l'occasion de prendre des décisions.

5. Décrivez la principale fonction du gouvernement.

6. Le texte que vous venez de lire propose deux modes de prise de décision. Dans le premier cas, on adopte la décision choisie par le plus grand nombre; dans le deuxième cas, le chef prend les décisions au nom de la société. Un de ces modes est démocratique et l'autre est autoritaire.

   Remplissez le tableau qui suit en mettant une croix dans la case qui convient.

	Prise de décision démocratique	Prise de décision autoritaire
Premier cas		
Deuxième cas		

7. Établissez l'organigramme de votre école ou de toute autre organisation à laquelle vous appartenez ou dans laquelle vous travaillez (organigramme d'un supermarché ou d'un établissement de restauration rapide). Il vous faudra ensuite présenter et expliquer l'organigramme à vos camarades.

   Vous devrez :

   - inscrire le nom des différents intervenants;
   - indiquer qui prend et met en application la décision finale;
   - tracer les flèches entre les intervenants pour montrer les interactions.

Activité 5 : Qu'est-ce qu'un système politique?

Vous avez appris dans le Chapitre 2 que les philosophies de Hobbes et de Rousseau ont donné naissance à deux interprétations différentes et, par conséquent, à deux idéologies opposées. Vous avez examiné le sens des idées rattachées à la liberté individuelle et à l'ordre. Vous avez compris que certaines personnes considèrent que la société doit privilégier les buts de l'individu alors que d'autres pensent qu'il faut privilégier les buts de la société. Enfin, vous avez apprécié la nécessité d'avoir une société organisée autour d'un gouvernement qui prend les décisions nécessaires à la vie de la communauté.

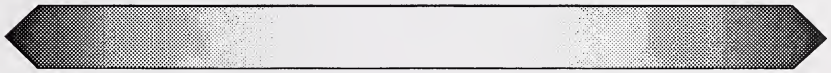
Système (m) politique : mode d'organisation qui sert à gouverner un pays; le système politique est fondé sur l'idéologie dominante de la société.

Le fonctionnement du gouvernement, lié à l'idéologie dominante de la société, est le **système politique** en vigueur dans la société.

Étudiez le diagramme suivant :

Buts de l'individu : liberté

Buts de la société : ordre



Démocratie **Dictature**

1. D'après ce diagramme, quels sont les deux modèles de système politique?

Vous avez appris dans l'activité 2 de ce chapitre que les modèles donnent les caractéristiques de base et nous permettent de mieux comprendre la réalité, mais ils sont aussi des simplifications de la réalité. Répondez à la question suivante pour mettre cette notion en application.

2. a) En vous référant à l'histoire de Michel, dites si un système politique peut complètement protéger la liberté individuelle. Justifiez votre réponse.
   b) En vous référant à l'histoire d'Hélène, dites si un système politique peut complètement contrôler la population d'un pays. Justifiez votre réponse.

Faisons le point

Chaque communauté (groupe, tribu, État, etc.) doit prendre des décisions afin de faciliter la vie à l'intérieur de cette société. Elle est donc amenée à s'organiser pour prendre ces décisions de façon efficace. Pour que le processus de décision ne soit pas trop long, c'est un gouvernement qui prend ces décisions, plutôt que tous les individus de la communauté.

On pourrait schématiser ainsi :

nécessité de prendre des décisions

↘

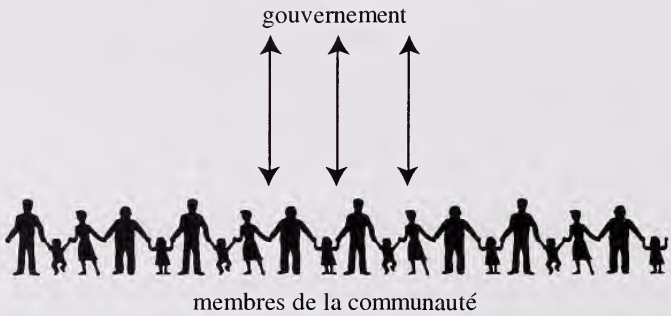
nécessité d'une organisation

↘

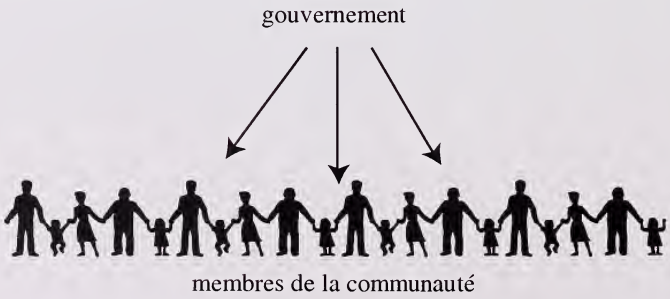
nécessité d'un gouvernement

Selon les communautés, le gouvernement prendra les décisions de façon

démocratique :



autoritaire (dictature) :



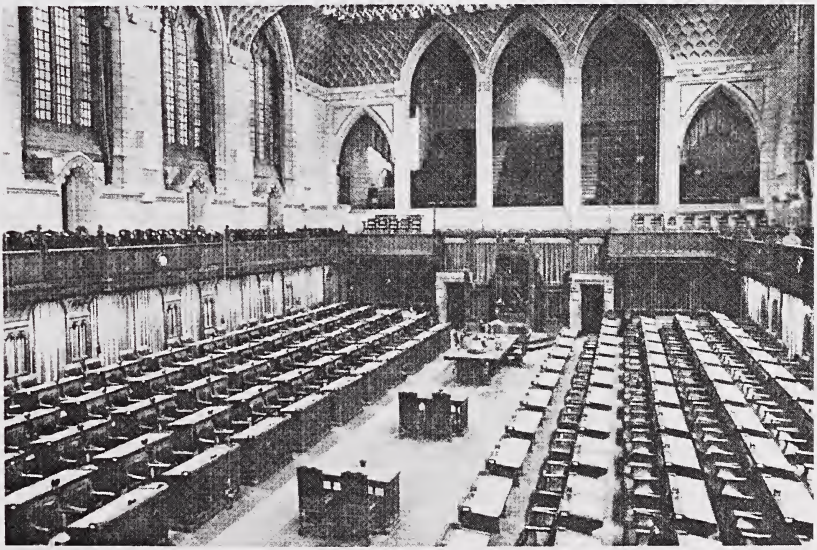
Dans ce chapitre, vous avez vu ce qu'est un modèle et comment il illustre la prise de décision. Vous avez appris qu'un modèle est la représentation simplifiée d'un système qui fonctionne dans le monde réel. En examinant un modèle, on peut voir clairement les éléments essentiels du système, sans détails superflus.

Les sociétés doivent avoir une façon organisée de prendre des décisions — un système politique — qui tient compte à la fois des objectifs de la société et des objectifs de l'individu.

Le modèle de prise de décision est une représentation simplifiée d'une situation ou d'un processus complexe.

Un système politique :

- est une façon organisée de prendre des décisions sur les questions que la société doit résoudre;
- inclut les dirigeants politiques et les décideurs;
- inclut un processus qui permet de prendre des décisions politiques;
- inclut des institutions politiques;
- inclut une culture politique;
- inclut les citoyens qui déterminent qui prendra les décisions.



Les décisions :

- concernent uniquement la gestion de la société et sont prises par les gouvernements.

Deux systèmes politiques :

- La *dictature* tient avant tout à réaliser les objectifs du parti dominant aux dépens des objectifs de l'individu. Elle s'efforce d'imposer l'ordre et le contrôle de la société. Parce qu'ils ne sont pas élus, en général, les dictateurs ne se sentent pas obligés de représenter les désirs des citoyens.

- La *démocratie* accorde plus d'importance aux objectifs de l'individu parce que ses membres sont élus pour réaliser la volonté du peuple.

Répondez maintenant aux questions suivantes. Elles vous aideront à clarifier le contenu de ce chapitre.

1. a) En quoi les modèles sont-ils utiles pour mieux comprendre la façon dont les groupes sont organisés?
   b) Pourquoi la société doit-elle s'organiser pour prendre des décisions?
   c) Pourquoi les modèles ne permettent-ils pas de comprendre complètement comment un système politique est organisé?

2. Quel est le but d'un système politique?

3. Complétez le tableau suivant afin de comparer les buts de la démocratie et de la dictature.

Démocratie	Dictature

Retournez à la page 41. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Approfondissement

Des changements ont lieu dans les systèmes politiques aussi bien dans les démocraties que dans les dictatures. Recherchez dans les médias (télévision, radio, journaux) toute information au sujet :

1. de la Chine. En quoi ces informations reflètent-elles une nouvelle attitude vis-à-vis des buts de l'individu et ceux de la société?

2. du Canada et du Parti réformiste/Alliance canadienne[1], en particulier. Les changements proposés par le Parti réformiste/Alliance canadienne vont-ils dans le sens de plus ou de moins d'individualisme?

Évaluation

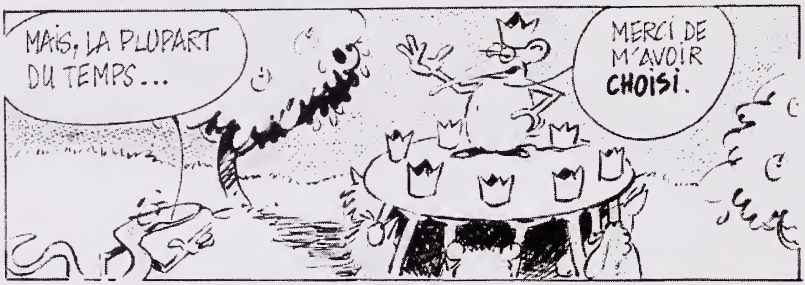
Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

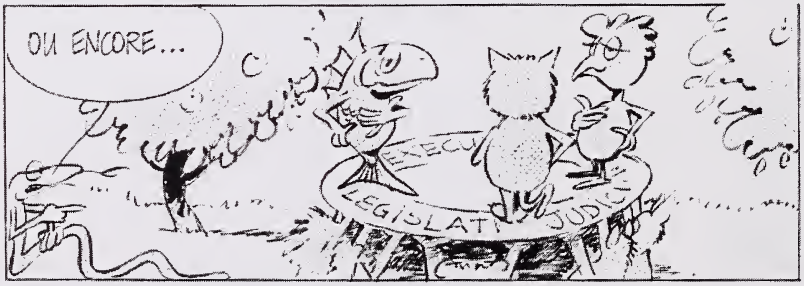
[1] Au moment de la publication, le nouveau parti de l'Alliance canadienne venait d'être créé, mais la fusion du Parti réformiste et de certains éléments du Parti conservateur n'était pas complète.

CHAPITRE

4

Le système démocratique





De quelle façon un citoyen ordinaire exerce-t-il le pouvoir dans un système démocratique? Pouvez-vous changer quelque chose aux décisions que prennent les gouvernements? Avez-vous la possibilité de choisir entre plusieurs options?

Le gouvernement est-il responsable de ses actes, doit-il rendre compte aux citoyens? Le citoyen a-t-il vraiment le pouvoir de le contrôler?

Ce chapitre se concentrera sur l'origine et le fonctionnement de la démocratie et prendra des exemples aux États-Unis, au Canada, en Suède et en Suisse.

Les activités de ce chapitre vous permettront de comprendre quelles techniques sont utilisées pour garantir la souveraineté du peuple et comment le système démocratique fonctionne dans la pratique. Elles ont pour but de vous aider à :

- reconnaître que le rôle de l'individu est important dans une société démocratique;
- reconnaître qu'il y a plusieurs types de régimes démocratiques;
- comprendre que, bien que le processus démocratique repose sur le gouvernement par la majorité, les droits de la minorité sont reconnus;
- comprendre que le système démocratique tente de réconcilier l'intérêt de l'individu avec celui de la communauté.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce que les couronnes symbolisent dans cette caricature?
2. Dans la deuxième case, les couronnes ne sont plus directement sur les têtes de plusieurs personnages. À votre avis, qu'est-ce que cela signifie?
3. Quelles sont les cases où les personnages sont tous au même niveau?
4. Les personnages de la quatrième case sont-ils tous égaux? Expliquez votre réponse.
5. En quoi la deuxième et la troisième cases sont-elles semblables?
6. En quoi la deuxième et la troisième cases sont-elles différentes?
7. À votre avis, quelles sont les deux types de choses qui pourraient faire que la situation de la quatrième case ne marche pas très bien?

[1] Voir la page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Commencez votre étude sur la démocratie en activant vos connaissances antérieures.

- Sur une feuille de papier, dessinez individuellement un schéma ou une constellation de l'idéologie démocratique (ses caractéristiques).
- Échangez vos idées avec des camarades.
- Prenez une grande feuille sur laquelle vous allez écrire comme titre « Démocratie » et reproduisez le schéma ou la constellation à laquelle vous avez abouti ensemble.
- Au fur et à mesure que vous avancerez dans le cours, vous y ajouterez les nouveaux concepts étudiés après consultation avec vos camarades.

Activité 1 : Le peuple a le dernier mot

1. Avant de commencer cette activité, retrouvez le sens du mot « démocratie ». Reportez-vous au Chapitre 2, Activité 2.

   demos : _____

   kratein : _____

   démocratie : _____

Situation 1 :

Le gouvernement suisse a envisagé la possibilité d'envoyer des « casques bleus » suisses en Bosnie pour aider à maintenir la paix dans ce pays.

Ce projet a été soumis au peuple suisse. Les citoyens suisses se sont informés en lisant les journaux, en écoutant les avis et les opinions des différents dirigeants politiques et des citoyens qui désiraient s'exprimer et en suivant des débats entre personnes d'avis différents.

Le peuple suisse a voté par référendum en répondant par « oui » ou par « non » à la question préparée par le gouvernement.

À la fin du processus, le peuple suisse a refusé le projet de loi et le gouvernement l'a abandonné.

Situation 2 :

Le Premier ministre du Canada et son Cabinet ont élaboré un projet de loi sur le rétablissement de la peine de mort en 1985.

Ce projet a été soumis aux représentants du peuple canadien, les membres du Parlement, selon la tradition canadienne. Les membres du Parlement se sont informés, en consultant des experts et en écoutant les avis et les opinions de leurs électeurs. Ils ont ensuite débattu la question à la Chambre des communes afin que toutes les opinions soient entendues.

Les membres du Parlement ont voté sur le projet de loi pendant une réunion de la Chambre des communes.

À la fin du processus, les membres du Parlement ont refusé le projet de loi et le gouvernement l'a abandonné.

2. Quelle différence principale voyez-vous entre la Situation 1 et la Situation 2?

Démocratie (f) directe : système politique où les citoyens participent directement à la prise de décision, au lieu d'élire des députés qui les représentent.

Démocratie (f) représentative : système politique où les citoyens donnent la responsabilité à leurs élus (députés) de gouverner ou de décider en leur nom.

La situation 1 est un exemple de **démocratie directe**, alors que la situation 2 est un exemple de **démocratie représentative**.

Démocratie directe	Démocratie représentative
La démocratie directe est la première forme de démocratie qui ait existé dans le monde. C'était à Athènes, une cité de Grèce, dans l'Antiquité (avant Jésus-Christ). Tous les hommes libres à Athènes étaient citoyens, membres de l'Assemblée, et pouvaient participer à la prise de décision.	Au Canada, comme dans la plupart des pays démocratiques modernes, on pratique la démocratie représentative.
Ceux qui étaient intéressés à participer se réunissaient tous les jours afin de discuter et voter les lois. Les décisions étaient prises dans le sens de la majorité et appliquées ensuite par le gouvernement élu chaque année par les citoyens.	Les citoyens élisent des personnes pour les représenter au gouvernement. Ce sont ces représentants qui discutent et votent les lois. Ils sont élus au cours d'élections périodiques (au Canada, la période entre deux élections est de cinq ans au maximum), et si les électeurs sont satisfaits de leurs représentants, ils les élisent de nouveau; sinon, ils peuvent changer ceux dont ils ne sont pas satisfaits.

On pourrait représenter ainsi les deux systèmes :

Démocratie directe

Citoyens → débat → vote → Lois

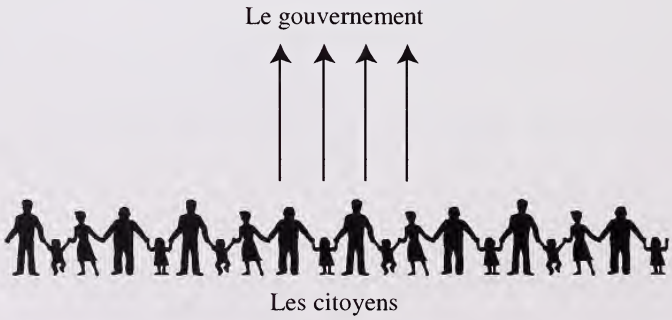
Démocratie représentative

Citoyens → élections → représentants → débat → vote → Lois

3. Indiquez dans le tableau suivant les avantages de chacun des systèmes et les problèmes qu'ils peuvent poser. La première ligne vous est donnée comme exemple.

	Démocratie directe	**Démocratie représentative**
Avantages	• C'est vraiment le peuple qui gouverne. •	• •
Inconvénients	• Il est difficile pour chaque citoyen d'être bien informé. •	• •

Dans un état démocratique, que ce soit une démocratie directe ou une démocratie représentative, tous les citoyens ont les mêmes droits et ils ont le pouvoir d'élire le gouvernement. La relation entre les citoyens et le gouvernement pourrait être représentée comme suit.



4. Que signifient les flèches qui partent des citoyens vers le gouvernement?

Souveraineté (f) du peuple : expression signifiant que le peuple détient l'autorité politique suprême.

Dans une démocratie représentative, on dit que le peuple est **souverain**.

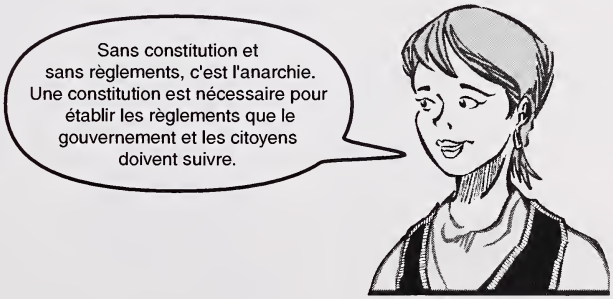
5. Qu'est-ce qui garantit que le peuple est toujours souverain dans une démocratie directe?

Dans une démocratie représentative, la souveraineté du peuple est garantie dans la constitution.

Activité 2 : La constitution

Constitution (f) : ensemble des lois fondamentales et des principes qui gouvernent un pays. Ces lois peuvent être des coutumes et traditions orales; c'est également le document qui contient les lois écrites.

La plupart des pays ont une **constitution**. Comme vous l'avez vu en 10e année, une constitution c'est l'ensemble des lois et règles qui gouvernent un pays. Le Canada a eu sa première constitution, l'AANB, en 1867 qui a été complétée en 1982 par l'Acte du Canada. On retrouve dans la constitution des règlements relatifs à la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire), aux responsabilités des différents niveaux de gouvernement (fédéral, provincial) et aux droits et responsabilités des gouvernements et des individus.



Dans un système démocratique, les constitutions tentent d'établir un équilibre entre les droits et responsabilités des gouvernements, et les droits et responsabilités des individus.

La constitution canadienne	La constitution américaine	La constitution française
La *Loi constitutionnelle de 1867* décrit les institutions politiques fédérales et provinciales canadiennes, ainsi que leurs pouvoirs et les rapports entre elles et le peuple.	La *Constitution américaine* est un texte assez court de 33 articles. Elle date de 1788, et elle a subi seize modifications depuis sa création. Elle définit les institutions publiques et leurs pouvoirs.	La *Constitution de 1958* décrit les institutions politiques françaises ainsi que leurs pouvoirs et les rapports entre elles et le peuple.
Exemple d'un article dans la constitution : Article 50 : La durée de la Chambre des communes ne sera que de cinq ans, à compter du jour du rapport des résultats d'élection, à moins qu'elle ne soit plus tôt dissoute par le gouverneur général.	Exemple d'un article dans la constitution : Article 26 (16e amendement) : Le droit de vote des citoyens des États-Unis âgés de 18 ans ou plus ne pourra être dénié ou restreint pour raison d'âge ni par les États-Unis ni par l'un quelconque des États.	Exemple d'un article dans la constitution : Article 8 : Le président de la République nomme le premier ministre. (...) Sur la proposition du premier ministre, il nomme les autres membres du gouvernement (...).

1. Essayez d'imaginer d'autres articles qui pourraient appartenir à l'une de ces trois constitutions, puis établissez la constitution que vous aimeriez voir respecter pour votre groupe.

Lisez ces explications, puis répondez aux questions qui suivent.

- Tous les pays démocratiques ont une constitution. Les règles écrites dans une constitution sont fondamentales parce qu'elles indiquent à tous les citoyens (qu'ils soient politiciens ou simples citoyens) ce que sont leurs droits et leurs devoirs, et la façon dont leur gouvernement fonctionne.

- Dans les démocraties, le but d'une constitution est de décrire très précisément ce que doivent faire les politiciens pour s'assurer qu'un individu ne prendra pas trop de pouvoir et que l'ensemble des citoyens gardera le contrôle.

- Les hommes et femmes politiques changent, mais les règles restent les mêmes, et quand elles sont écrites dans une constitution, on est sûr que personne ne les oubliera.

- Une constitution garantit que chacun a son mot à dire dans la prise de décision (intérêt de l'individu) et permet en même temps d'organiser la prise de décision pour qu'il n'y ait pas de désordre (intérêt de la communauté). Une constitution permet de trouver l'équilibre entre l'intérêt de l'individu et celui de la communauté.

2. Donnez votre propre définition du mot « constitution ».

3. Comment s'appelle la Constitution canadienne?

4. Quel est le but d'une constitution?

5. Que se passerait-il s'il n'y avait pas de constitution?

La constitution garantit la souveraineté du peuple en précisant comment fonctionne le gouvernement, mais aussi comment sont choisis les membres du gouvernement.

Les activités qui suivent vont vous expliquer comment :

- les membres du gouvernement sont choisis (pluripartisme et élections);
- le gouvernement fonctionne (séparation des pouvoirs).

Pluripartisme (m)/multipartisme (m) : *système politique où il existe plusieurs partis.*

Activité 3 : Le pluripartisme

Aux élections législatives de 1994 en Allemagne, les résultats étaient les suivants:

• parti chrétien-démocrate	41,5 % des voix
• parti libéral	6,9 % des voix
• parti social-démocrate	36,4 % des voix
• partis divers	15,2 % des voix

Les citoyens allemands ont voté pour les candidats du parti qui représentait le mieux leurs idées.

1. Que se serait-il passé pour la majorité des Allemands s'il n'y avait eu qu'un seul parti, le parti chrétien-démocrate?

Comment choisir le parti qui est le plus proche de vos idées?

Vous avez peut-être entendu les expressions « lui, c'est un conservateur », « elle, elle est de gauche ». À quoi font-ils référence? Quelle est l'idéologie qui se cache derrière ces termes?

Étudiez ces définitions pour mieux comprendre l'idéologie des différents groupes politiques.

Un **radical** est une personne qui favorise le changement et la libération de l'individu des contraintes de la société. Le radical croit que le changement doit se faire rapidement, en utilisant la violence s'il le faut. On dit qu'un radical est une personne d'extrême gauche (très à gauche).

Un **socialiste** favorise le changement pour aboutir à une société plus égale et plus juste. Il pense que le changement doit se faire rapidement et pacifiquement, en restant dans le cadre de la loi. Il croit aussi que les intérêts du groupe doivent passer avant les intérêts de l'individu. On dit qu'un socialiste est une personne de gauche.

Un **libéral** croit au changement, mais de façon plus modérée. Il croit que le changement est nécessaire pour améliorer la vie des individus et il est très attaché aux libertés et aux droits des individus. Le libéral agit dans le cadre de la loi. On dit qu'un libéral est centriste (entre la gauche et la droite).

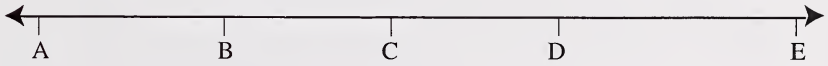
Un **conservateur** croit qu'il faut maintenir les choses comme elles sont. Il croit en une société forte et bien organisée. Il acceptera le changement par étapes si on lui en démontre la nécessité. On dit qu'un conservateur est une personne de droite.

Un **réactionnaire** résiste au changement. Il croit que les sociétés devraient retourner à une époque révolue où tout allait bien pour tout le monde. Le réactionnaire est prêt à recourir à la force pour défendre la stabilité et l'ordre. On dit qu'un réactionnaire est une personne d'extrême droite (très à droite).

Les gens de gauche croient au changement, à l'égalité et à la justice. Les gens de droite sont attachés à la stabilité et à l'ordre.

PRIORITÉ AU GROUPE
Valeurs : égalité, justice

PRIORITÉ À L'INDIVIDU
Valeurs : individualisme, ordre



2. Identifiez les groupes politiques associés aux lettres sur l'axe :

A : radical-extrême-gauche
B : _____
C : _____
D : _____
E : _____

3. Remplissez le tableau suivant en mettant une croix dans la case qui correspond au groupe politique approprié. La première ligne est donnée comme exemple.

	Extrême-gauche	**Socialiste**	**Libéral**	**Conservateur**	**Extrême-droite**
Dans les années 70, les Brigades Rouges en Italie et en Allemagne n'ont pas hésité à assassiner des hommes politiques ou des chefs d'entreprises pour tenter d'imposer plus d'égalité économique.	X				
Dans les années 30, Franklin D. Roosevelt, aux États-Unis, a fait des changements modérés pour améliorer la vie des individus.					
Dans plusieurs pays occidentaux, certains groupes réclament la diminution du taux d'immigration des non-blancs. Ces gens favorisent un retour à une société blanche homogène.					
Dans les années 90, Brian Tobin, à Terre-Neuve, propose des changements modérés pour améliorer la vie des agriculteurs.					
Dans les années 90, Glen Clark, en Colombie-Britannique, veut augmenter les taxes des plus riches pour avoir plus d'égalité économique.					

4. Complétez les énoncés suivants. Notez que deux ou trois termes peuvent désigner la même personne.

   a) Le conservateur est à la droite ce que _____ est à la gauche.
   b) Un extrême-droite favorise le retour aux façons de faire _____.
   c) Le libéral a des positions _____.
   d) Un extrême-gauche appuierait _____ afin d'amener la société à changer.
   e) La principale différence entre un extrême-gauche et un socialiste, c'est que le socialiste veut faire les changements _____.

Il y a actuellement cinq partis politiques représentés au Parlement canadien.

Le Parti libéral :

- est en faveur des droits et des libertés du citoyen;
- veut améliorer le sort des plus défavorisés;
- pense que le gouvernement a un rôle à jouer dans le développement économique du pays.

Le Parti réformiste/Alliance canadienne :

- est en faveur des valeurs chrétiennes traditionnelles;
- s'oppose aux programmes d'aide sociale;
- pense que le gouvernement a un rôle minime à jouer dans le développement économique du pays.

Le Nouveau Parti Démocratique :

- est en faveur des droits et des libertés des citoyens;
- veut la justice sociale pour tous;
- pense que le gouvernement a un rôle important à jouer dans le développement économique du pays pour assurer plus d'égalité.

Le Parti conservateur :

- est en faveur de la stabilité et de la continuité;
- veut limiter les programmes d'aide sociale;
- pense que le gouvernement doit jouer un rôle limité dans le développement économique du pays.

Le Bloc Québécois :

- prend souvent des positions qui se rapprochent de celles du NPD;
- se donne le mandat de négocier la souveraineté du Québec avec le gouvernement fédéral.

5. En vous reportant au schéma à la page 67, identifiez la position des différents partis politiques canadiens (à l'exception du Bloc Québécois).

B : _____
C : _____
D : _____
E : _____

Bipartisme (m) : *système politique où il existe deux partis.*

Aux États-Unis, il existe aussi plus d'un parti politique. Cependant, dans la réalité, la scène est dominée par deux partis politiques. Nous parlons donc de **bipartisme** pour décrire ce système.

Lisez ce texte sur les partis politiques aux États-Unis et ensuite, discutez les questions qui suivent.

Les partis politiques américains

Le système politique américain est essentiellement bipartite, c'est-à-dire dominé par deux grands partis. Ces deux partis sont :

- le Parti démocrate, dont le symbole est l'âne

et

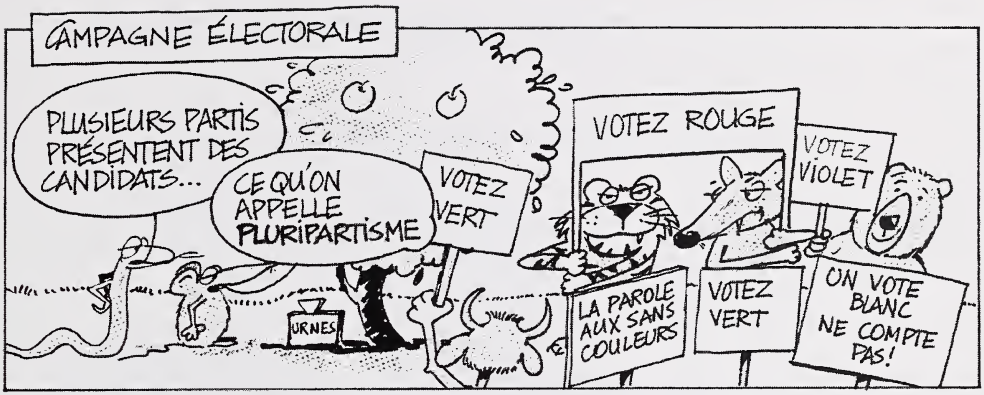
- le Parti républicain, dont le symbole est l'éléphant

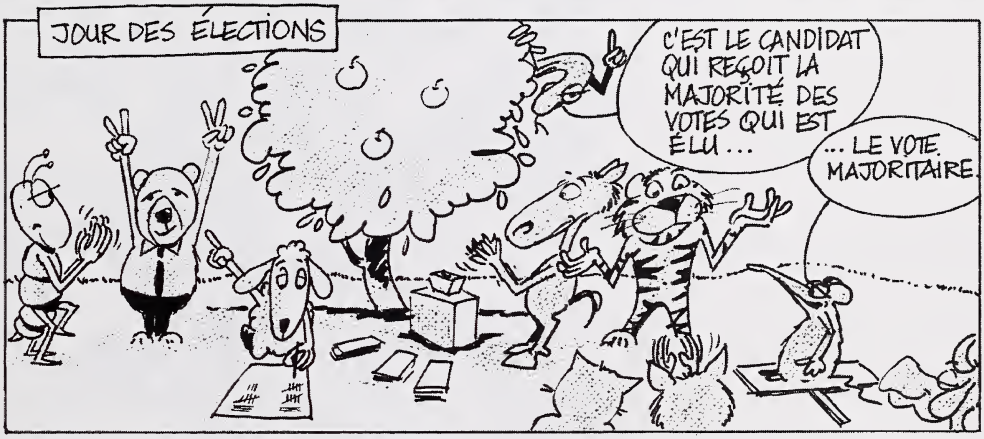
Les démocrates ont adopté l'âne comme leur symbole depuis que les adversaires au candidat démocrate de 1828, Andrew Jackson, l'ont surnommé « jackass ». Les démocrates ont tenté de tourner l'insulte à leur avantage, en faisant de l'âne un symbole des qualités d'humilité, d'intelligence, de courage et de détermination.

Les républicains, pour leur part, donnent à leur symbole, l'éléphant, les attributs de dignité, de force et d'intelligence.[1]

6. Expliquez à vos camarades la différence de sens entre « bipartisme » et « pluripartisme ».

[1] Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 188.





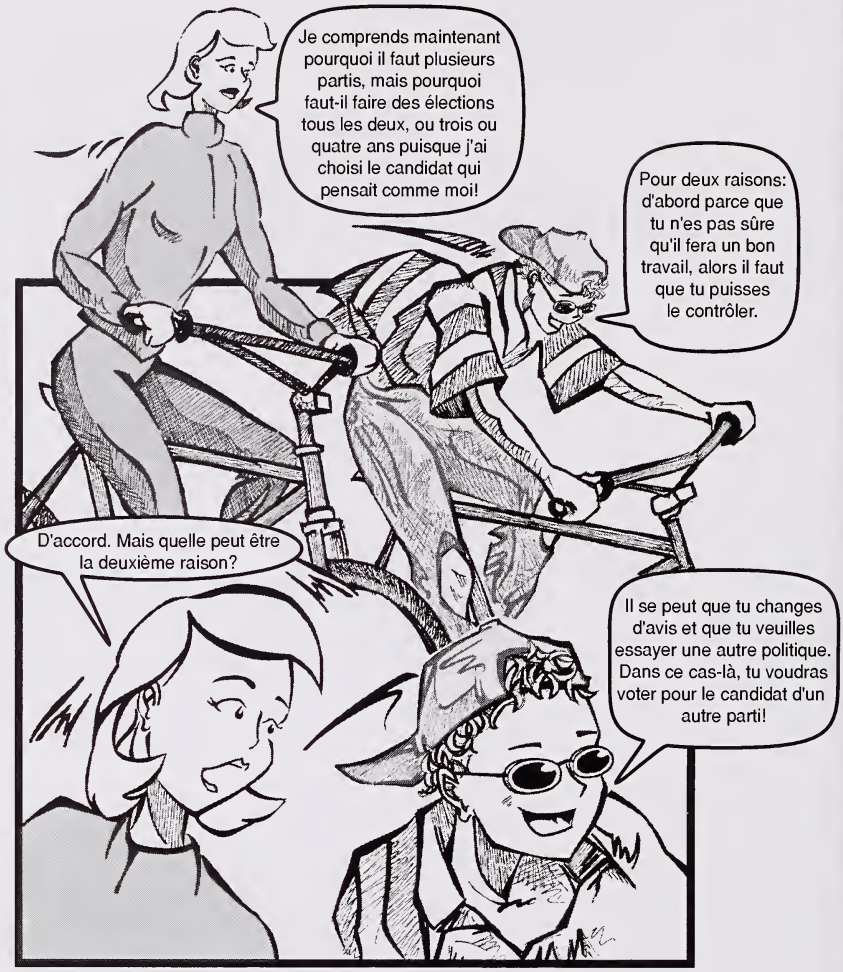
Questions sur la caricature :

1. La pancarte qui dit que « un vote blanc ne compte pas » pourrait avoir plusieurs significations. Identifiez deux significations possibles.

2. Une des pancartes dit « La parole aux sans couleurs »? Qui pourraient être ces « sans couleurs »?

3. À votre avis, les différents personnages seront-ils tous satisfaits du résultat de l'élection? Expliquez votre réponse.

Activité 4 : Les élections périodiques



Le but des élections périodiques est d'assurer que les opinions des représentants élus correspondent de très près aux opinions des citoyens.

Examinez la situation suivante et répondez aux questions qui suivent.

Au Danemark, les élections ont lieu généralement tous les quatre ans.

Aux dernières élections, en 1994, les résultats ont été comme suit :

Partis	Pourcentage des voix
Parti social-démocrate	34,6 %
Parti libéral	23,3 %
Parti conservateur	15 %
Parti radical-libéral	4,6 %
Centre démocrate	2,8 %

Le Parti social-démocrate a perdu 2,8 % des voix par rapport à 1990, alors que le Parti libéral a gagné 7,5 % des voix.

1. Quel est le parti qui a remporté les élections?

2. a) Quel parti a gagné des voix?
   b) Quel parti a perdu des voix?

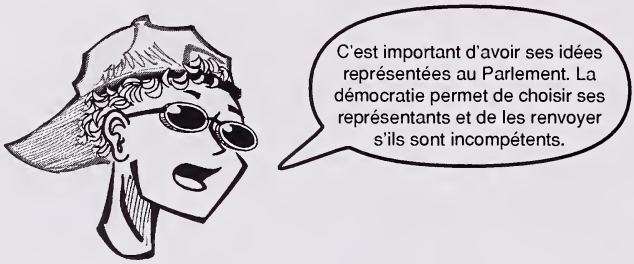
3. D'après le tableau, les électeurs danois sont-ils totalement satisfaits du Parti social-démocrate?

Dans les démocraties, les élections se tiennent régulièrement afin que les membres du Parlement représentent effectivement les idées de la population. Tout citoyen peut être candidat aux élections. Les citoyens peuvent aussi demander à leurs représentants d'établir de nouvelles lois ou de changer des lois existantes.

Les différents courants d'idées sont représentés par différents partis politiques. Quand les citoyens ne sont pas satisfaits du travail de leur représentant, ils ont la possibilité d'en élire un autre.

4. Comment le citoyen participe-t-il au gouvernement dans une démocratie?

Le but des élections périodiques est de s'assurer que les opinions des représentants élus correspondent de très près aux opinions des citoyens.



Il y a deux systèmes électoraux : le système électoral majoritaire et le système électoral proportionnel. Examinez les deux situations suivantes.

Système électoral majoritaire
Résultats des élections parlementaires au Canada en 1997

Partis politiques	Pourcentage des voix obtenues	Nombre de sièges obtenus	Pourcentage des sièges obtenus
Bloc Québécois	10,7 %	44	
Nouveau Parti Démocratique	11,0 %	21	
Parti conservateur	18,8 %	20	
Parti libéral	38,5 %	155	
Parti réformiste	19,4 %	60	
Autres*	1,6 %	1	
Total	100 %	301	

* John Nunziata, candidat indépendant, ne représentant aucun parti, a été élu député du comté de York South-Weston à Toronto.

Voix (f) : *synonyme de vote dans ce contexte. Par exemple, quand un parti obtient 10 % des voix, cela signifie que 10 % des citoyens ont voté pour les candidats de ce parti.*

Sièges (f) : *place ou fonction de représentant ou de député. Par exemple, quand un parti obtient dix sièges, cela signifie qu'il a dix représentants au Parlement.*

5. a) Quel parti a obtenu le plus de voix? Quel parti a obtenu le moins de voix?
   b) Quel parti a obtenu le plus de sièges? Quel parti a obtenu le moins de sièges?
   c) Êtes-vous surpris de ces résultats? Justifiez votre réponse.

Système électoral proportionnel
Résultats des élections parlementaires en Suède en 1982

Partis politiques	Pourcentage des voix obtenues	Nombre de sièges obtenus	Pourcentage des sièges obtenus
Conservateurs	23,8 %	85	
Centristes	16 %	56	
Libéraux	6,3 %	22	
Socio-démocrates	46,8 %	166	
Communistes	5,6 %	20	
Total	100 %*	349	

* Le total est de 98,5 %. Le 1,5 % restant a été obtenu par des partis indépendants n'ayant pas reçu suffisamment de voix pour obtenir un siège.

6. a) Quel parti a obtenu le plus de voix et quel parti a obtenu le moins de voix?
   b) Quel parti a obtenu le plus de sièges?

7. a) Calculez le pourcentage de sièges obtenus par chaque parti au Canada et en Suède. Inscrivez vos résultats dans la colonne de droite de chaque tableau.

   Pour faire ce calcul, faites une règle de 3.

   Ex. : $\dfrac{\text{44 (nombre de sièges du Bloc Québécois) x 100}}{\text{301 (nombre de sièges à la Chambre des communes)}} = 14{,}6\ \%$

   b) Quels partis au Canada ont reçu :
   - un nombre de sièges qui correspond à peu près au pourcentage des voix obtenues?

- un nombre de sièges qui est beaucoup plus élevé que le pourcentage des voix obtenues?
- un nombre de sièges qui est beaucoup moins élevé que le pourcentage des voix obtenues?

Dans un système électoral majoritaire, le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix obtient un siège, même s'il reçoit une minorité des voix. Dans un système électoral proportionnel, les partis reçoivent des sièges en fonction du pourcentage des voix qu'ils ont reçu.

8. Quel système vous paraît le plus démocratique? Pourquoi?

Activité 5 : La règle de la majorité

Pour former un gouvernement, il faut avoir une majorité des sièges.

Examinez, dans l'activité précédente, le tableau des résultats d'élections au Canada.

1. Selon vous, qui doit former le gouvernement au Canada? Pourquoi?

Le Parti libéral a 155 sièges, représentant 51,5 pour cent des sièges. Comme il a plus de 50 pour cent des représentants, on dit qu'il a la **majorité absolue**. C'est pourquoi le Parti libéral a formé le gouvernement et c'est le chef du Parti libéral, Jean Chrétien, qui est devenu le Premier ministre. Grâce à son succès aux élections, Jean Chrétien a pu former un **gouvernement majoritaire**, c'est-à-dire un gouvernement qui a la majorité absolue au Parlement. C'est très avantageux d'avoir un gouvernement majoritaire, car le gouvernement est sûr de gagner tous ses votes au Parlement, ce qui apporte la stabilité politique au pays.

Majorité (f) absolue : *plus de la majorité de tous les membres/individus qui ont le droit de voter.*

Gouvernement (m) majoritaire : *parti politique qui forme le gouvernement après avoir gagné plus de la moitié des sièges.*

Examinez maintenant le tableau des résultats des élections en Suède.

2. a) Le Parti socio-démocrate a-t-il la majorité?
   b) Le Parti socio-démocrate a-t-il la majorité absolue?

On dit que le Parti socio-démocrate a une **majorité relative**. C'est lui qui a le plus de représentants, mais il en a moins de 50 pour cent. Pour former un gouvernement, le Parti socio-démocrate a deux options.

- Il peut décider de gouverner tout seul et former un **gouvernement minoritaire**, c'est-à-dire un gouvernement qui ne sera pas soutenu par la majorité des représentants au Parlement.
- Il peut décider de s'allier avec un autre parti afin de former un gouvernement de **coalition**.

Majorité (f) relative : *nombre de voix obtenues par un candidat ou par un parti, qui dépasse le nombre de voix obtenues par les autres candidats ou partis, sans atteindre la majorité absolue. Par exemple, ce parti a la majorité relative : il a obtenu 40 % des voix, tandis que le deuxième parti en a obtenu 35 %, et le troisième 25 %.*

Gouvernement (m) minoritaire : *gouvernement dirigé par un parti qui a obtenu moins de la moitié du nombre total de sièges au Parlement (une majorité relative).*

Coalition (f) : *gouvernement formé à partir de deux partis politiques ou plus. Une coalition est souvent nécessaire quand aucun parti n'a obtenu la majorité absolue.*

3. Le tableau suivant permet de mesurer les avantages et les inconvénients de chacune des options. Complétez-le.

	Avantages	Inconvénients
gouvernement minoritaire	le gouvernement peut appliquer une politique correspondant exactement à son idéologie.	
gouvernement de coalition	le gouvernement a une majorité absolue et est sûr de gagner tous les votes à la Chambre.	

En Suède, c'est la coalition entre les socio-démocrates et les communistes qui a formé le gouvernement et c'est le chef des socio-démocrates, Ingvar Carllson, qui est devenu le Premier ministre.

C'est Jean Chrétien, le chef du parti majoritaire au Canada, et Ingvar Carllson, le chef de la coalition en Suède, qui assument le **leadership** de leur pays.

Leadership (m)/direction (f) : *le fait de diriger un État, une entreprise; la responsabilité qui est liée à la fonction de direction.*

Règle (f) de la majorité : *principe selon lequel une décision doit avoir l'appui de la majorité des membres d'une assemblée pour être adoptée.*

Vous avez compris qu'un gouvernement doit avoir la majorité des représentants au Parlement pour pouvoir gouverner avec une certaine efficacité. C'est ce qu'on appelle la **règle de la majorité**.

Faites un petit sondage en posant les questions suivantes à dix personnes autour de vous.

i) Qui est le meilleur joueur de hockey de la LNH cette saison?
ii) Quel est le meilleur film de l'année?
iii) Qui devrait être le prochain Premier ministre du Canada :
- le chef du Parti libéral?
- le chef du Parti conservateur?
- le chef du Parti réformiste/Alliance canadienne?
- le chef du Nouveau Parti Démocratique?
- le chef du Bloc Québécois?

Analysez maintenant les résultats de ce petit sondage selon les instructions qui suivent.

- Comptez le nombre de réponses différentes que vous avez obtenues à la première question.

- Faites la même chose avec la deuxième question.

Quelle conclusion en tirez-vous?

a) Les gens ont tous la même opinion.
b) Il y a très peu de variété dans les réponses.
c) Les gens ont des opinions très variées.
d) Tout le monde pense la même chose.

Vous avez sans doute choisi la réponse c). Effectivement, les gens ont des opinions très variées, quel que soit le sujet. Il en est de même en politique : les gens ont chacun leur opinion sur la meilleure façon de gouverner le pays. Mais on ne pourrait plus gouverner si chacun essayait sa façon en même temps!

iv) Analysez maintenant le résultat de la question iii. Comptez combien de voix ont été obtenues par les chefs des divers partis :
- du Parti libéral;
- du Parti conservateur;
- du Parti réformiste/Alliance canadienne;
- du Nouveau Parti Démocratique;
- du Bloc Québécois.

Qui, d'après ce sondage, devrait être le prochain Premier ministre du Canada? C'est celui qui a été nommé le plus souvent.

Dans tous les cas, c'est celui qui est le plus souvent nommé qui est élu et qui gouverne. C'est ce qu'on appelle la règle de la majorité : le parti qui a le plus de représentants élus forme le gouvernement et gouverne, c'est-à-dire qui prend les décisions concernant le pays.

Cependant, vous avez appris que « démocratie » veut dire « le gouvernement par le peuple », alors que se passe-t-il pour ceux qui ont choisi des représentants qui sont dans l'**opposition**? Ont-ils la possibilité de gouverner?

Opposition (f) : *ensemble des partis ou députés indépendants qui ont moins de sièges que le parti au pouvoir.*

Examiner la situation suivante, puis répondez aux questions qui suivent.

En France, le gouvernement est formé par les deux partis qui ont eu le plus de voix aux élections (le Rassemblement pour la République et l'Union pour la démocratie française). La plupart de leurs projets sont votés, car ils ont la **majorité** au Parlement.

Majorité (f) au Parlement : *plus de la moitié des représentants ou députés.*

Les représentants de la **minorité** n'ont aucune chance de gagner un vote. Cependant, ils expriment à chaque fois leur désaccord et demandent des explications supplémentaires à la majorité.

Minorité (f) au Parlement : *moins de la moitié des représentants ou députés.*

Dans une démocratie, le gouvernement se fait par la majorité du peuple, en préservant les droits de la minorité.

4. La minorité politique, ou opposition, a-t-elle la possibilité de gouverner?

5. Que peut faire la minorité dans une démocratie?

6. a) Que pourrait faire un gouvernement si la minorité ne pouvait s'exprimer?
   b) Est-il nécessaire de préserver les droits de la minorité? Justifiez votre réponse.

7. Expliquez, à votre façon, le sens de la règle de la majorité et des droits de la minorité dans un système démocratique. Donnez un exemple.

8. À l'aide d'un argument et d'un exemple, expliquez à vos camarades quel système électoral vous paraît le meilleur. Écoutez également vos camarades et notez leurs arguments et leurs exemples.

Préparation à la rédaction — Exercice C

Vous allez maintenant faire un troisième exercice qui a pour but de vous préparer aux rédactions qui feront partie de l'examen final. La première habileté était de préparer des ***exemples détaillés, pertinents et précis.*** La deuxième était de rédiger des ***arguments appropriés, réfléchis et approfondis.*** La troisième de ces habiletés est de démontrer une ***compréhension claire, compétente et approfondie de la tâche à faire et des concepts qui s'y rattachent.***

Dans une rédaction en études sociales, vous devez faire référence aux contenus et aux concepts que vous avez appris tout au long du cours. Vous devez maintenant vous préparer à expliquer à vos camarades quel système électoral vous paraît le meilleur. Vous savez déjà comment préparer des exemples et rédiger des arguments. Pour que vos exemples soient détaillés, pertinents et précis, il faut quelquefois faire référence à des contenus d'études sociales spécifiques. Le travail que vous devez maintenant faire est d'inclure des exemples précis sur le fonctionnement d'un système électoral majoritaire et sur celui d'un système électoral proportionnel. C'est grâce à ces exemples que vous pourrez décider lequel des deux vous allez favoriser.

Relisez l'activité 4 du présent chapitre, intitulée « Les élections périodiques », ainsi que l'activité 5, intitulée « La règle de la majorité ». Ces activités décrivent comment, dans des démocraties, on fait des élections périodiques pour choisir un gouvernement. Vous y apprenez les façons de fonctionner des deux systèmes, majoritaire et proportionnel, ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients. Il est maintenant temps de faire des listes précises de leurs avantages et de leurs inconvénients.

AVANTAGES

SYSTÈME ÉLECTORAL MAJORITAIRE	SYSTÈME ÉLECTORAL PROPORTIONNEL

INCONVÉNIENTS

SYSTÈME ÉLECTORAL MAJORITAIRE	SYSTÈME ÉLECTORAL PROPORTIONNEL

N'oubliez pas que ces listes devraient être les plus précises possibles, afin de pouvoir en faire des exemples convaincants qui appuieront vos arguments.

Et voilà! Vous disposez maintenant d'exemples précis, qui vous aideront à rédiger des arguments qui démontrent une compréhension claire du sujet relatif aux systèmes électoraux et des concepts qui s'y rattachent. Encore une fois, remarquez que toutes ces habiletés sont complémentaires.

Activité 6 : La distribution du pouvoir

Vous avez vu en 10e année que les gouvernements ont trois pouvoirs principaux. Quand on parle de pouvoir, on veut dire que les gouvernements ont le droit légitime d'intervenir dans ces domaines. Ces pouvoirs sont également des fonctions ou responsabilités du gouvernement, car c'est au gouvernement de s'occuper de chacun de ces domaines pour que les choses se fassent. Les trois pouvoirs sont :

- le pouvoir et la responsabilité d'adopter des lois (le **pouvoir législatif**);
- le pouvoir et la responsabilité d'appliquer et d'exécuter les lois (le **pouvoir exécutif**);

Pouvoir (m) législatif : *pouvoir chargé d'élaborer les lois.*

Pouvoir (m) exécutif : *pouvoir chargé de l'administration de l'État et de l'exécution des lois.*

Pouvoir (m) judiciaire : pouvoir chargé de rendre la justice.

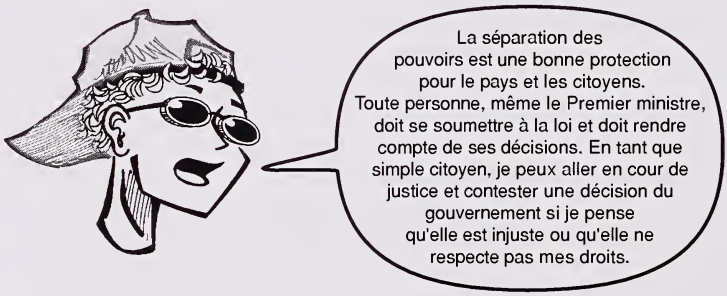
- le pouvoir et la responsabilité de voir si les lois ont été respectées et de les interpréter (le **pouvoir judiciaire**).

POUVOIR EXÉCUTIF (Premier ministre ou Président)

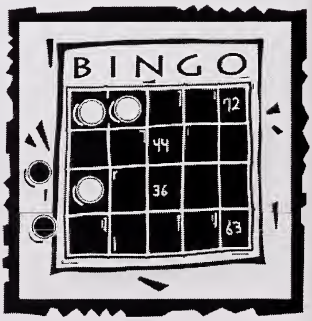
POUVOIR LÉGISLATIF (Parlement ou Congrès)

POUVOIR JUDICIAIRE (Cour suprême et autres tribunaux)

Dans une démocratie, les trois pouvoirs et fonctions sont séparés. Ils sont exercés par trois organismes différents. Au Canada, la fonction législative est remplie par la Chambre des communes et le Sénat, la fonction exécutive par le Premier ministre et son Cabinet; et enfin, la fonction judiciaire est remplie par les cours de justice.



Lisez cette description d'une situation qui illustre l'importance du principe de la séparation des pouvoirs.



En 1995, en Colombie-Britannique, le Rapport Parks examine de près ce qu'on appelle maintenant le scandale « Bingogate ». Des profits du Bingo allant jusqu'à 1,9 millions de dollars, et destinés à des organismes charitables, auraient été détournés vers des compagnies privées gérées par Dave Stupich (ancien membre du cabinet NPD) et sa femme. Accusé de plusieurs crimes, Stupich a plaidé coupable. À l'automne 1999, il purgeait sa peine de 2 ans en résidence surveillée. L'enquête se poursuivait.

1. Décrivez brièvement les trois fonctions du gouvernement.

2. Pourquoi la séparation des pouvoirs est-elle indispensable dans une démocratie?

Tous les systèmes démocratiques pratiquent la séparation des pouvoirs, mais selon des modèles différents.

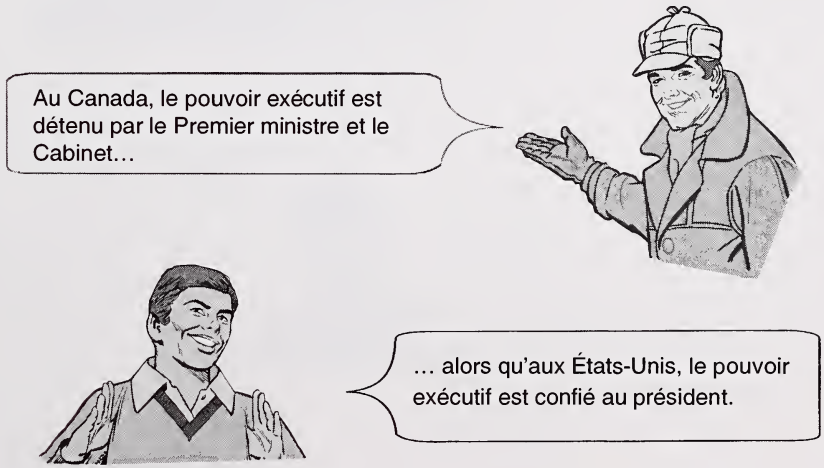
Aux États-Unis, par exemple :

- le président exerce le pouvoir exécutif;
- le Congrès, composé de la Chambre des représentants et du Sénat, exerce le pouvoir législatif;
- la Cour suprême exerce le pouvoir judiciaire.

3. Remplissez le tableau suivant en y indiquant qui détient les trois niveaux de pouvoir au Canada et aux États-Unis.

	États-Unis	Canada
Exécutif		
Législatif		
Judiciaire		

Un Canadien et un Américain vont vous donner des renseignements supplémentaires sur le fonctionnement de leur gouvernement. Utilisez ces informations pour remplir le tableau qui suit.



Dans le système parlementaire canadien, le Cabinet, faisant partie de la Chambre des communes, ne peut rester au pouvoir que s'il continue d'avoir l'appui de la Chambre des Communes… Cela rend l'exécutif responsable envers les membres du Parlement, c'est-à-dire que l'exécutif ne peut continuer à gouverner que s'il obtient la majorité des votes à la Chambre. S'il perd un vote il doit démissionner…

… le président, n'étant pas membre du Congrès, n'est donc pas responsable envers ce corps législatif… Si une proposition de loi que le président appuie n'est pas adoptée, il n'est pas obligé de démissionner.

Le Premier ministre peut être réélu autant de fois qu'il désire se présenter à cette charge, en autant, bien sûr, qu'il ait l'appui nécessaire : les votes…

… le président, par contre, n'a droit qu'à deux termes de quatre ans chacun.

Dans le système parlementaire canadien, les projets de lois sont présentés à titre de politiques du gouvernement; s'ils sont rejetés, l'exécutif démissionnera…

… mais ce n'est pas le cas aux États-Unis. Le président peut présenter et recommander des projets de lois, mais si le Congrès les rejette, le président n'est pas tenu de démissionner.

Les membres du Sénat, au Canada, sont nommés à vie par le Premier ministre…

… les sénateurs aux États-Unis sont élus pour une période de six ans.

Les membres de la Chambre des communes sont élus pour un mandat allant jusqu'à cinq ans…

… alors que les membres de la Chambre des représentants ne sont élus que pour un mandat de deux ans.

Démocratie (f) présidentielle : démocratie où le pouvoir exécutif est détenu par le président.

Démocratie (f) parlementaire : démocratie où le pouvoir exécutif est détenu par l'ensemble des représentants ou députés du Parlement.

4. Remplissez le tableau suivant en utilisant les informations que vous venez d'apprendre.

	États-Unis démocratie présidentielle	**Canada démocratie parlementaire**
Chef du pouvoir exécutif		
Responsabilité du gouvernement (pouvoir exécutif) et conséquence		
Nombre de réélections possibles du chef de l'exécutif		
Comment devient-on sénateur, et pour combien de temps?		
Comment devient-on représentant, et pour combien de temps?		

Les différences principales entre la démocratie présidentielle aux États-Unis et la démocratie parlementaire au Canada sont :

i) • Aux États-Unis, les trois pouvoirs sont nettement séparés et indépendants l'un de l'autre.

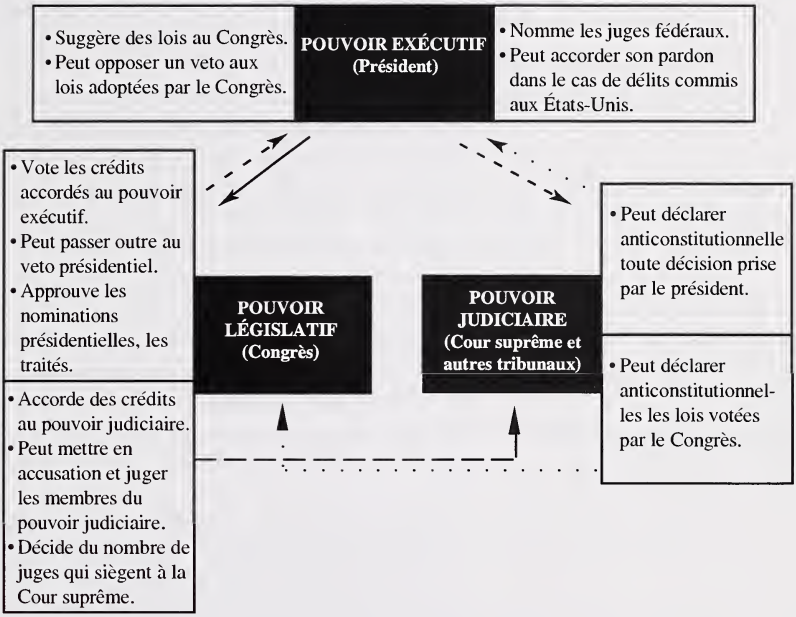
• Au Canada, les membres du pouvoir exécutif (Premier ministre et Cabinet) sont aussi membres du pouvoir législatif (Parlement).

ii) • Aux États-Unis, le pouvoir exécutif (président) n'est pas responsable devant le Congrès (Parlement américain). Il y a un système **de poids et contrepoids**. Pour éviter qu'un pouvoir ne domine les autres, les fondateurs des États-Unis ont mis en place un système où chaque pouvoir a la même puissance et donc ne peut contrôler les deux autres.

• Au Canada, le pouvoir exécutif est soumis au pouvoir législatif : le Premier ministre et le Cabinet sont **responsables** devant la Chambre des communes et doivent démissionner si les représentants ne leur font plus confiance.

Poids (m) et contrepoids (m) : *principe caractéristique du système politique américain selon lequel la stabilité et la liberté d'un État sont garanties par la stricte séparation de trois* ***pouvoirs****, où chacun est autonome, mais exerce également un contrôle sur les deux autres :* ***l'exécutif****, le* ***judiciaire*** *et le* ***législatif****.*

Le système d'équilibre des pouvoirs ou de poids et de contrepoids[1]



5. Qu'est-ce qui limite le pouvoir du gouvernement et garantit le pouvoir du peuple
   a) aux États-Unis?
   b) au Canada?

6. Sur une affiche, faites un diagramme du système canadien et un autre du système américain et commentez-les oralement pour vos camarades.

Gouvernement responsable : *système de gouvernement où le pouvoir exécutif est choisi à partir du pouvoir législatif et doit jouir de sa confiance, c'est-à-dire que la majorité des membres du Parlement appuie les projets de lois proposés par l'exécutif.*

Activité 7 : Le principe du gouvernement responsable

Dans une démocratie, le parti élu par une majorité de la population forme le gouvernement. Il prend les décisions, fait les lois, les applique, et demeure au pouvoir tant qu'il garde la confiance d'une majorité des représentants élus au parlement. S'il perd cette confiance, il doit démissionner. C'est ce qu'on appelle le principe du **gouvernement responsable**.

[1] Diagramme tiré de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 194.

Au Canada, le Premier ministre et les membres de son cabinet sont aussi tenus de respecter le principe de la responsabilité ministérielle. Ce deuxième principe signifie la même chose que le principe du gouvernement responsable : si le Cabinet perd l'appui d'une majorité des députés, une nouvelle élection doit être déclenchée.

Suite à une élection fédérale tenue le 22 mai 1979, la Chambre des communes est répartie de la façon suivante: le Parti conservateur détient 136 sièges, le Parti libéral en a 114, le Nouveau Parti Démocratique en occupe 26, et le Parti du crédit social en obtient 6. Le Parti conservateur forme donc un gouvernement minoritaire. Son chef, Joe Clark, devient Premier ministre. En décembre 1979, le gouvernement présente son budget, qui annonce la façon dont il entend dépenser l'argent du gouvernement pour l'année qui vient. Ce budget doit être approuvé par une majorité de députés à la Chambre des communes. Insatisfait des mesures annoncées dans le budget, le Parti libéral présente une **motion de censure** envers ce gouvernement; 139 députés appuient le Parti libéral dans sa motion de censure à l'endroit du gouvernement de Joe Clark et du Parti conservateur et 133 votent contre la motion de censure.

Motion (f) de censure : *motion par laquelle le Parlement ou la Législature exprime son manque de confiance dans le gouvernement en votant contre un projet de loi proposé par le gouvernement.*

N'ayant pu maintenir la confiance d'une majorité de députés à la Chambre des communes, le gouvernement de Joe Clark démissionne. Lors d'une élection tenue le 18 février 1980, le Parti libéral remporte 147 sièges, tandis que le Parti conservateur n'en obtient que 103. Le résultat de cette élection montre que le peuple n'a plus confiance dans les députés du gouvernement de Joe Clark et du Parti conservateur.

Dans les démocraties, le Premier ministre et son gouvernement sont responsables devant les membres du Parlement. Les membres du Parlement à leur tour sont responsables devant les citoyens : leurs choix et leurs décisions doivent être approuvés par le peuple lorsqu'il y a des élections.

Pour vous aider à répondre aux questions suivantes, vous pouvez vous référer aux activités 5 et 6 de ce chapitre.

1. Pourquoi le gouvernement de Joe Clark est-il un gouvernement minoritaire?

2. Pourquoi Joe Clark et le gouvernement du Parti conservateur ont-ils été obligés de démissionner?

3. Comment le peuple a-t-il exprimé son mécontentement face au gouvernement de Joe Clark?

4. Définissez ce que signifie pour vous le principe du gouvernement responsable.

Vous avez étudié dans l'activité 6, la différence entre un gouvernement majoritaire et un gouvernement minoritaire. Vous avez noté qu'un gouvernement minoritaire était moins stable qu'un gouvernement majoritaire. C'est précisément à cause du principe du gouvernement responsable.

De tels événements ne se passent pas seulement au Canada. Ils peuvent aussi arriver dans d'autres pays démocratiques.

En 1994, en Italie, Silvio Berlusconi est élu avec une majorité relative. Il forme alors un gouvernement de coalition avec la Ligue du Nord, dirigée par Umberto Bossi, pour obtenir une majorité absolue à la Chambre.

Il parvient à gouverner pendant six mois, mais à l'occasion d'un projet de loi controversé, Umberto Bossi retire son soutien à Silvio Berlusconi et quitte le gouvernement.

Silvio Berlusconi se retrouve en position de gouvernement minoritaire Il a une majorité relative à la Chambre.

Au moment du vote de la loi, plus de 50 pour cent des députés votent contre le projet du gouvernement. Silvio Berlusconi est forcé de démissionner.

5. a) Comment se fait-il que Silvio Berlusconi avait la majorité absolue pendant les six premiers mois de son gouvernement?
   b) Quel type de gouvernement avait-il après le départ d'Umberto Bossi?
   c) Expliquez pourquoi il a dû démissionner.

Préparation à la rédaction — Exercice D

Avec un partenaire, vous allez vous exercer à faire une composition du type de celles qui feront partie de l'examen final.

Pour vous préparer à cet exercice, revoyez l'activité 1 de ce chapitre, intitulée « Le peuple a le dernier mot ». Cette section du chapitre parle des principes de base et du fonctionnement de la démocratie représentative. Revoyez ensuite l'activité 4 de ce chapitre, intitulée « Les élections périodiques ». Elle vous rappellera comment les élections périodiques permettent à la population de choisir ceux qui la représenteront au Parlement.

Lisez le texte à la page suivante.

Sheila Copps devrait-elle être réélue?

Lors d'une campagne électorale canadienne à l'automne de 1993, Sheila Copps, candidate du Parti libéral dans le comté de Hamilton-Est, prend une position très claire sur la T.P.S. (Taxe sur les produits et services). Son parti promet d'éliminer la taxe impopulaire, qui force les citoyens canadiens à verser au gouvernement 7 % de la valeur de tous les biens et services qu'ils achètent. Un journaliste lui demande ce qu'elle ferait si son parti, une fois élu au gouvernement, ne remplissait pas sa promesse. Elle déclare qu'elle n'aurait alors d'autre choix que de démissionner.

Le parti libéral remporte l'élection du 25 octobre 1993. Sheila Copps devient vice-première ministre, le deuxième poste le plus important dans le gouvernement. À l'automne 1995, le Premier ministre Jean Chrétien annonce que l'état des finances du gouvernement canadien rend l'élimination de la T.P.S. impossible. Le Parti libéral ne tiendra donc pas sa promesse. Les médias et des députés d'opposition rappellent à Sheila Copps ce qu'elle avait dit. Elle décide de démissionner, mais déclare en même temps qu'elle sera candidate du Parti libéral pour l'**élection partielle** qui aura lieu dans le comté de Hamilton-Est. Elle sera donc candidate à une élection qui n'a lieu que parce qu'elle a démissionné.

Élection (f) partielle : *élection visant à combler une vacance qui survient au cours d'une législature. C'est une élection qui n'a lieu que dans la ou les circonscriptions qui se retrouvent sans député.*

Selon Madame Copps, les citoyens ne s'intéressent pas seulement à la T.P.S., mais aussi à beaucoup d'autres questions importantes dans la vie politique du pays. Elle croit qu'en se présentant à nouveau devant les citoyens de son comté, elle leur permet de lui confirmer qu'ils ont confiance en elle. Selon l'éditorialiste du journal *La Liberté* de Saint-Boniface au Manitoba,[1] Sheila Copps pose un geste d'une très grande arrogance en démissionnant comme elle l'avait promis, pour ensuite chercher à se faire réélire. Il est d'avis qu'elle cherche à continuer de faire partie d'un gouvernement qui a trahi une promesse électorale très importante.

Qu'en pensez-vous?

Rédigez une lettre à l'éditeur du journal de votre ville, dans laquelle vous exprimez votre opinion sur la question suivante : *Sheila Copps devrait-elle être réélue?* Vous cherchez à convaincre l'éditeur que votre position est la bonne. Vous devez présenter et expliquer votre opinion, ainsi que donner des raisons pour appuyer votre explication. Vous pouvez utiliser des éléments que vous avez appris tout au long de ce chapitre pour bien centrer votre travail sur les rôles des citoyens et de ceux qu'ils élisent pour les représenter dans une démocratie. Vous pouvez aussi utiliser des informations tirées de votre expérience personnelle.

[1] *La liberté*, Saint-Boniface, Manitoba, vol. 83, nº 5, du 3 au 9 mai 1996.

N'oubliez pas de mettre en application les habiletés développées lors des trois exercices de préparation à la rédaction que vous avez déjà complétés. Essayez de :

- présenter des ***exemples détaillés, pertinents et précis***;
- rédiger des ***arguments appropriés, réfléchis et approfondis***;
- démontrer une ***compréhension claire, compétente et approfondie de la tâche à faire et des concepts qui s'y rattachent.***

Faisons le point

Hobbes — Rousseau

↓

Idéologie
(individualisme, liberté, égalité, justice)

↓

Démocratie (le pouvoir du peuple)
- démocratie directe
- démocratie représentative

↓

Système démocratique

- Constitution
- Pluripartisme
- Élections périodiques
- Règle de la majorité et respect des droits de la minorité
- Séparation des pouvoirs
- Gouvernement responsable

↓

assure
que le pouvoir
du gouvernement reste
sous le contrôle des citoyens

Deux formes de démocratie :

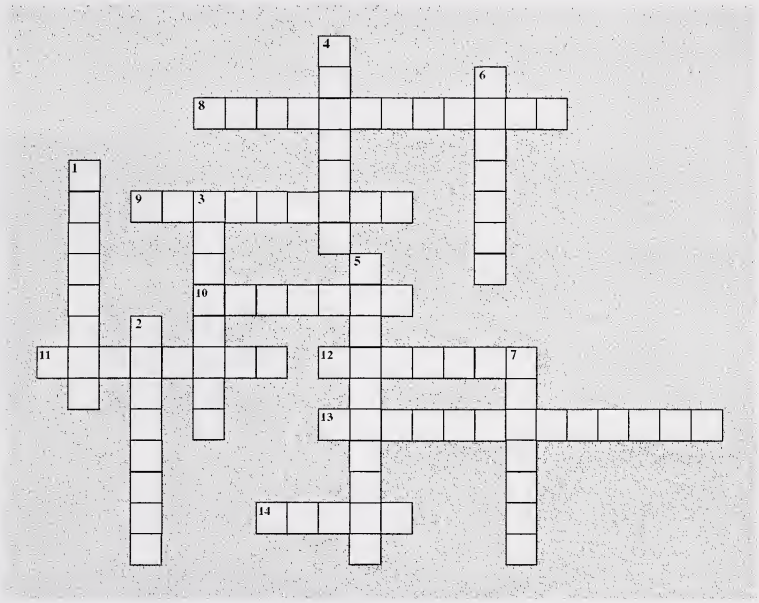
	Démocratie directe	**Démocratie représentative**
Caractéristiques	Les citoyens votent sur tous les projets proposés par le gouvernement.	Les citoyens élisent des représentants (membres du Parlement) qui votent sur les projets de loi proposés par le gouvernement.
Avantages	Les citoyens ont un contrôle absolu sur leur gouvernement.	Les représentants ont plus de temps et de compétences pour évaluer les projets de loi.
Désavantages	Les citoyens n'ont ni le temps ni les moyens d'être informés dans tous les domaines.	Les représentants risquent de mal représenter les citoyens.

Garanties pour conserver le pouvoir au peuple dans une démocratie :

Pluripartisme	Les citoyens ont le choix entre des candidats de partis différents, qui proposent des solutions différentes aux problèmes de la société.
Élections périodiques	Les citoyens ont la possibilité de changer de représentants s'ils ne sont plus satisfaits de leur travail.
Respect des droits de la minorité	C'est la majorité qui gouverne, mais la minorité a la possibilité de s'exprimer et de se faire entendre.
Séparation des pouvoirs	Aucun des trois pouvoirs (en particulier le pouvoir exécutif) ne peut imposer sa volonté aux deux autres pouvoirs (le législatif et le judiciaire).

Retournez à la page 59. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Maintenant, faites les mots croisés ci-dessous.



DÉFINITIONS

Verticalement

1. Le pouvoir qui exécute les lois.
2. L'endroit où se réunissent les représentants élus par les citoyens canadiens : la Chambre des _____.
3. Permet de changer (ou de garder) les représentants.
4. Celui qui connaît bien ses droits et ses devoirs est un bon _____.
5. Le pouvoir qui vote les lois.
6. Valeur très importante pour Thomas Hobbes.
7. Valeur très importante pour Jean-Jacques Rousseau.

Horizontalement

8. Document qui est appelé la « loi fondamentale » d'un pays.
9. Chef de l'exécutif aux États-Unis.
10. L'endroit où se réunissent les représentants élus par les citoyens américains.
11. Ses droits sont respectés par la majorité dans une démocratie.
12. Dans ce type de démocratie, les citoyens votent directement les lois proposées par le gouvernement.
13. Le fait qu'il y ait plusieurs partis politiques.
14. C'est le nombre de pouvoirs reliés à l'exercice du gouvernement.

Approfondissement

Voici un diagramme qui illustre le fonctionnement du système de poids et contrepoids aux États-Unis. Il vous aidera à répondre aux questions suivantes.

Lisez les énoncés qui suivent. Répondez à chacune des questions. Par l'expression *pouvoirs*, on veut dire chacun des trois niveaux : législatif, exécutif, judiciaire.

En 1934, le président Roosevelt a proposé une série de mesures appelée « New Deal », qui incluaient un salaire horaire minimum et l'augmentation des dépenses consacrées aux travaux publics. Ces mesures ont été rejetées par le Congrès.

1. Lequel des trois pouvoirs a rejeté le programme?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu son projet de loi refusé?

Destitution (f) : mise en accusation de hauts fonctionnaires en vue d'un renvoi.

La Chambre des représentants a demandé la **destitution** du président Andrew Johnson, ce qui aurait pu conduire au congédiement du président.

1. Lequel des trois pouvoirs a demandé la destitution d'un autre?

2. Lequel des trois pouvoirs aurait pu être congédié?

En 1919, le Sénat a refusé de signer le *Traité de Versailles*, qui était favorisé par le président Woodrow Wilson comme étant la meilleure façon de mettre fin à la Première Guerre mondiale.

1. Lequel des trois pouvoirs a refusé de signer une mesure appuyée par un autre?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu une mesure qu'il voulait mettre en place rejetée?

En 1947, le Président Truman a rejeté le projet de loi Taft-Hartley, qui portait sur les relations entre les syndicats et les grandes entreprises, et l'a renvoyé au Congrès.

1. Lequel des trois pouvoirs a rejeté la loi?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu une loi qu'il voulait adopter rejetée?

En 1832, le président Jackson oppose son veto à un projet de loi sur les banques que le Congrès avait approuvé.

1. Lequel des trois pouvoirs a utilisé son droit de veto?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu son projet de loi rejeté?

Le président Carter a négocié un nouveau traité de pêche avec le Canada, mais il n'a pas obtenu l'approbation du Sénat.

1. Lequel des trois pouvoirs a rejeté le traité?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu un traité qu'il avait déjà signé rejeté?

Le Congrès a exigé la démission d'un juge qui a été déclaré coupable de mauvaise conduite.

1. Lequel des trois pouvoirs a exigé une démission?

2. Lequel des trois pouvoirs a vu un de ses membres destitué de ses fonctions?

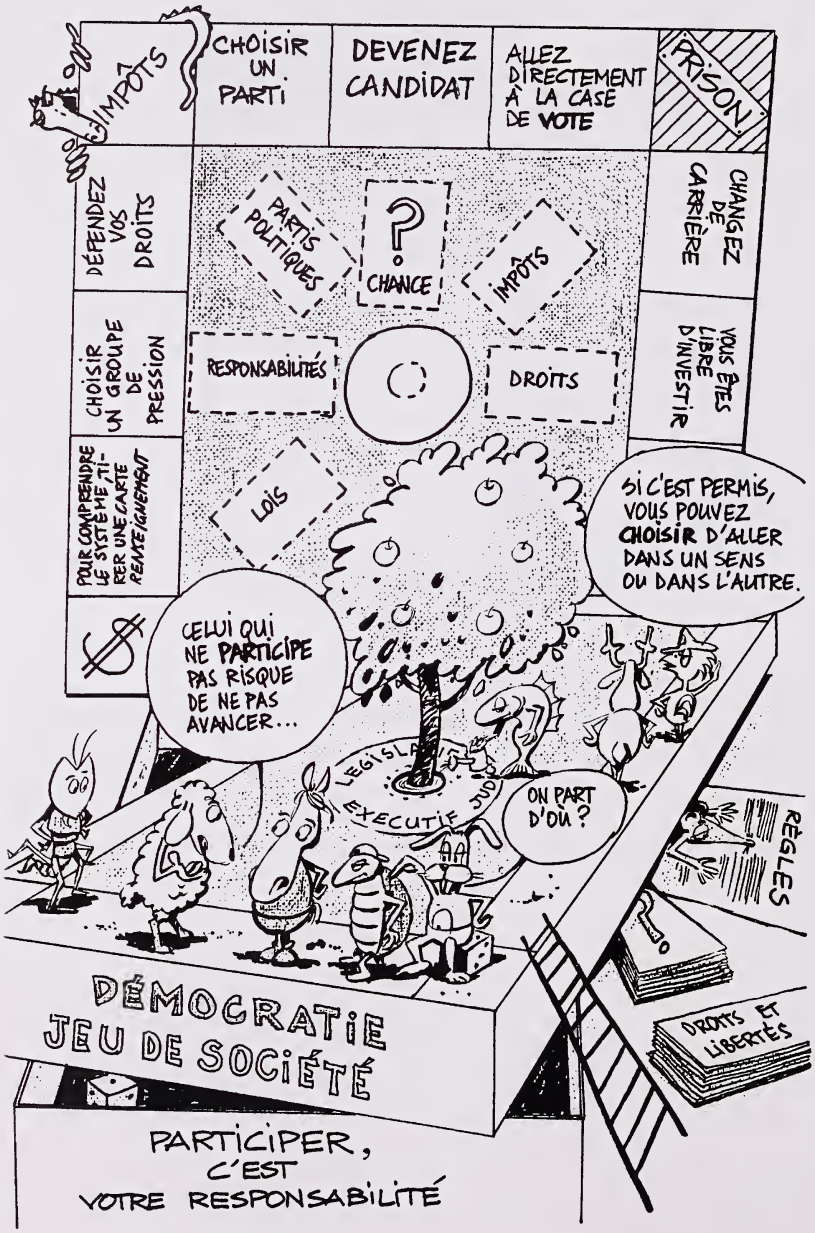
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

CHAPITRE

5

Le rôle du citoyen



Pour qu'une société démocratique fonctionne au mieux, il faut permettre à chacun de jouer un rôle actif dans la société.

Ce chapitre se concentrera sur le rôle du citoyen en tant que participant au gouvernement à l'intérieur d'un système démocratique et sur la façon dont l'action des citoyens permet au système démocratique d'évoluer.

Les activités de ce chapitre vous permettront de comprendre le rôle du citoyen dans une démocratie et comment le système démocratique fonctionne dans la pratique. Elles ont pour but de vous aider à :

- reconnaître que les citoyens participent au processus décisionnel;
- comprendre comment un citoyen peut prendre part aux décisions dans un système démocratique;
- reconnaître que les droits des individus et des minorités sont garantis dans toute société démocratique;
- comprendre qu'une société démocratique peut évoluer.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Selon la caricature, quelles sont les obligations de tout citoyen?

2. En consultant les cases qui entourent le jeu, identifiez les façons de jouer un rôle dans une société démocratique.

3. Un citoyen doit-il participer de toutes les façons illustrées?

4. Afin de devenir un participant bien informé, qu'est-ce que le citoyen devrait connaître ou comprendre?

5. D'après vous, quel est le sens
   a) des paroles du mouton?
   b) de l'acte du poisson qui arrose le pommier?
   c) du fait qu'il est possible « d'aller dans un sens ou dans l'autre »?

[1] Voir la page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : La participation

Que l'on soit citoyen d'une démocratie directe ou d'une démocratie représentative, chacun d'entre nous a un rôle à jouer.

En tant que citoyens d'une société démocratique, nos responsabilités sont :

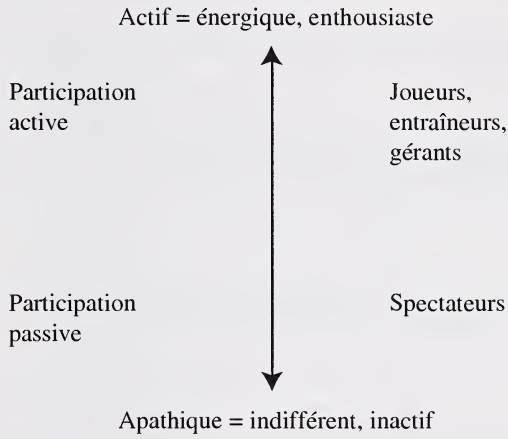
- de connaître et de comprendre le système qui nous gouverne;
- d'obéir aux lois comme citoyens responsables;
- de connaître nos droits et de les revendiquer;
- de participer à notre système de gouvernement;
- de pratiquer une citoyenneté responsable et efficace.

Comment faire pour participer à la société en tant que citoyen responsable?

La meilleure solution est de permettre à chacun de jouer un rôle actif dans la société.

Comparons la société à un jeu.

Le diagramme suivant vous aidera à réfléchir sur la façon dont les gens peuvent participer à un sport.



Explication du diagramme

Le diagramme démontre qu'il y a divers degrés de participation dans un sport. Il y a ceux qui jouent un rôle actif : ils sont engagés au point d'y participer comme joueur, entraîneur ou gérant. D'autres participent de façon beaucoup plus passive, à titre de spectateurs, ou ils se contentent d'apprendre ce qui s'est passé par les bulletins sportifs ou le journal. Certains spectateurs sont plus actifs que d'autres. Certains connaissent tous les joueurs et toutes les statistiques à leur sujet. D'autres ne sont tout simplement pas intéressés par ce sport, ou à quelqu'autre sport que ce soit. Ce sport les rend apathiques, mais ils pourraient s'intéresser beaucoup à d'autres sortes d'activités.

1. Essayez de mettre ces idées en pratique en complétant l'exercice suivant. Placez en ordre les formes suivantes de participation, de la plus active à la moins active. Placez un 1 devant la forme la plus active et un 10 devant celle qui est la moins active.

   a) Voter.
   b) Détenir un poste public.
   c) Donner de son temps à une campagne politique.
   d) Entrer en contact avec un élu du peuple.
   e) Assister à une réunion politique.
   f) Se porter candidat lors d'une élection.
   g) Discuter d'un problème d'actualité avec des amis.
   h) Regarder les nouvelles à la télévision.
   i) Envoyer une lettre à son député ou à l'éditeur.
   j) Manifester dans la rue.

2. a) Que se passerait-il si un grand nombre de personnes ne s'intéressait pas au sport?
   b) Que se passerait-il si un grand nombre de citoyens ne participait pas à la vie politique dans notre société?

3. Décidez avec vos camarades d'un problème d'actualité qui vous tient à cœur. Faites une recherche pour approfondir votre compréhension de ce problème. Discutez-en avec vos camarades et rédigez ensemble une lettre que vous enverrez à l'éditeur de votre journal local.

   Votre lettre doit :
   - exposer le problème étudié;
   - dire pourquoi il vous tient à cœur;
   - éventuellement proposer une solution.

La façon la plus simple de participer au grand jeu de la démocratie est de voter aux élections. C'est encore plus facile depuis décembre 1996, puisque le Canada dispose maintenant du *Registre national des électeurs*. Ce registre est une liste permanente des Canadiens et Canadiennes qui ont le droit de voter, c'est-à-dire tous les citoyens canadiens âgés de 18 ans et plus. Le *Registre national des électeurs* sert à produire les listes électorales pour toutes les élections qui se tiennent au Canada. Dès leur dix-huitième anniversaire, les jeunes devraient s'assurer de faire ajouter leur nom au registre. S'ils n'ont pas eu l'occasion de le faire avant le jour de l'élection, ils n'ont qu'à se présenter au **bureau de scrutin** dans leur voisinage. C'est habituellement l'école du quartier ou de la localité. Là, ils n'auront qu'à montrer leur permis de conduire ou une autre pièce d'identité officielle pour faire ajouter leur nom à la liste.

Bureau (m) de scrutin : *endroit où l'électeur se rend pour voter.*

Au bureau de scrutin, chaque électeur se voit remettre un bulletin de vote.

[1]

Les électeurs n'ont ensuite qu'à se diriger vers un isoloir, un endroit ou personne ne peut voir pour qui ils vont voter. Là, ils cochent le nom du candidat de leur choix sur leur bulletin de vote. Ils vont ensuite le déposer dans les urnes où sont gardés tous les bulletins de vote et c'est fait! Ils ont fait entendre leur voix.

À la fermeture des bureaux de scrutin, tous les votes sont comptés et les résultats sont annoncés à la télévision.

Exercer son droit de vote est la façon la plus simple de participer à la vie politique du pays. D'autres moyens sont aussi disponibles.

[1] Bulletin de vote tiré de *Aux urnes Canada!* Trousse d'Élections Canada, 1999.

Activité 2 : Les intermédiaires entre le citoyen et le gouvernement

Intermédiaire (m) : une personne ou un groupe qui facilite la communication entre deux groupes.

Dans une démocratie représentative et dans une société complexe comme la nôtre, il faut des **intermédiaires** entre les citoyens et le gouvernement.

Ces intermédiaires sont :
- les partis politiques,
- les groupes de pression,
- les médias.

Les partis politiques

Parti (m) politique : organisation réunissant des personnes qui ont les mêmes opinions politiques et qui tendent à prendre des positions semblables sur les grandes questions politiques.

Vous avez déjà entendu parler des **partis politiques** dans l'Activité 3 du Chapitre 4. Vous avez appris en particulier qu'il était nécessaire d'avoir plusieurs partis dans une démocratie bien portante.

C'est aussi un outil pour le citoyen. C'est sans doute le moyen de communication le plus important entre le citoyen et le gouvernement. Pourquoi?

Les partis politiques permettent de rassembler les personnes de la même idéologie. Ces personnes choisissent un chef qui pourra discuter en leur nom avec le gouvernement. Il est plus facile de communiquer avec une seule personne qu'avec une multitude de gens qui vivent aux quatre coins du pays.

En adhérant à un parti, le citoyen peut participer à la vie de son pays. Les partis politiques cherchent toujours de nouveaux membres pour les aider à accomplir plusieurs tâches. Un parti politique qui veut prendre le pouvoir doit développer une solide organisation :

> … un parti doit se doter d'un appareil lui permettant d'organiser des rencontres, de faire de la recherche, de sélectionner des candidats, d'attirer des bénévoles, de trouver du financement et de mener une campagne électorale.[1]

Un citoyen qui veut faire du travail bénévole pour un parti politique n'a qu'à contacter le bureau du parti de son choix dans sa région. Pour une petite somme d'argent, il peut aussi se procurer une carte de membre de ce parti politique. Tous les partis ont une section *Jeunesse* qui regroupe des individus de 16 ans et plus pour

[1] Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 136.

certains partis, et même de 14 ans pour d'autres! Un jeune canadien peut devenir membre d'un parti politique 2 ou 4 ans avant d'obtenir le droit de vote! En devenant membre d'une telle organisation, il devient plus facile pour un citoyen :

- d'aider au développement des politiques de son parti;
- de présenter ces politiques au public;
- d'être candidat de son parti au moment des élections;
- d'aider à faire élire le candidat de son parti s'il n'est pas lui-même candidat.

1. Pourquoi certains citoyens choisissent-ils d'adhérer à un parti politique?

2. Comment un parti politique peut-il aider un individu à obtenir une plus grande influence sur le gouvernement?

Les groupes de pression

L'action individuelle met souvent du temps à porter fruit. Une voix seule peut se perdre dans les voix du plus grand nombre. C'est pourquoi il arrive souvent que des Canadiens s'unissent pour renforcer leur voix. Souvent, une voix collective peut réussir à influencer le gouvernement.

Il est fréquent que des Canadiens qui ont des besoins, des objectifs ou des intérêts semblables forment des associations dont le seul but est d'influencer le gouvernement. Certains de ces **groupes de pression** demandent de l'argent à leurs membres. Ils engagent des experts qui travaillent pour eux et ils ouvrent des bureaux à Ottawa ou dans les capitales provinciales. D'autres groupes n'existent qu'en fonction d'un seul objectif. Ils disparaissent une fois que cet objectif est atteint.

Groupe (m) de pression/ groupe (m) d'intérêt : *groupe de personnes qui partagent un intérêt particulier et qui s'organisent pour influencer les décisions du gouvernement.*

Les groupes de pression bien organisés et bien financés peuvent dépenser de l'argent pour s'assurer que leurs messages sont entendus. Souvent, ils utilisent la longueur de leur liste de membres ou la notoriété de leurs membres pour impressionner le gouvernement. D'autres groupes organisent des campagnes d'envois de lettres ou des pétitions. Certains engagent des avocats et essaient d'utiliser les lois existantes pour déclencher ou pour arrêter une action gouvernementale. Des groupes de ce genre ont déjà persuadé des gouvernements de combattre la pollution, de déplacer des aéroports, de réduire les impôts pour certaines industries et de créer des parcs.[1]

[1] Angus L Scully et al., *Le Canada contemporain*. Montréal. Les Éditions de la Chenelière inc., 1990, p. 118. CANCOPY

Un groupe de pression bien connu au Canada est le Conseil canadien des chefs d'entreprises (C.C.C.E.). Fondé en 1976, le conseil regroupe des chefs de grandes entreprises dans tout le Canada. Ce groupe de pression leur permet de mieux exprimer leurs opinions sur la direction que le gouvernement devrait prendre dans divers dossiers d'importance nationale. En 1988, le C.C.C.E. s'est servi des journaux pour faire la promotion d'un traité de libre-échange avec les États-Unis. Une campagne électorale avait lieu, pendant laquelle le Parti conservateur faisait la promotion de ce traité de libre-échange. Craignant que plusieurs citoyens donnent leur appui au Parti libéral, qui s'opposait à un tel traité, le C.C.C.E. a diffusé plusieurs pages publicitaires en faveur du libre-échange avec les États-Unis dans tous les grands journaux du pays.

Un autre exemple est celui du Conseil des Canadiens, fondé en 1985. Cet organisme regroupe 100 000 membres et met sur pied différents projets dans le but de sauvegarder les programmes sociaux, de faire la promotion d'une société plus juste pour tout le monde, ainsi que de défendre la souveraineté canadienne. Pendant que le C.C.C.E faisait la promotion du libre-échange en 1988, le Conseil des Canadiens s'y opposait activement, en utilisant des méthodes similaires, telles que de la publicité dans les journaux.

Certains groupes de pression ont une ampleur internationale. Dans les années 70, plusieurs personnes étaient inquiètes de la disparition progressive des baleines. Elles ont créé l'organisation *Greenpeace*, dans le but de persuader les pays riverains de l'Atlantique Nord (Canada, États-Unis, Islande, Espagne) d'arrêter la chasse à la baleine et la pêche aux grands filets dans lesquels les baleines se blessaient. Le groupe s'est aussi procuré un bateau, le *Rainbow Warrior*, dans le but de protester contre les tests de missiles nucléaires des grandes puissances du monde. Le 10 juillet 1985, le bateau explose dans le port d'Auckland en Nouvelle-Zélande. Greenpeace accuse le gouvernement français d'être responsable de la destruction de son bateau. La France ne voyait pas d'un bon œil la présence

de ce bateau dans une région où elle faisait des tests de missiles nucléaires. En 1987, une Commission internationale d'arbitrage donne raison à Greenpeace et force le gouvernement français à lui verser une somme de 8,159 millions de dollars américains. Greenpeace existe toujours aujourd'hui. Le groupe défend les causes environnementalistes, entreprend des campagnes de sensibilisation aux dangers des O.G.M. (organismes génétiquement modifiés), et lutte pour l'élimination des armes nucléaires partout dans le monde.

Une voix collective arrive souvent à influencer le gouvernement. C'est pourquoi certains décident d'adhérer à un parti politique. Mais si on est plutôt intéressé à un problème spécifique, on s'engagera dans un groupe de pression tel que le Conseil canadien des chefs d'entreprises, le Conseil des Canadiens, ou Greenpeace.

3. Quelles sont les points communs à l'action des partis politiques et à celle des groupes de pression?

4. Quelles sont les différences entre l'action des partis politiques et celle des groupes de pression?

5. Quelles conclusions peut-on tirer sur l'efficacité des groupes de pression quand on constate la réaction du gouvernement français face à la présence du *Rainbow Warrior* en Nouvelle-Zélande?

Les groupes de pression ont un rôle ambigu, ce qui veut dire que leurs actions peuvent avoir des conséquences à la fois positives et négatives.

AVANTAGES DES GROUPES DE PRESSION	INCONVÉNIENTS DES GROUPES DE PRESSION
Permettent aux individus de se regrouper avec des personnes qui partagent les mêmes opinions.	Permettent à certains individus d'avoir plus d'influence sur le gouvernement que les autres citoyens.
Permettent d'influencer le gouvernement et de lui faire poser des gestes positifs pour toute la société.	Peuvent faire en sorte que les politiciens ignorent certains problèmes très importants pour des individus moins bien organisés.
Permettent de mieux faire connaître certaines questions à une plus grande partie de la population.	Permettent d'accorder trop d'importance à certaines questions dans les journaux.

Les médias

Le rôle des médias (journaux, radio, télévision, Internet) est fondamental dans une démocratie. Ce rôle peut être très positif. Les médias permettent aux citoyens d'être informés sur ce que fait le gouvernement, mais aussi de ce que pensent la minorité et les partis d'opposition de l'action du gouvernement. Nous avons aussi vu dans la section précédente comment des citoyens peuvent utiliser les médias pour exprimer leurs opinions.

Étant donné l'importance de ce rôle dans le fonctionnement d'une démocratie, les médias ont la responsabilité de transmettre l'information de façon objective, sans prendre de position en faveur d'aucun parti. Le rôle des médias est d'informer les citoyens sur ce qui se passe. C'est le rôle des personnes impliquées en politique de convaincre la population que ce qu'ils font constitue la meilleure voie à suivre. C'est tout de même la responsabilité des citoyens d'être bien capables de faire la différence entre ce qui est une information objective et ce qui est une opinion.

Lisez les deux articles qui suivent.

Article 1 :

Le gouvernement de l'Alberta vient de déposer son budget. Dans ce document, il parle des revenus dont il dispose, ainsi que de la façon dont il va dépenser cet argent. Selon le ministre des Finances, les revenus importants versés par les compagnies de pétrole vont permettre au gouvernement d'augmenter ses dépenses dans les services de santé et l'éducation.

Article 2 :

Le gouvernement de l'Alberta prouve encore une fois qu'il est le meilleur au Canada. Son nouveau budget est un autre exemple de sa grande habileté à prélever des revenus élevés. Notre ministre des Finances, grâce à sa gestion saine, peut investir de nouvelles sommes d'argent qui vont aider le gouvernement à éliminer les problèmes qui minent les systèmes de santé et d'éducation.

6. Qu'est-ce qui permet de dire que l'article 1 transmet des faits?

7. Qu'est-ce qui permet de dire que l'article 2 transmet des opinions?

8. Le gouvernement utilise les médias pour informer les citoyens de ses accomplissements. Comment les citoyens peuvent-ils utiliser les médias pour rendre publiques certaines informations?

Activité 3 : L'efficacité de différentes formes de participation

Vous avez vu dans ce chapitre que les individus disposent d'un large éventail de moyens de participation à la vie politique. Vous comprenez à présent que le système démocratique demande une participation régulière de la part des citoyens. Dans la mesure où l'individualisme est une valeur importante, le rôle de chaque individu est important.

Y a-t-il des moyens de participation plus efficaces que d'autres?

Examinez le modèle suivant d'analyse de l'efficacité de différentes actions entreprises par des individus.

I.	Le but :	Qu'est-ce qu'on veut accomplir?
II.	L'action :	Quelles méthodes servent à atteindre le but?
III.	Les résultats :	Que s'est-il vraiment passé?
IV.	Évaluation :	Le but a-t-il été atteint? Pourquoi la méthode a-t-elle/n'a-t-elle pas réussi?

Explication du modèle

I. L'individu commence par établir clairement son but : Quel est le résultat désiré?

II. L'individu fait des choix sur les méthodes à prendre pour atteindre ce but.

III. L'individu résume ce qu'ont été les résultats : Quel a été le résultat de cette action?

IV. L'individu décide si les actions ont effectivement atteint leur but ou non. La personne peut ensuite décider pourquoi la méthode employée a eu du succès, ou n'a pas porté fruit.

Ce modèle est plus qu'une façon commode d'analyser l'efficacité des efforts fournis par des individus pour influencer les décisions prises dans nos systèmes politiques et économiques. Vous pourrez trouver ce modèle très pratique pour évaluer vos propres buts et votre façon de les atteindre.

Essayez d'appliquer ce modèle aux études de cas suivantes. Examinez-les attentivement et faites-en l'analyse en répondant aux questions qui suivent.

1. Jenny Lee

Je veux que d'autres personnes écoutent mes idées. Je crois que mes idées politiques et économiques sont tout aussi valables que celles d'un autre. Qui sait, il se pourrait même que j'enseigne des choses aux autres! Chaque fois que je me trouve dans un groupe qui discute de politique, je commence à parler. Tout à coup, les gens semblent s'éloigner. Certains disent que je suis trop entêtée et trop arrogante. Tout ce que je veux faire, c'est partager ce que je connais bien.

2. Natasha Krykov

Je suis fortement opposée à l'usage de l'alcool au volant. Je vois des personnes qui ont été gravement blessées dans des accidents de la route où l'alcool était un facteur. Je voudrais que la police locale établisse un programme de contrôle plus exigeant pour retirer les ivrognes de la route. J'ai parlé de cela à deux agents de police et à mes amis, mais rien ne semble arriver.

3. Igor Fedunor

Je voudrais que les gens se préoccupent davantage de l'avenir des baleines. Ça peut sembler ridicule, mais je pense que les baleines sont les animaux les plus majestueux de la création. Ça me fait de la peine de penser que certains pays du monde tuent des centaines de ces merveilleux animaux et que personne ne semble s'en émouvoir. J'ai songé à ce que je pourrais faire et j'ai envoyé 10 $ à *Greenpeace*. Ils savent quoi faire, ils sont organisés et ils sont vraiment décidés à sauver les baleines. Pas plus tard qu'hier, un de mes amis m'a surpris en parlant de *Greenpeace* et de la protection des baleines. Je ne me serais jamais imaginé qu'il s'intéressait aux baleines. Peut-être que mes 10 $ sont déjà à l'œuvre?

4. Marta Politzer

Ils ont dit que je n'étais pas qualifiée pour cet emploi. Quelque chose me disait que ce n'était pas mes qualifications qu'on regardait, mais le fait que je sois une femme. Eh bien, je leur ai montré que je n'étais pas le genre de personne à me laisser avoir. J'ai d'abord communiqué avec la Commission des droits de la personne; ces gens m'ont mise au courant de la législation concernant la discrimination sur le marché du travail et tout cela. J'ai appris comment porter plainte lorsque nous croyons que nos droits ont été lésés. Je ne sais pas au juste où tout cela finira, mais je ne m'inclinerai pas sans avoir lutté.

5. Monique Pelletier

Je suis vraiment contente. J'ai enfin eu gain de cause. Le magasin a finalement accepté de me rembourser pour la blouse qui est tombée en morceaux la première fois que je l'ai lavée. Cela n'a pas été facile! J'ai d'abord parlé à la vendeuse, qui m'a envoyée à son chef de rayon, et chacun m'envoyait à quelqu'un d'autre... Ils ont cependant changé de refrain lorsque j'ai écrit au gérant du magasin et que j'ai convaincu mes amies d'écrire des lettres disant qu'elles cesseraient d'y magasiner tant et aussi longtemps qu'on ne m'aurait pas fait justice. Il semblerait que le poids du nombre soit bel et bien une réalité.

1. Complétez le tableau suivant dans votre cahier de notes. Le premier cas a été donné en exemple.

	But	**Méthode utilisée**	**Résultats obtenus**	**Efficacité de la méthode (justifier)**
1. Jenny	faire entendre ses idées	s'exprimer avec force et insistance	personne n'écoute	inefficace à cause de sa façon de s'exprimer
2. Natasha				
3. Igor				
4. Marta				
5. Monique				

2. a) Qui a été le plus efficace dans l'atteinte de ses buts?
   b) Qui a été le plus actif au niveau de la participation?
   c) Qui a démontré les caractéristiques du citoyen le plus responsable?

Activité 4 : Les droits de la personne et des minorités

Les citoyens ont un rôle à jouer dans la société, mais ils ne pourront le jouer que si leurs droits et leurs libertés sont garantis.

Dans une démocratie, les principaux droits et libertés sont les suivants :

- liberté d'association (le droit de se réunir pacifiquement);
- suffrage universel (le droit de vote pour chaque citoyen);
- égalité devant la loi;
- libertés civiques (liberté d'expression, protection contre l'arrestation arbitraire, protection des minorités).

Examinez les exemples ci-dessous :

Exemple 1 :

Mme Robinson a été élue présidente de l'Irlande en 1990. Elle avait déjà perdu deux élections, mais elle a continué à s'exprimer. Elle a fini par gagner la confiance des Irlandais.

Exemple 2 :

Aung San Suu Yi est chef de l'opposition en Birmanie. Elle est aussi en résidence surveillée (elle n'a pas le droit de se déplacer et elle est continuellement surveillée par la police). Elle n'a pas le droit de s'exprimer.

1. a) Aung San Suu Yi a-t-elle les mêmes chances que Mme Robinson de se faire élire présidente de son pays? Justifiez votre réponse.
   b) De quelles libertés civiques est-elle privée?

Ce ne sont pas seulement les droits des politiciens ou des gens les plus impliqués dans la vie politique qui doivent être protégés. Dans un état démocratique, les droits de chaque individu doivent être protégés, ainsi que les droits des groupes minoritaires.

Au Canada, depuis 1982, nos droits et libertés sont officiellement garantis par la *Charte canadienne des droits et libertés*. En voici l'essentiel.

Droits et libertés	**Tout citoyen peut**
Libertés fondamentales	• pratiquer la religion de son choix; • exprimer son opinion; • s'associer avec qui lui plaît; • faire un rassemblement pacifique.
Droits démocratiques	• voter aux élections (notez que c'est un droit et non une obligation); • être candidat aux élections; • élire un nouveau gouvernement tous les cinq ans.
Liberté de circulation	• vivre et travailler n'importe où au Canada; • entrer, rester ou sortir du Canada à son gré.
Droits juridiques	• voir sa vie, sa liberté et sa sécurité garanties; • subir un procès équitable en cas d'accusation d'un crime.
Droit à l'égalité	• être protégé par la loi contre toute discrimination basée sur la race, l'origine ethnique ou nationale, la couleur, la religion, le sexe, l'incapacité mentale ou physique.
Droit à l'instruction dans la langue de la minorité	• faire éduquer ses enfants dans la langue de la minorité (anglais ou français) là où le nombre le justifie;
Langues officielles	• communiquer en français ou en anglais avec toute agence fédérale; y compris le Parlement; • utiliser le français ou l'anglais dans toute cour de justice fédérale.
Recours	• aller devant les tribunaux si un des droits garantis par la *Charte canadienne des droits et libertés* lui est refusé.
Droits des peuples autochtones	• protéger sa culture autochtone, ses coutumes, ses traditions et sa langue; • bénéficier de la reconnaissance et de la confirmation des droits existants — ancestraux ou issus de traités — des peuples autochtones du Canada.
Droits collectifs	• faire éduquer ses enfants dans une école confessionnelle catholique ou protestante grâce à la protection accordée à ces écoles existant au moment de la confédération. Les droits linguistiques et les droits des Autochtones sont aussi des droits collectifs
Général	• exercer ses droits et libertés partout au Canada, peu importe son sexe ou son lieu de résidence; • profiter du fait que la Charte valorise le patrimoine multiculturel du Canada.

Droits (m) collectifs : *droits qui reviennent à l'individu en tant que membre d'un groupe culturel ou religieux.*

Examinez les exemples suivants.

Exemple 1 :

Pendant la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), le Canada est en guerre contre le Japon. Craignant que plusieurs Canadiens d'origine japonaise posent des gestes pour appuyer le Japon, le gouvernement fédéral adopte une loi qui conduit à l'internement d'un grand nombre de Canadiens d'origine japonaise. La plupart se voient transportés dans des camps isolés, alors que tous leurs biens sont confisqués par les autorités canadiennes. Leurs droits individuels sont tout simplement éliminés. Le Canada était aussi en guerre contre des pays européens comme l'Italie et l'Allemagne. Une mesure similaire n'a toutefois pas été adoptée dans le cas des Canadiens d'origine allemande et italienne.

Exemple 2 :

Vous avez peut-être vu le film *Philadelphia*. Dans ce film, un jeune avocat, Andrew Beckett, est mis à la porte parce qu'il est victime du SIDA. Ses droits individuels n'ont pas été respectés.

Gail Cummings[1]

Exemple 3 :

Gail Cummings, une jeune ontarienne de onze ans avait été choisie par son entraîneur comme gardien de but de son équipe. L'Association de hockey mineur de l'Ontario a refusé de la laisser jouer, car seuls les garçons étaient autorisés à faire partie des équipes. Ses droits individuels n'ont pas été respectés.

Exemple 4 :

Des Sikhs, anciens combattants dans l'armée britannique, n'ont pas eu le droit de porter leur turban religieux traditionnel dans les locaux de la Légion. Leurs droits individuels n'ont pas été respectés.

Exemple 5 :

Jusqu'en 1986, les francophones de l'Alberta n'avaient pas un accès garanti à des écoles qui fonctionnaient exclusivement dans leur langue maternelle. Leurs droits collectifs n'étaient pas respectés.

Exemple 6 :

En 1972, les Cris et les Inuits du nord du Québec ont poursuivi en justice le gouvernement du Québec, pour demander l'arrêt des travaux du projet hydroélectrique à la baie James. Leurs droits collectifs n'étaient pas respectés.

[1] Reproduit avec permission — The Toronto Star Syndicate.

Exemple 7 :

Au milieu des années 1990, plusieurs travailleurs de la construction de l'Ontario se sont plaints de règlements qui limitaient leur capacité de travailler au Québec. La province de Québec, en établissant plusieurs règlements de certification, avait réduit l'accès aux ouvriers venant des autres provinces. Plusieurs travailleurs ontariens ont souligné que leurs droits individuels n'étaient pas respectés.

Certains individus et groupes peuvent aussi se servir de la *Charte des droits et libertés* quand des préjugés qui existent dans la société mènent à des atteintes contre leurs droits. À la fin des années 1990, dans le cas de l'affaire Eldridge contre la Colombie-Britannique, des malades souffrant de surdité se sont plaints que le régime d'assurance-maladie de la province ne remboursait pas le service d'interprète en langage gestuel quand ces personnes devaient voir un médecin. Le gouvernement prétendait qu'il fallait traiter tous les citoyens de la même façon, et que le régime d'assurance-maladie assurait un accès égal aux services médicaux pour tous. Des groupes de personnes sourdes y ont vu une discrimination contre les personnes sourdes, puisque ceux-ci ne pouvaient pas avoir aussi facilement accès aux services de santé que les autres citoyens.

2. En quoi le cas des Canadiens d'origine japonaise est-il le résultat d'un préjugé basé sur l'origine ethnique?

3. En quoi le cas Eldridge contre la Colombie-Britannique est-il le résultat d'un préjugé basé sur des déficiences physiques?

4. Pour chacun des individus ou des groupes suivants, dites quels sont les droits qui n'ont pas été respectés.

   - Aung San Suu Yi
   - les Canadiens d'origine japonaise
   - Andrew Beckett
   - Gail Cummings
   - les vétérans sikhs
   - les francophones de l'Alberta
   - les Noirs du sud des États-Unis
   - les travailleurs de la construction de l'Ontario
   - les personnes sourdes en Colombie-Britannique

5. a) Citez trois groupes minoritaires au Canada.
   b) Est-il nécessaire, selon vous, de protéger les droits de ces groupes contre des abus possibles de la majorité?

C'est beau, la démocratie, on y respecte les droits de chacun!
Je suis perplexe. Il me semble que la protection des droits individuels peut être excessive et injuste.
Que veux-tu dire par-là?
Je craindrais des abus si nous prenions des mesures spéciales pour protéger certains citoyens. Ne risque-t-on pas ainsi de privilégier ces citoyens?
Mais il faut bien protéger les plus faibles, tu le dis souvent toi-même! Et si les plus faibles sont protégés, c'est précisément pour qu'ils aient les mêmes droits que les autres.
Alors, si tu es pacifiste, tu as le droit de ne pas aller à la guerre! Tu trouves ça juste?
Et si un propriétaire refuse de te louer sa maison parce que tu es Noire, tu n'as aucun recours, tu trouves ça juste?
Si les gens ont trop de droits, ils en abusent et ils agissent en fonction de leur propre intérêt, au lieu de penser à la communauté.

Préparation à la rédaction — Exercice E

Vous allez maintenant faire un cinquième exercice qui a pour but de vous préparer aux rédactions qui feront partie de l'examen final. La première habileté était de préparer des ***exemples détaillés, pertinents et précis.*** La deuxième était de rédiger des ***arguments appropriés, réfléchis et approfondis.*** La troisième était de ***démontrer une compréhension claire, compétente et approfondie de la tâche à faire des concepts qui s'y rattachent.*** La quatrième est de préparer une rédaction qui ***sera claire, structurée de façon compétente, et qui inclut un vocabulaire précis, juste et pertinent.*** Pour y réussir, il faut partir d'un ***bon plan.***

Vous devez faire une rédaction sur la question suivante : *Les pacifistes devraient-ils être forcés de s'enrôler dans l'armée en temps de guerre?* Il est important de bien ***planifier*** votre texte afin de vous assurer qu'il sera ***clair et structuré de façon compétente.*** Une rédaction efficace contient toujours les parties suivantes :

- Une **introduction**, dans laquelle vous indiquez le sujet ou la question que vous abordez et comment vous allez en traiter dans votre composition.

- Un **développement**, dans lequel vous présentez chaque argument dans un paragraphe différent. N'oubliez pas de justifier chaque argument en utilisant des exemples!

- Une **conclusion**, dans laquelle vous résumez le contenu de votre rédaction en une ou deux phrases générales.

Planifiez maintenant votre texte sur la question suivante : *Les pacifistes devraient-ils être forcés de s'enrôler dans l'armée en temps de guerre?* Faites une liste des principaux éléments que vous voulez mentionner dans chaque partie :

- Introduction
- Développement
- Conclusion.

Et voilà! Quand vous avez une telle liste en main, il ne vous reste plus qu'à faire votre rédaction, en vous concentrant sur la qualité de vos arguments, la pertinence de vos exemples et la qualité du contenu d'études sociales que vous utilisez. Ces quatre habiletés sont complémentaires. En les maîtrisant bien, vos rédactions seront toujours de bonne qualité.

Activité 5 : La démocratie évolue

La démocratie, comme vous le savez, c'est le gouvernement par le peuple. Les opinions, les idées, la façon de vivre des gens changent. Par conséquent, le système démocratique dans lequel les gens vivent doit aussi changer.

Examiner le tableau suivant.

Pays	Situation	Demandes du peuple	Résultats
Canada, 1990	l'accord constitutionnel, négocié par les premiers ministres échoue	les Canadiens veulent plus de participation au processus de prise de décision	mise en place de la Commission Spicer qui permet aux Canadiens de participer à la négociation sur les changements constitutionnels
Italie, années 90	de nombreux politiciens sont soupçonnés de corruption	les Italiens manifestent pour que la justice soit faite	Opération « Mains Propres » : le gouvernement établit une grande enquête et autorise les poursuites judiciaires contre tous les politiciens impliqués
France, années 90	le système éducatif est inefficace malgré les nombreuses réformes mises en place par le ministère de l'Éducation	les Français exigent une plus grande participation à l'élaboration des réformes	changement constitutionnel : un plus grand nombre de lois donneront lieu à un débat public et seront votées par référendum

1. Quel est le point commun à ces trois exemples?

2. Ces trois pays ont un système démocratique représentatif. D'après ce tableau, pensez-vous que les gens aimeraient participer de façon plus directe à leur gouvernement?

De fait, les populations des démocraties occidentales souhaitent que leurs systèmes démocratiques se rapprochent davantage de la démocratie directe.

3. Y a-t-il un parti politique au Canada, partisan de la démocratie directe, qui aimerait voir un usage plus fréquent du référendum pour l'adoption des lois?

Le système démocratique a vu également une évolution importante dans un autre domaine. Examinez les informations suivantes :

1965 — États-Unis :	nouvelle loi sur les droits civiques autorisant les fonctionnaires fédéraux à aider les Noirs à s'inscrire sur les listes électorales
1975 — France :	nouvelle loi autorisant les femmes à se faire avorter plus facilement
1982 — Canada :	*Charte canadienne des droits et libertés*
1991 — Afrique du Sud :	Fin de l'**apartheid**

Apartheid (m) : *politique de discrimination officielle contre les groupes non européens d'Afrique du Sud.*

4. Quel est le point commun à ces quatre exemples?

Pour refléter les changements demandés par les citoyens, il est nécessaire de faire évoluer la loi fondamentale du pays, sa constitution. Vous rappelez-vous ce qu'est une constitution? Reportez-vous au Chapitre 1, Activité 2.

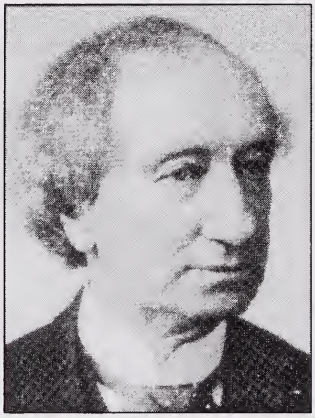
Les États-Unis ont la même constitution depuis 1788. Dès 1791, ils ajoutaient dix nouveaux articles pour garantir les droits des citoyens. Depuis, ils ont fait seize modifications, telles que celle interdisant l'esclavage, ou celle qui donnait le droit de vote aux femmes. La dernière modification, ou amendement, date de 1971 : cet amendement accorde le droit de vote aux jeunes américains et américaines à l'âge de 18 ans (il était à 21 ans avant).

La France en est à sa cinquième constitution! Mais même cette constitution, qui date de 1958, a subi des amendements. En 1962, la constitution a été changée pour que l'élection du président de la République se fasse au **suffrage universel**, et en 1995, un amendement a permis le recours plus fréquent au référendum.

Suffrage (m) universel : *droit de vote accordé à tous les citoyens.*

Chez nous aussi, la nécessité de changements constitutionnels s'est faite sentir.

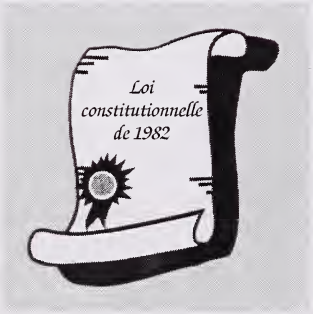
Notre constitution date de 1867 : c'est l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* (AANB). Mais il y avait quelque chose de bien illogique avec cette constitution : elle n'était pas chez nous; elle était à Londres, au Parlement britannique.



Sir John A. Macdonald[1]

Sir John A. Macdonald a eu une influence considérable sur le développement politique du Canada. Avocat, il a participé à la vie politique du pays pendant presque cinquante ans. Il est devenu le premier Premier ministre du Canada en 1867.

L'*Acte de l'Amérique du Nord Britannique* ne rendait le Canada indépendant que dans les affaires intérieures. Notre pays continuait d'être obligé de suivre la politique extérieure de la Grande-Bretagne. Ce pays continuait de dicter au Canada comment entretenir des relations avec d'autres pays. En 1931, grâce à un accord appelé le Statut de Westminster, les premiers ministres de la Grande-Bretagne et du Canada s'entendent pour que le Canada puisse mener ses relations extérieures comme il le veut bien.



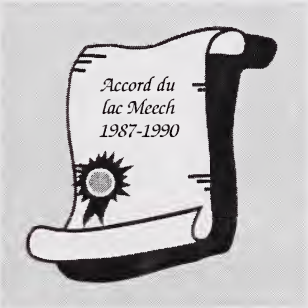
Au début des années 80, le Premier ministre Pierre Trudeau a jugé qu'un pays indépendant devait pouvoir changer lui-même sa propre constitution. Il fait donc adopter la *Loi constitutionnelle de 1982*, qui permet de **rapatrier** la constitution. Jusque-là, seul le Parlement de la Grande-Bretagne pouvait amender la Constitution du Canada. Le Premier ministre et le Parlement en ont profité pour faire d'autres changements afin de mieux définir les pouvoirs du gouvernement fédéral et ceux des gouvernements des provinces. Pierre Trudeau voulait aussi intégrer la *Charte canadienne des droits et libertés* à la constitution.

Rapatrier : *ramener dans sa patrie, son pays; dans le contexte canadien en particulier, ramener la Constitution au Canada.*

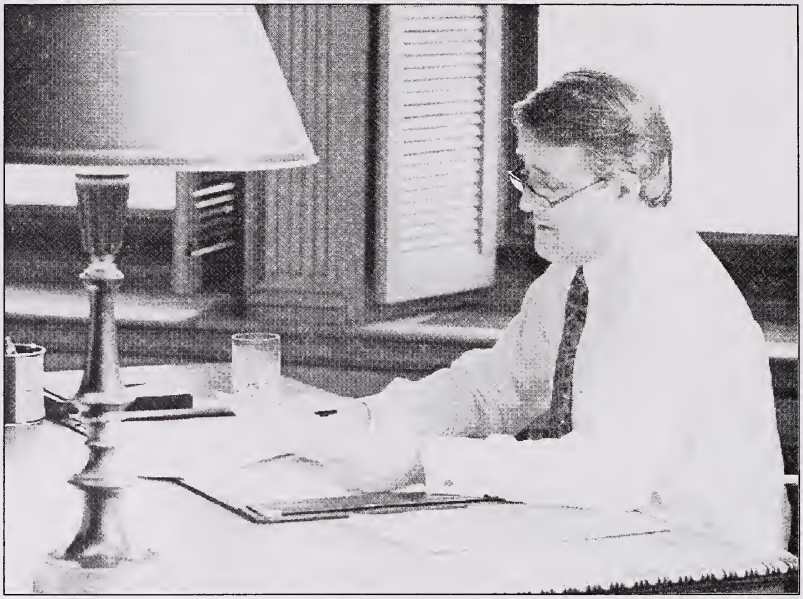
[1] Photo : *Annuaire du Canada 1992*, Statistique Canada.

Canada Press Le 17 avril 1982, la reine Élisabeth II signe la proclamation de la Loi constitutionnelle. Cet événement a confirmé le **rapatriement** de la constitution au Canada.

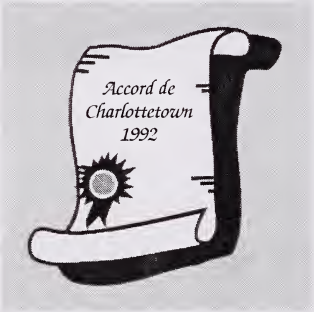
Mais le Québec, sous le contrôle d'un gouvernement indépendantiste, n'était pas d'accord avec certains articles de la *Charte des droits et libertés*. Ce gouvernement n'aimait pas non plus la façon dont Pierre Trudeau voulait définir les pouvoirs du gouvernement fédéral et ceux des gouvernements des provinces. Il a donc refusé d'accepter la *Loi constitutionnelle de 1982*.



En 1987, pour que le Québec reconnaisse notre constitution, un nouveau Premier ministre, Brian Mulroney, proposa des amendements à la loi constitutionnelle de 1982 : c'était l'accord du lac Meech qui donnait plus de pouvoir aux provinces. Le Québec et sept autres provinces étaient d'accord, mais Terre-Neuve et le Manitoba s'y sont opposés. L'accord a échoué en 1990 et de nouvelles négociations ont commencé.



Brian Mulroney



Une fois de plus, le gouvernement a tenté d'arriver à un accord constitutionnel. Cette fois, tous les Canadiens voulaient y participer. Pendant deux ans, la Commission Spicer s'est rendue partout au Canada pour recueillir les points de vue de politiciens et de Canadiens ordinaires qui désiraient exprimer leur point de vue sur la constitution. En 1992, un nouvel accord a été proposé aux Canadiens, l'accord de Charlottetown. L'approbation finale de cet accord a été remise entre les mains des citoyens canadiens. Ils avaient le choix de l'adopter ou de le rejeter par référendum. Bien que le gouvernement fédéral, les dix gouvernements provinciaux, les chefs des deux territoires, ainsi que les chefs de quatre groupes autochtones aient tous appuyé l'accord, une majorité de Canadiens a voté « non ». L'accord de Charlottetown a donc été rejeté.

5. Complétez le tableau suivant pour résumer l'évolution de la Constitution canadienne.

Date	Nom de l'acte ou du projet constitutionnel	Qui l'a élaboré?	But de l'acte ou du projet constitutionnel	A été mis en place ou a échoué?
1867	AANB	Sir John A. Macdonald et des politiciens	rendre le Canada indépendant de la Grande-Bretagne	a été mis en place
1931	Statut de Westminster	Les premiers ministres de la Grande-Bretagne et du Canada	rendre le Canada indépendant de la Grande-Bretagne dans les affaires extérieures	a été mis en place
1982		P. Trudeau et des politiciens		a été mise en place
1987				
1992		Les politiciens et les citoyens canadiens		

Les changements constitutionnels ne sont pas terminés au Canada. Les provinces veulent plus de pouvoir que la constitution ne leur en donne. Certains citoyens veulent jouer un rôle plus important.

Le principe même d'une démocratie est qu'elle ait la capacité de s'adapter aux changements des sociétés.

Le troisième défi des démocraties modernes, c'est de trouver un équilibre entre les droits individuels et les responsabilités de chacun.

Certains citoyens voudraient de plus en plus de droits et libertés :

- un accès plus facile à l'avortement;
- le droit de porter des armes;
- le droit de voter à 16 ans.

6. a) Pouvez-vous penser à d'autres droits et libertés exigés par les citoyens canadiens?
   b) Qu'est-ce qui doit être associé à ces droits, selon vous?
   c) Quel est le risque si chacun peut faire ce qu'il veut (pensez à la société dans laquelle vit Michel)?

Faisons le point

Actes d'un citoyen responsable

Types de participation

L'engagement des citoyens peut être :

- direct : le citoyen prend les décisions directement, ou
- indirect : le gouvernement ou un représentant prend les décisions à la place du citoyen.

La prise de décision peut être soit active, soit passive.

On peut faire un parallèle entre l'activité d'un citoyen et un sport :

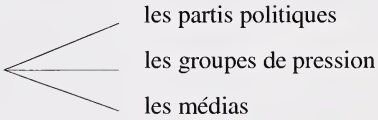
- un citoyen passif est l'équivalent d'un spectateur qui assiste de temps en temps à une partie de son équipe favorite.

Les citoyens peuvent participer à la vie politique :

- en faisant partie d'un groupe de pression comme les partisans qui ont un billet de saison pour assister à toutes les parties de leur équipe, ou
- en agissant seuls, comme les golfeurs.

Intermédiaires entre le citoyen et le gouvernement

Les intermédiaires entre le citoyen et le gouvernement :



Ces intermédiaires permettent tous au citoyen de jouer un rôle actif dans le processus de prise de décision de sa société. Une fois intéressé par une question, un citoyen peut faire entendre sa voix en se servant d'un parti politique, d'un groupe de pression, ou des médias. Ce sont les buts qu'il vise par son action qui l'amèneront à choisir le type d'intermédiaire qui aura le plus de chances de fonctionner.

Droits de la personne

Seul un citoyen libre peut agir pour influencer les décisions politiques. Au Canada, il peut aussi avoir recours à la *Charte canadienne des droits et libertés* pour sauvegarder ses droits et libertés.

Dans un pays démocratique, qui garantit les droits et libertés de la personne, chaque citoyen peut participer de façon efficace à la société.

Libertés : de religion
d'expression
de réunion

Droits : civiques (droit de vote)
juridiques (droit à un procès équitable)

Évaluation de l'efficacité de l'action

Les résultats permettront d'évaluer l'efficacité de son action.

Pour évaluer l'efficacité d'une action, on doit se demander :

- quel était mon but?
- quelles sont les méthodes que j'ai utilisées pour accomplir mon objectif?
- que s'est-il effectivement passé? (s'est-il passé quelque chose?)
- ai-je réussi à accomplir ce que je voulais?
- la méthode a-t-elle réussi ou pas? pourquoi?

Pour déterminer si vous avez agi comme un citoyen responsable, posez-vous les questions suivantes :

- ai-je bien considéré les points de vue des autres avant d'agir?
- ai-je réussi à influencer les décisions et les actions des autres?
- ai-je bien compris les conséquences de mes actions?

Évolution dans les systèmes démocratiques

Quand les citoyens demandent des changements, un système démocratique a la possibilité d'évoluer.

Les changements actuels vont vers :

- un respect toujours plus grand des libertés individuelles;
- plus de démocratie directe.

Les citoyens veulent jouer un rôle encore plus important et être sûrs que leurs droits et libertés seront respectés.

Ces demandes amènent des changements constitutionnels, c'est-à-dire des changements à la constitution du pays. En 1982, par exemple, le Canada a ajouté la *Charte des droits et libertés* à sa constitution.

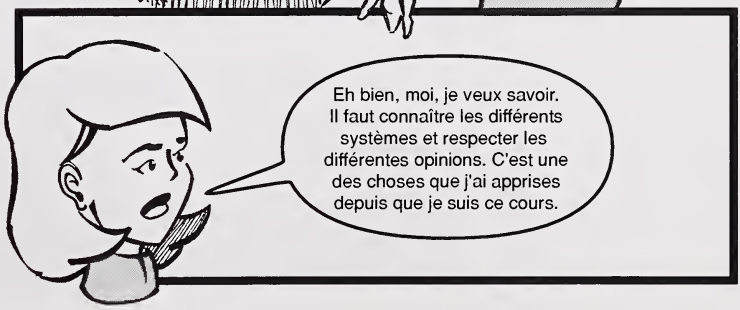
1. a) Expliquez ce que signifie la phrase : « les citoyens participent à la société et influencent les décisions politiques de diverses façons ».
   b) Expliquez ce que signifie la phrase : « les citoyens ont des buts spécifiques et des buts communs ».
   c) Expliquez ce que signifie la phrase : « les citoyens utilisent des méthodes passives et actives pour influencer les décisions politiques ».

2. Expliquez pourquoi la liberté d'expression, la liberté de réunion pacifique et le droit de vote permettent aux citoyens de jouer un rôle dans la société.

Retournez à la page 99. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Je suis convaincu! Je veux vivre dans un régime démocratique.
Eh! Pas si vite! Que sais-tu des dictatures?

Je n'ai pas besoin de savoir.
On ne peut choisir que si on est informé.
Je suis sûr que tout est mauvais dans une dictature.


Eh bien, moi, je veux savoir. Il faut connaître les différents systèmes et respecter les différentes opinions. C'est une des choses que j'ai apprises depuis que je suis ce cours.

Approfondissement

A. L'activité suivante va vous permettre d'approfondir les méthodes de participation des citoyens responsables.

Situation 1 :

Il y a quelques années, la ville de Calgary a décidé d'ajouter du fluor dans l'eau de la ville.

Des citoyens y étaient opposés. C'est pourquoi ils ont fait signer une pétition pour faire annuler le projet.

Situation 2 :

Alain Juppé, le premier ministre de la France, a préparé un plan de réforme de l'assurance-maladie.

Des citoyens y étaient opposés. C'est pourquoi ils ont organisé d'importantes manifestations dans la rue, ainsi qu'une grève de trois semaines.

Situation 3 :

ALENA : accord commercial entré en vigueur le 1er janvier 1994, entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Manifestation à Ottawa contre l'ALENA

L'**Accord de libre échange nord-américain (ALENA)** négocié en 1994, entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, a soulevé beaucoup de controverse.

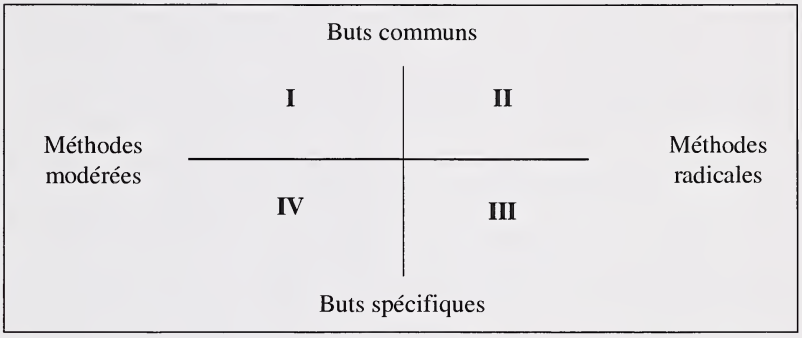
Des citoyens y étaient opposés. C'est pourquoi ils ont organisé des manifestations, signé des pétitions, écrit des lettres aux journaux et à leurs députés et se sont exprimés par l'entremise d'un groupe de pression, le Conseil des Canadiens.

À Calgary, les citoyens ont utilisé une pétition, c'est-à-dire une méthode modérée, pour atteindre un but spécifique, soit de ne pas ajouter de fluor dans l'eau de la ville.

En France, les citoyens ont utilisé la tenue de manifestations et de grèves, c'est-à-dire une méthode plus radicale, pour atteindre un but commun, soit la réforme de l'assurance-maladie.

À Ottawa, des citoyens ont utilisé des méthodes plus radicales (manifestations) et des méthodes modérées (pétitions, lettres, groupe de pression) pour atteindre un but commun, soit la protection de l'autonomie économique du Canada.

Le diagramme suivant vous aidera à comprendre les options offertes aux citoyens quand ils veulent participer à la société.



Comprendre le diagramme

1. Les buts communs : ceux qui poursuivent des buts communs espèrent apporter des changements sur des questions qui affectent l'ensemble de la société.

2. Les buts spécifiques : ceux qui poursuivent des buts spécifiques espèrent apporter des changements sur des questions qui n'affectent qu'un aspect limité de la société.

3. Les méthodes modérées : ceux qui choisissent des actions pacifiques, habituelles et généralement acceptées par la société.

4. Les méthodes radicales : ceux qui choisissent des actions plus fortes, quelquefois illégales et pas toujours acceptées par la société. Ces actions peuvent aller de la désobéissance civile passive, à la résistance ou à l'utilisation de la force.

Le diagramme indique qu'il y a quatre combinaisons possibles des buts et méthodes :

QUADRANT I : Buts communs et méthodes modérées
QUADRANT II : Buts communs et méthodes radicales
QUADRANT III : Buts spécifiques et méthodes radicales
QUADRANT IV : Buts spécifiques et méthodes modérées

1. Examinez chacun des énoncés suivants. Décidez à quel quadrant chacun appartient.

   a) Les dommages causés à l'environnement devraient être la préoccupation de tous et ils doivent être enrayés. Le seul moyen de le faire est d'exercer une pression sur nos politiciens, en leur écrivant des lettres et en employant des groupes de pression.
   b) En novembre 1999, lors de la troisième conférence ministérielle de l'*Organisation mondiale du commerce* (OMC), des milliers de jeunes activistes venus de partout montrent leur désaccord vis-à-vis les politiques reliées au commerce international. Ils bloquent les rues et empêchent les délégués d'entrer dans l'immeuble où se déroule la conférence.
   c) S'ils croient que le massacre des phoques continuera sans que nous agissions, ils se trompent beaucoup! Nous avons des boîtes de peinture verte et nous allons peindre tous les jeunes phoques que nous trouverons! Allez donc les massacrer après!
   d) La loi sur le port des ceintures de sécurité doit disparaître. Je pense que nous devrions faire signer une pétition demandant au gouvernement de changer sa position.
   e) La compagnie Zone Probe Internet Group a été créée par un résident d'une communauté rurale en Saskatchewan. Son but est d'offrir aux gens qui souffrent d'handicaps, les informations pertinentes pour leur permettre de mieux surmonter les obstacles auxquels ils doivent faire face. Les progrès de sa fille qui souffre d'autisme, qui peut maintenant lire et écrire, et les obstacles que la famille a dû surmonter pour obtenir les services et traitements, ont convaincu la famille de la nécessité d'une telle compagnie.
   f) Le libre-échange affecte tous les Canadiens. Nous devons intéresser tous les Canadiens à cette question et la seule façon de le faire, c'est au moyen d'une grande campagne de sensibilisation.
   g) Faire des manifestations dans les rues est la seule façon de faire connaître au reste du pays que nous sommes vraiment opposés à l'usage des pièges à ressort.
   h) La seule façon d'obtenir le règlement de nos revendications territoriales est de dresser des barricades sur les routes d'accès à la réserve.
   i) Le système des soins de santé dans ce pays est un gâchis. Nous devrions voter seulement pour le parti qui promettra de faire de cette question sa première priorité.
   j) Les régimes de taxation dans ce pays sont un vrai gâchis. Ce n'est qu'en brûlant nos formulaires d'impôts devant les édifices du Parlement que nous arriverons à forcer le gouvernement à faire quelque chose.

Méthodes de participation

Pour les citoyens, il y a quatre façons de participer au processus de prise de décisions :

- avec des buts communs, en utilisant des méthodes modérées;

- avec des buts communs, en utilisant des méthodes radicales;
- avec des buts spécifiques, en utilisant des méthodes modérées;
- avec des buts spécifiques, en utilisant des méthodes radicales.

Définition des buts et méthodes

Comparez les buts communs avec les buts spécifiques et les méthodes modérées avec les méthodes radicales :

- quand ils ont des **buts communs**, les gens agissent afin de changer une situation qui affecte l'ensemble de la société;
- quand ils ont des **buts spécifiques**, les gens essaient de changer une situation qui n'affecte qu'eux-mêmes ou une petite partie de la société;
- quand les gens utilisent des **méthodes modérées**, ils emploient des méthodes pacifiques et légales;
- quand les gens utilisent des **méthodes radicales**, ils emploient des méthodes qui sont utilisées moins souvent; elles sont parfois violentes, quelquefois illégales et pas toujours acceptées par la société.

2. Dans l'Activité 1, vous avez étudié les partis politiques et les groupes de pression. Dans le tableau suivant, indiquez par une croix lesquels ont des buts communs, et lesquels ont des buts spécifiques.

	Buts communs	Buts spécifiques
Partis politiques		
Groupes de pression		

Recherche additionnelle

Choisissez un des sujets suivants :

1. Faites des recherches sur les activités d'un groupe de pression tel que *Greenpeace*. Jugez-vous que leurs méthodes sont efficaces? Sont-elles responsables?

2. Identifiez un problème dans votre communauté. Établissez un plan qui montre les étapes de l'action à suivre pour résoudre ce problème.

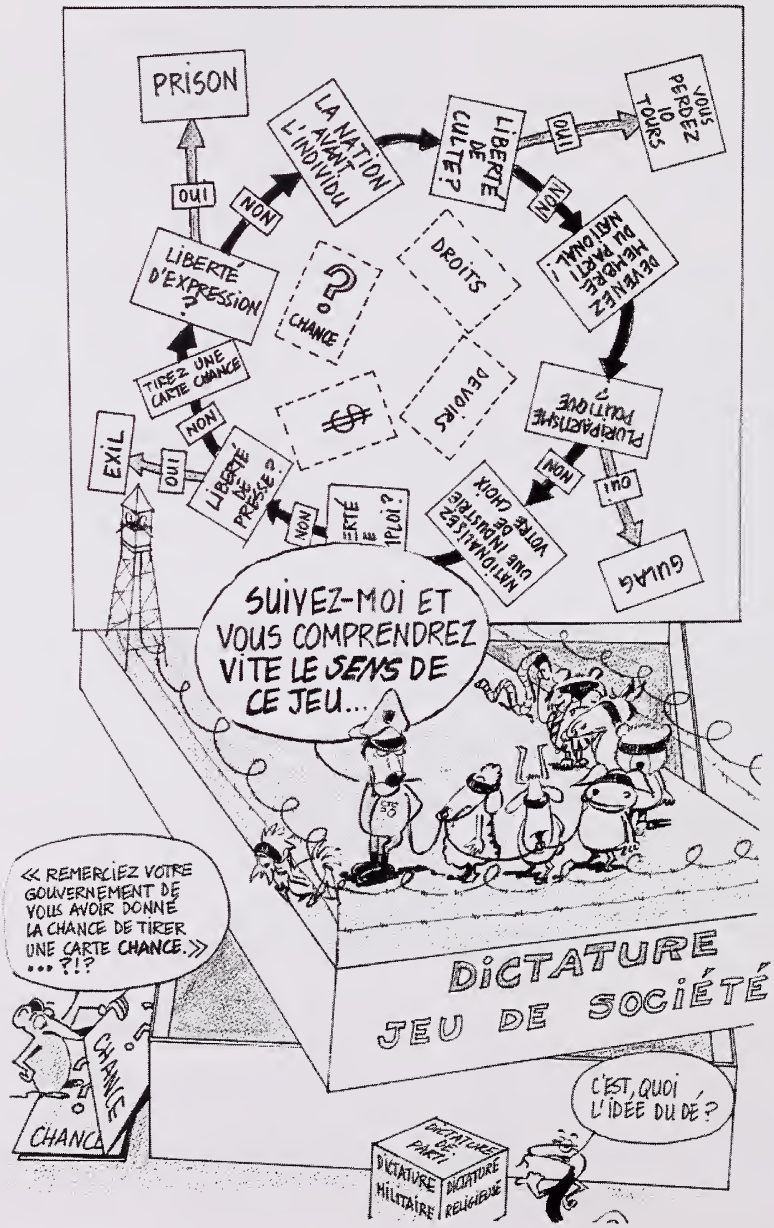
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

CHAPITRE

6

Le système dictatorial



Qui prend les décisions dans une dictature? Les décisions sont-elles prises dans l'intérêt de l'individu ou dans celui de la communauté? Les individus peuvent-ils prendre l'initiative de faire des changements s'ils ne sont pas d'accord avec les décisions du gouvernement? Les droits de la minorité sont-ils respectés? Les droits et libertés de l'individu sont-ils protégés?

Pour que vous puissiez répondre à ces questions, ce chapitre traitera du fonctionnement de la dictature en prenant des exemples historiques (l'Allemagne nazie, l'**URSS**) et contemporains.

URSS (f) *: Union des républiques socialistes soviétiques qui incluait la Russie et quatorze autres républiques.*

Les activités de ce chapitre vous permettront de comprendre comment le système dictatorial fonctionne dans la pratique. Elles ont pour but de vous aider à :

- comprendre comment on prend des décisions dans une dictature;
- reconnaître la façon dont on se sert du pouvoir dans une dictature;
- comprendre que, dans une dictature, l'intérêt de la communauté est plus important que celui de l'individu;
- reconnaître que, dans une dictature, le gouvernement intervient davantage dans la vie des citoyens que dans une démocratie.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Pourquoi le serpent croit-il que le dé fourni pour ce jeu est inutile?
2. Qu'est-ce que le caricaturiste veut exprimer en comparant une dictature à un jeu qui tourne toujours en rond?
3. Ce jeu inclut des pénalités. Qu'est-ce que cela révèle à propos d'une dictature?
4. Quel serait le sens du contenu des cartes « chance » dans ce jeu?
5. Comparez ce jeu à celui de la démocratie au début du chapitre 5.
   a) À votre avis, lequel de ces deux jeux serait le plus facile à jouer?
   b) Lequel préféreriez-vous jouer? Pourquoi?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : L'idéologie des dictatures

Dans la vie quotidienne, il est difficile de prendre toutes les décisions de façon démocratique. Hélène a mentionné le cas d'un jeune enfant qui doit obéir à ses parents.

1. a) Pouvez-vous penser à d'autres situations dans lesquelles vous êtes soumis au contrôle d'autres personnes?

b) Séparez votre liste en deux catégories selon le tableau suivant.

Situations où le contrôle est nécessaire	Situations où le contrôle n'est pas nécessaire

c) Expliquez pourquoi le contrôle est nécessaire dans certaines situations.
d) Expliquez pourquoi le contrôle est maintenu dans certaines situations, bien qu'il ne soit pas nécessaire.

Le contrôle apparaît comme nécessaire dans certaines conditions et les plus grands philosophes auraient pu défendre un tel régime dans certaines circonstances. Pour explorer la validité de cet énoncé, révisons les valeurs et les croyances des deux philosophes étudiés au début du manuel.

Relisez les activités 3 et 4 du chapitre 2 et répondez aux questions suivantes.

2. a) Lequel des deux philosophes pense que l'homme est mauvais, mais débrouillard?
   b) Lequel pense que l'homme est bon, mais faible?

3. Remplissez le tableau suivant. Associez les deux philosophes avec certaines de leurs croyances respectives. Suggérez ensuite une raison ou une circonstance où chacun aurait pu accepter une dictature.

Nom du philosophe	Sa perspective de la nature humaine	Il pourrait défendre un dictateur si...
Hobbes		
Rousseau		

4. Selon vous, la dictature favorise-t-elle l'intérêt de l'individu ou l'intérêt de la communauté? Expliquez votre réponse.

Pensez de nouveau à ce petit enfant dont nous avons parlé plus haut. Au fur et à mesure qu'il grandit et s'éduque, il se libère peu à peu de la tutelle de ses parents. Il devient **autonome**, puis indépendant. Cependant, dans certains cas, les parents veulent maintenir leur contrôle sur leur enfant et continuer à diriger sa vie parce qu'ils ne lui font pas confiance ou qu'ils y voient leur propre intérêt.

Autonome : *la condition d'une personne ou d'une société qui a le pouvoir de prendre ses propres décisions et d'assumer ses propres responsabilités.*

C'est la même chose avec les dictateurs. Certains dictateurs, qu'on appelle **bienveillants**, décident de tout pour que le peuple ait la meilleure vie possible. D'autres veulent conserver le pouvoir dans leur propre intérêt. Nous allons maintenant étudier ces différents types de dictatures.

Dictature (f) bienveillante : *dictature où le gouvernement prend les décisions en tenant compte de l'intérêt du peuple.*

5. Commencez votre étude sur la dictature en activant vos connaissances antérieures. Sur une feuille de papier, dessinez individuellement un schéma ou une constellation de l'idéologie des dictatures (ses caractéristiques).

   - Échangez vos idées avec des camarades.
   - Prenez une grande feuille sur laquelle vous allez écrire comme titre « Dictature » et reproduisez le schéma ou la constellation à laquelle vous avez abouti ensemble.
   - Au fur et à mesure que vous avancerez dans le cours, vous y ajouterez les nouveaux concepts étudiés après consultation avec vos camarades.

Activité 2 : Divers types de régimes dictatoriaux

Lisez ces deux scénarios, puis répondez aux questions qui suivent.

Scémario 1

Un groupe de jeunes est perdu lors d'une excursion dans la forêt. Georges, un des membres du groupe, a suivi plusieurs cours de survie en forêt. Il a servi de guide dans la région. Il décide de prendre le contrôle afin d'assurer la survie du groupe. Il suggère une piste qui mène à une vallée où il sera possiblement plus facile de les retrouver. Il exige que tous les membres suivent ses ordres jusqu'à ce qu'ils soient découverts.

Scénario 2

Vous avez assisté à un rassemblement pour une nouvelle association jeunesse à laquelle vous et vos amis vous êtes joints. Lors de la réunion, on vous a dit que dorénavant tous les membres doivent seulement porter des vêtements sanctionnés par l'organisation. Vous devez renoncer à votre religion, vos traditions culturelles et vos valeurs familiales. Vous devez publiquement appuyer l'organisation, ses membres et ses valeurs.

1. Quelle est la plus grande différence entre les deux scénarios?

2. Dans lequel des deux scénarios, les libertés semblent-elles plus restreintes?

Ces deux situations tentent de soulever l'une des plus grandes distinctions que nous faisons entre les dictatures. Les dictatures peuvent être autoritaires ou **totalitaires**. Dans un régime autoritaire, le dictateur dirige afin d'atteindre certains buts (par exemple, des buts économiques), ce qui ressemble un peu au premier cas. Le dictateur ne cherche pas à imposer son contrôle sur tous les aspects de la société.

Totalitaire : caractéristique d'un système politique à parti unique, qui tente de contrôler tous les aspects de la vie des citoyens, habituellement par la force, et ne tolère aucune opposition organisée.

Dans les dictatures totalitaires qui sont apparues au 20e siècle, le dictateur veut non seulement commander sur le plan politique et économique, mais il tente aussi de « façonner » des hommes nouveaux. Autrement dit, il cherche à contrôler totalement la manière de vivre et de penser de chaque citoyen. Notre deuxième scénario l'illustre bien : les leaders de ce groupe voulaient forcer les membres à adopter certaines croyances et valeurs. Mussolini en Italie (1922-1944), Hitler en Allemagne (1933-1945) et Staline en Union soviétique (1922-1953) sont des exemples de dictateurs totalitaires.

Afin d'apprécier l'étendue et l'importance des régimes dictatoriaux aujourd'hui, on vous suggère l'activité suivante, à faire en groupes de deux ou trois.

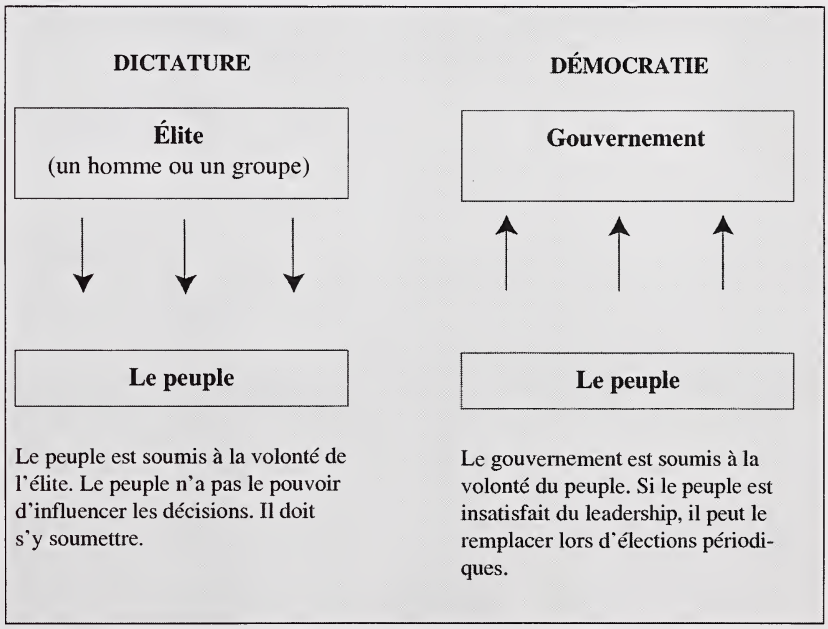
Faites une recherche :

À l'aide d'un atlas, d'une carte vierge de l'Afrique et d'un livre de référence récent, tel que *L'État du monde* par exemple, vous allez rechercher les pays d'une région délimitée par votre enseignant — soit le Nord, le Sud, l'Ouest ou l'Est.

Tâches :

- Identifier les pays qui sont dans votre région.
- Identifier ceux qui sont soumis à un *régime dictatorial* (...) et ceux qui sont *démocratiques* (chercher des indices tels que l'absence d'élections, l'abus des droits, l'absence d'une opposition politique, des prisonniers politiques, etc.).
- Classifiez ensuite les dictatures en deux catégories : les dictatures totalitaires et les dictatures autoritaires (des indices possibles seraient la présence de certaines libertés, comme la liberté de pensée par exemple).
- Présentez vos résultats visuellement sur la carte fournie. N'oubliez pas d'inclure une légende.

N'oubliez pas que dans un régime dictatorial, quel qu'il soit, le leadership est assuré par l'élite alors que dans une démocratie, le leadership est assuré par les élus du peuple.



Activité 3 : La prise du pouvoir

1. En discutant avec un partenaire, imaginez des situations où vous aimeriez qu'un homme politique autoritaire prenne des décisions fermes et bâtissez un ou plusieurs scénarios sur la façon dont la situation pourrait évoluer.

Étudiez les exemples suivants. Ils vont vous permettre de relever les caractéristiques ou conditions qui facilitent la venue au pouvoir des dictateurs.

La Russie/l'URSS

La Russie avant 1917 : La Russie est gouvernée par le Tsar, un empereur choisi de façon héréditaire. Le pays a un retard important face aux pays de l'Europe de l'Ouest qui connaissent une forte poussée d'industrialisation depuis le milieu du XIXe siècle. L'économie russe est agricole, dans un pays où la propriété des terres continue d'être concentrée entre les mains d'une minorité d'aristocrates privilégiés. Malgré une première révolution en 1905 qui a mené à certaines réformes politiques, le Tsar détient encore tous les pouvoirs.

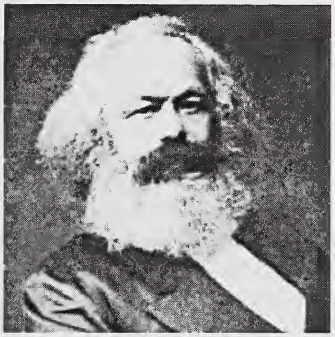
Lénine Bettmann/Corbis

1917 : La Russie est en guerre contre l'Allemagne. Le Tsar, Empereur de la Russie, perd bataille après bataille. Le pays est complètement désorganisé : dans les villes la majorité est affamée pendant que les **profiteurs** continuent à vivre fastueusement. Les **bolcheviks**, avec Lénine à leur tête, décident de faire une révolution afin d'arrêter la guerre et de répartir les richesses de façon plus égalitaire.

Profiteur (m) : *personne qui tire profit, souvent financièrement, des situations de conflit ou de guerre.*

Bolcheviks (m) : *partisans de Lénine qui ont fait la Révolution russe et qui ont instauré le communisme en Russie. Les bolcheviks soutenaient la révolution ouvrière et paysanne.*

1917-1922 : Lénine entreprend de transfomer la Russie par la mise en place d'un programme communiste. Un tel programme, tel que défini par Karl Marx, promettait entre autres :



Karl Marx (1818-1883)

- la fin de l'exploitation des uns par les autres;
- une nouvelle liberté relative à l'élimination de la domination des riches et des propriétaires sur les moyens de production;
- l'égalité;
- le respect des droits sociaux et économiques;
- l'élimination de la classe des exploiteurs (c'est-à-dire les bourgeois);
- la mise en commun de la richesse nationale et des moyens de production.[1]

La mise en place d'un tel système ne peut se faire que sous une dictature du parti communiste.

2. Faites une liste des éléments qui pourraient rendre la population russe insatisfaite avant la prise du pouvoir par le parti bolchevique.

3. Identifiez les éléments du programme communiste qui pourraient amener la population russe à appuyer Lénine.

Inflation (f) : augmentation généralisée, continuelle et plus ou moins importante du coût des biens et des services. Ce phénomène contribue à diminuer la valeur de l'argent — ce qui limite le pouvoir d'achat (la quantité de produits et services que les consommateurs et le pays peuvent acheter).

L'Allemagne

1919 : À la suite de sa défaite aux mains des Alliés lors de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne se voit forcée de signer le traité de Versailles. Le pays est accusé d'avoir été le seul responsable du déclenchement de la guerre. Les puissances victorieuses forcent l'Allemagne à rembourser une partie des coûts de la guerre et de la reconstruction (paiement de réparation) et s'emparent de ressources naturelles, ainsi que des colonies allemandes.

1920-1933 : L'économie allemande connaît plusieurs problèmes graves : l'**inflation** est hors de contrôle, près de 30 % du peuple n'a pas d'emploi; les paiements

[1] Adapté de Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 222.

Réparation (f)/Indemnité (f) de guerre/Dédommagements (m) de guerre : *somme que les pays versent en compensation des dommages de guerre — comme l'Allemagne, par exemple, après le traité de Versailles.*

Chancelier (m) : *poste allemand équivalent à ceux d'un premier ministre dans d'autres systèmes parlementaires.*

de **réparation** continuent. Du côté politique, de fréquentes élections créent une instabilité politique qui fait en sorte que le gouvernement est incapable de résoudre ces problèmes. La crise économique mondiale, provoquée par le krach boursier de 1929, empire ces problèmes.

1933 : Le Parti national-socialiste (nazi), dirigé par Adolf Hitler, a environ un tiers des sièges au Reichstag (parlement allemand). Incapable de former un gouvernement sans les nazis, le président Hindenburg invite Hitler à devenir **chancelier** et à former un gouvernement minoritaire. Aux élections qui suivent, le Parti nazi obtient 44 % des voix. Hitler décide de demander au Reichstag les pleins pouvoirs (les pouvoirs dictatoriaux). Par diverses techniques de manipulation et malgré sa situation de gouvernement minoritaire, il recueille les deux tiers des voix nécessaires et le Reichstag adopte l'Acte d'habilitation, accordant ainsi les pleins pouvoirs à Hitler.

A. Hitler

Dès 1934 : Une fois au pouvoir, Hitler commence à mettre en place un programme visant des buts qui semblaient bien répondre aux besoins du pays : la reconstruction de l'économie allemande, la création d'emplois et l'annulation du traité de Versailles qui a un impact négatif sur l'économie du pays.

4. Faites une liste des éléments qui pourraient rendre la population allemande insatisfaite avant la prise de pouvoir du Parti national-socialiste.

5. Identifiez les éléments du programme du Parti national-socialiste qui pourraient amener la population allemande à appuyer Hitler.

La Chine

Mao Tsé-toung

1949 : La Chine est ruinée par la Deuxième Guerre mondiale et par les conflits internes; pendant que le peuple est affamé, les profiteurs s'enrichissent. Le gouvernement ne peut faire face à la situation. Mao Tsé-toung, chef des révolutionnaires communistes, prend le pouvoir pour reconstruire le pays et répartir les richesses de façon plus égalitaire.

D'autres exemples : le Maroc et la Tanzanie

La présence de dictatures ne se limite pas seulement à ces trois cas dans l'histoire de l'Europe et de l'Asie. Plusieurs pays africains sont encore aujourd'hui gouvernés par des dictatures.

Une grande partie des pays de l'Afrique étaient, avant 1960, des colonies contrôlées par des pays européens. Au début des années 1960, un vent d'émancipation frappe le continent africain, ce qui amène 17 pays à obtenir leur indépendance. Une majorité de ces pays établissent des régimes démocratiques. Malgré tout, plusieurs souffrent de graves difficultés politiques, économiques et sociales. Devant l'incapacité des régimes démocratiques à résoudre ces problèmes rapidement, plusieurs pays se tournent vers des dictateurs qui s'emparent du pouvoir à la suite de **coups d'État**.

Coup (m) d'État : *prise ou tentative de prise de pouvoir par des moyens illégaux, inconstitutionnels (la force par exemple).*

Deux cas typiques sont ceux du Maroc et de la Tanzanie.

1956 : Le Maroc vient d'acquérir son indépendance, après avoir été sous le contrôle des Français pendant une cinquantaine d'années. Les Français partent et il faut renouveler les cadres administratifs, commerciaux, politiques, etc. afin de lancer le pays sur la voie du développement économique, car la majorité de la population est très pauvre. Le roi du Maroc considère que ce ne peut être fait que s'il concentre toutes les décisions entre ses mains.

1964 : La Tanzanie voit le jour. Elle est née de l'union de deux anciennes colonies britanniques, le Tanganyika et l'île de Zanzibar. La richesse était concentrée entre les mains de quelques-uns. Pour assurer une meilleure distribution des richesses dans cette situation nouvelle, le président considère qu'il doit concentrer tous les pouvoirs entre ses mains.

6. Le tableau suivant va vous permettre de récapituler les informations ci-dessus et de voir les points communs entre les différentes situations.

Mettez un X dans la case appropriée, si vous croyez que la raison donnée s'applique dans le cas du pays en question.

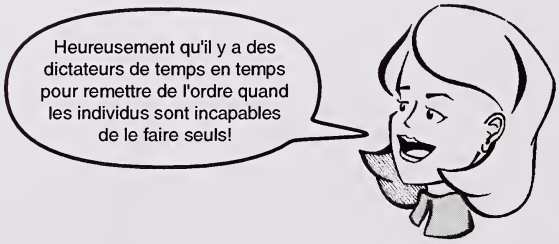
	État de guerre	Difficultés économiques	Forte inégalité entre riches et pauvres/ corruption	Incapacité du gouvernement en place	Passage de colonie à État indépendant
Russie	X	X	X	X	
Allemagne					
Chine					
Maroc					
Tanzanie					

7. Quels sont les points communs à toutes les situations?

8. a) Quel est le point commun à la Russie, à l'Allemagne, et à la Chine?
   b) Quel est le point commun au Maroc et à la Tanzanie?
   c) Quelle conclusion peut-on en tirer?

9. Résumez l'effet que les conditions suivantes peuvent avoir sur l'établissement de dictatures.

   a) L'état de guerre.
   b) L'instabilité politique et économique.
   c) L'inégalité et la corruption.



Activité 4 : Le maintien du pouvoir

« Je ne peux pas accepter que quelqu'un me donne des ordres. »

Étant donné la diversité des croyances et des valeurs qui co-existent dans une société, il est concevable qu'il y aura toujours des gens opposés au régime qui détient le pouvoir. À travers les âges, les dictateurs ont donc développé une série de techniques qui leur permettent de gouverner un peuple qui n'est pas toujours réceptif.

***Propagande (f)** : toute information, idée, doctrine ou appels spéciaux diffusés pour influencer l'opinion, la façon de penser, le comportement d'un groupe déterminé — pour en tirer profit, soit directement ou indirectement.*

La propagande — Exemple : l'Allemagne

La **propagande** employée par le régime a pour but de convaincre la population que le régime est légitime (qu'il a le droit d'être là), qu'il est source de sagesse et de vérité et que les problèmes, s'il y en a, sont l'œuvre des ennemis étrangers, des espions, des groupes ethniques indésirables ou des classes ennemies.[1]

Afin de mieux comprendre ce qu'est la propagande, imaginez comment serait la vie dans un pays où dès un très jeune âge, on vous dit et on vous répète que la pomme est le meilleur fruit au monde. Votre gouvernement encourage les producteurs de pommes et interdit la vente, la production et l'importation de tout autre fruit. Après quelque temps, vous en venez à croire ce qu'on vous a toujours dit.

[1] Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 216.

Biaisé : *caractéristique d'une information qui est faussée, qui n'est pas objective.*

Joseph Goebbels

On pourrait donc dire que la propagande est une publicité **biaisée**. Elle empêche les citoyens de tirer leurs propres conclusions.

Hitler pensait qu'il pouvait contrôler l'esprit et le cœur du peuple allemand en contrôlant l'information qui leur était donnée. C'est pourquoi il a créé un ministère de la Propagande dirigé par Joseph Goebbels.

Pour mieux les mettre au service de la propagande, Hitler regroupe toutes les activités artistiques et d'information sous le contrôle de Goebbels.

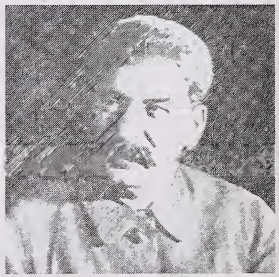
Endoctrinement (m) : *action ou manière de faire adopter, d'imposer un point de vue ou des idées à une personne, à un groupe.*

L'endoctrinement — exemple : l'URSS

L'**endoctrinement** est un enseignement fait de façon à influencer les gens pour qu'ils aient les mêmes croyances et opinions que leur gouvernement.

Un bon exemple d'endoctrinement est le cas de Joseph Staline, devenu secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique en 1922.

Staline est devenu le véritable chef de l'État soviétique à la suite de la mort de Lénine. Pour Staline qui voulait gagner l'appui des Russes, il était important que le peuple le voie comme un proche collaborateur de Lénine. La réalité était toute autre. Lénine, avant sa mort, avait essayé de convaincre les membres du parti que Staline était trop violent et brusque pour gouverner le pays. Staline entreprit une longue campagne de falsification de l'histoire. Les manuels scolaires et les médias d'information ont entrepris de populariser sa version de l'histoire. Pour créer l'illusion que les deux hommes étaient proches, on a même modifié des peintures de Lénine pour y ajouter la présence de Staline. Avec le temps, les Russes en sont venus à accepter Staline, au point que son autorité est devenue incontestée.



Joseph Staline

***Répression (f)** : punition; mesures prises pour arrêter ou supprimer par la violence toute contestation, rébellion ou acte illégal.*

La répression — Exemples : l'Allemagne, l'URSS

La **répression** se caractérise par l'utilisation excessive de la force. Celle-ci est couramment utilisée dans les régimes dictatoriaux afin de supprimer toute opposition ou dissension. Plusieurs dictateurs font appel à des groupes tels que la police secrète, l'armée, et même les cours de justice dans la conduite de campagnes de terreur. Fortes de l'appui des dirigeants, ces institutions peuvent accuser, arrêter, intimider et condamner quiconque est soupçonné de mettre la sécurité de l'État en danger.

- En 1934, lors d'un événement appelé la « Nuit des longs couteaux », Hitler a ordonné l'assassinat de membres de son propre parti. Il craignait un coup d'État qu'il voyait comme une menace pour le pays tout entier.
- Entre 1934 et 1939, Staline a mené lui aussi une campagne d'épuration du Parti communiste.

Notons toutefois que les dictateurs ne peuvent pas toujours avoir recours à la violence. Un peuple qui serait constamment bousculé pourrait en venir à renverser l'autorité. Pour cette raison, les dictateurs doivent créer l'impression de répondre à quelques demandes du peuple.

En Allemagne, Hitler a réussi :

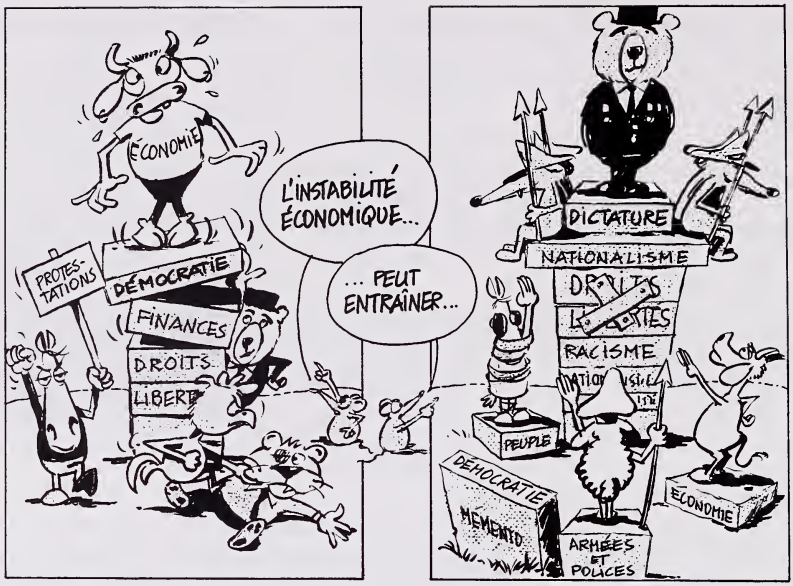
- à faire baisser l'inflation qui ruinait le pays depuis 1925;
- à remplacer le sentiment d'humiliation qui prédominait après la guerre, par un sentiment de fierté nationale.

Répondez aux questions suivantes :

1. Expliquez, à votre façon, ce qu'est la propagande.

2. Selon la caricature, qu'est-ce qui est versé dans la tête du citoyen?

3. Identifiez trois raisons qui poussent les dictateurs à utiliser des méthodes violentes.



4. Identifiez trois problèmes retrouvés dans la première case de la caricature.

5. Quelles boîtes de la première case ont disparu de la deuxième? Qu'est-ce qui les a remplacées?

6. Quels problèmes présents dans la première case sont absents de la deuxième? Quels nouveaux problèmes sont apparus pour les remplacer?

7. Dans la deuxième case, qu'est-ce qui empêche le cheval de continuer ce qu'il faisait dans la première case.

8. Qu'est-ce qui a permis à l'ours de changer de place entre la première et la deuxième case?

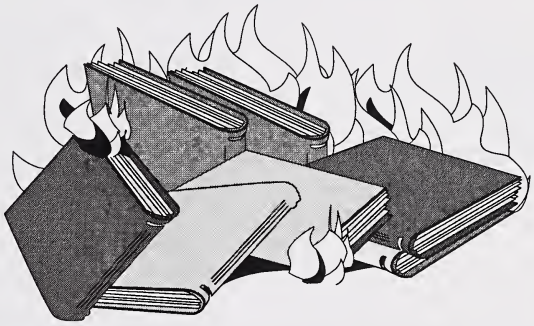
Activité 5 : La suppression des droits et libertés

Nous avons vu, dans l'activité 3, comment les peuples de l'Allemagne et de la Russie, entre autres, ont appuyé la prise du pouvoir par des individus qui ont instauré des dictatures. Après la prise du pouvoir, les gouvernements dictatoriaux doivent utiliser plusieurs méthodes afin de consolider leur pouvoir et d'établir leur programme.

Le premier de ces moyens est la suppression des droits et libertés. La suppression des droits et libertés est un des moyens les plus efficaces. Ainsi, les dictateurs suppriment les droits et libertés de groupes ou d'individus qui s'opposent à leurs visions, afin de réaliser les objectifs qui les ont conduits à prendre le pouvoir.

L'Allemagne

L'Allemagne nazie est un excellent exemple de cette méthode d'exercice du pouvoir dans une dictature.



Les livres exprimant des idées anti-nazies ont été brûlés.

Le serment que les soldats allemands devaient prêter à Hitler illustre bien le contrôle exercé par ce chef politique qui était aussi le commandant en chef des forces armées : « Je prononce par Dieu ce serment sacré : je voue une obéissance inconditionnelle au **Führer** du Reich et du peuple allemand, Adolf Hitler, chef suprême des forces armées, et serai prêt, en brave soldat, à donner ma vie à n'importe quel moment pour tenir ce serment. ».

Führer (m) *: mot allemand qui signifie chef, guide. À partir de 1934, Hitler a pris le titre de Führer.*

Soldats allemands faisant serment d'allégeance à Hitler, le 2 août 1934.

Les tableaux suivants vous indiquent comment les libertés et les droits juridiques étaient violés dans l'État nazi.

Camp (m) de concentration : lieu où l'on emprisonne, en temps de guerre ou de troubles, les suspects, les étrangers, les ennemis de la nation.

Croix gammée : la swastika, emblème officiel du parti nazi.

Mein Kampf (m) : livre où Hitler a expliqué ses convictions. Le titre du livre signifie « Mon combat ».

Libertés	Violations
Liberté d'expression	Toute personne qui exprime une opinion contraire à celle d'Hitler est arrêtée et envoyée dans un **camp de concentration**. Les jeunes de 14 à 18 ans se joignent aux « Jeunesses hitlériennes », où on leur transmet le dévouement à la patrie et la loyauté à l'idéologie nazie. Les parents qui refusent d'y inscrire leurs enfants risquent des peines de prison.
Liberté de presse	Les journaux, les programmes de radio, les livres et tous les arts (musique, peinture) devaient convaincre le peuple allemand que le système nazi était le meilleur pour eux. Toute autre production était censurée.
Liberté de réunion	Chaque année, de grandes fêtes à la gloire d'Hitler et du parti nazi étaient organisées. Les jeunes gens et jeunes filles étaient obligés de faire partie des organisations de la jeunesse pro-nazie, les « Jeunesses hitlériennes ». Tous les autres partis politiques ont été interdits et leurs membres envoyés dans des camps de concentration. Toute manifestation anti-nazie était interdite.
Liberté de religion	Les chefs religieux devaient accepter la **croix gammée** et l'idéologie exprimée dans ***Mein Kampf***, sinon ils étaient envoyés dans un camp de concentration.

Hitler saluant un membre des Jeunesses hitlériennes.

Droits juridiques	Violations
Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité	La police peut arrêter et emprisonner n'importe qui. Elle peut torturer, même tuer toute personne soupçonnée de nuire à l'État. La « Nuit des longs couteaux » démontre l'absence du droit à la vie et aussi de tout droit juridique. Pour se réconcilier avec l'armée et consolider son pouvoir, Hitler a éliminé les chefs des « chemises brunes » (ou S.A. — les forces d'assaut, plus nombreuses que l'armée), même si ce groupe paramilitaire l'avait aidé à prendre le pouvoir.
Droit à un procès impartial	Les cours de justice sont étroitement surveillées par le gouvernement et peuvent condamner, sans preuves, toute personne soupçonnée de nuire à l'État.

Le camp de concentration de Bergen Belsen en Allemagne

Le traitement des Juifs

Un exemple extrême de répression des droits et libertés de groupes dont l'existence est jugée comme étant contraire aux intérêts de l'État et de la nation est celui du traitement des Juifs dans l'Allemagne de Hitler.

Bouc (m) émissaire : personne rendue responsable de toutes les fautes, de tous les torts, de tous les problèmes.

En agissant ainsi, contre un soi-disant ennemi de l'intérieur, Hitler a utilisé un **bouc émissaire** en dirigeant la colère de tous les Allemands contre un groupe précis. Ainsi, les difficultés économiques et l'instabilité politique n'étaient plus la responsabilité des Allemands en général, mais uniquement celle de « mauvais Allemands, les Juifs allemands ».

Certains Allemands étaient prêts à suivre Hitler dans cette voie et à croire que, les Juifs disparus, l'Allemagne serait de nouveau forte et prospère.

Le slogan lancé par Hitler était :

Deutschland über alles
ce qui signifie : l'Allemagne au-dessus de tous.

Cela voulait dire que l'Allemagne devait être le pays le plus fort au monde, mais aussi que les Allemands devaient penser à l'Allemagne avant de penser à eux-mêmes.

Selon Hitler, la propagande et la répression avaient pour but de garantir la grandeur et la force de l'Allemagne.

1. En vous référant au tableau sur les libertés, faites la liste des techniques de propagande utilisées par Hitler.

2. En vous référant aux deux tableaux, faites la liste des techniques de répression utilisées par Hitler.

Le racisme

Selon Hitler, pour que l'Allemagne soit la plus grande, il fallait aussi qu'elle soit peuplée d'une race « pure ». La race soi-disant pure et supérieure était la race **aryenne**.

Aryens (m) : peuple de l'Antiquité dont venaient tous les Allemands de « race pure », selon Hitler.

Pour que l'Allemagne ne soit peuplée que d'Aryens, Hitler a tenté d'éliminer tous ceux qui ne correspondaient pas à ses critères et a mis en place une des politiques racistes les plus ignobles que l'Histoire ait connues.

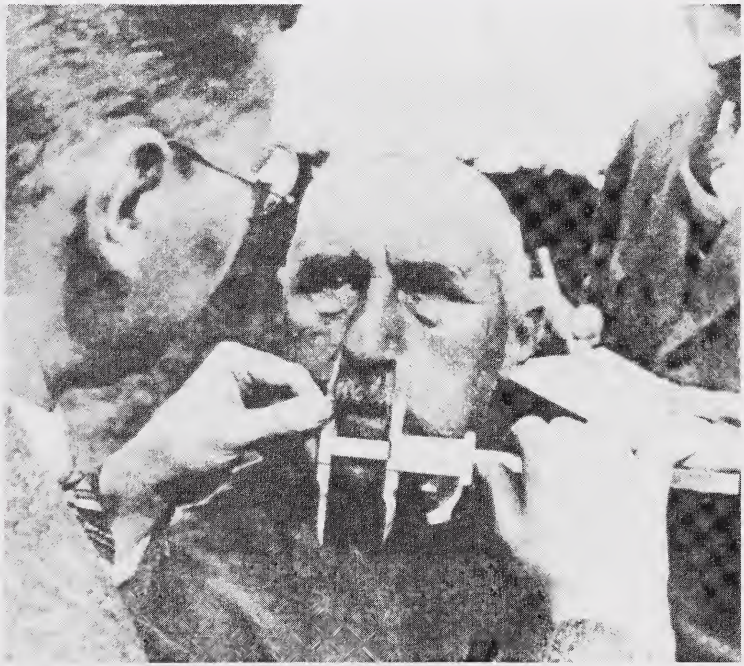
Lisez les informations suivantes :

1934 : Les Juifs n'ont plus le droit d'être avocats, médecins, professeurs, acteurs, musiciens ou fonctionnaires.

1935 : Lois de Nuremberg :
- les Juifs perdent leurs droits civiques comme le droit de vote;
- les mariages entre Juifs et Allemands sont interdits.

1938 : La répression contre les Juifs s'accentue : ils sont envoyés dans des camps de concentration simplement parce qu'ils sont Juifs.

1942 : La solution finale est décrétée par Hitler. L'extermination systématique de Juifs se poursuit et fait six millions de victimes.



Hulton-Deutch/Corbis

Un fonctionnaire nazi mesure le visage d'un homme qu'on soupçonne de ne pas être aryen.

3. a) Quel est le principal groupe victime du racisme nazi?
   b) Quelles sont les mesures prises par le gouvernement allemand pour obtenir une race « pure »?

D'autres exemples

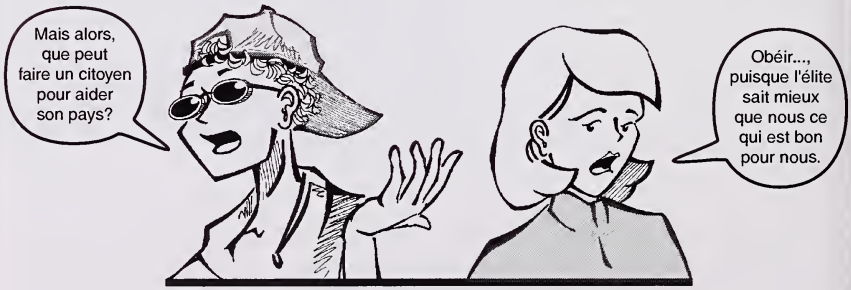
De tels actes de suppression des droits et libertés dont jouissent les citoyens des démocraties ne se limitent pas au cas de l'Allemagne d'Hitler. Voici d'autres exemples de tels abus.

Restrictions sur le mouvement : Dans certaines dictatures, les citoyens ne sont pas libres de se déplacer comme ils le veulent. Tout mouvement doit être sanctionné par le gouvernement. Les citoyens de l'Union soviétique devaient obtenir la permission du gouvernement avant d'entreprendre un voyage ou de déménager dans une autre partie du pays.

Travail forcé : Plusieurs pays traitent leurs dissidents comme de véritables esclaves. En Chine sous Mao Tsé-Toung et au Cambodge sous Pol Pot, on les envoie dans des camps de travail où ils sont forcés de faire du travail agricole imposé par l'État.

Restrictions à la liberté de pensée : Celles-ci peuvent prendre différentes formes. Dans certains pays, on observe des exemples de persécution religieuse. En Arabie Saoudite, seuls les services religieux musulmans sont permis par l'État. Il y est interdit de porter la croix, symbole de la foi chrétienne. Dans d'autres, ces restrictions prennent la forme de répression politique. Les dictatures interdisent l'existence de partis d'opposition qui représenteraient des points de vue autres que ceux du régime en place. En Afrique du Sud, Nelson Mandela, le principal porte-parole de l'opposition, a été emprisonné pendant 27 ans. En Union soviétique, Andreï Sakharov, un chercheur en physique nucléaire qui a ouvertement critiqué l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979, a été exilé dans un camp de travail à Gorky.

Plusieurs citoyens de dictatures s'opposent malgré tout à leurs gouvernements.



La Chine

Pour savoir ce qui pourrait arriver à Michel, lisez les deux exemples suivants qui se sont passés en Chine pendant l'été 1995.

Dissident (m) : personne qui, pour des raisons politiques, critique une autorité établie ou cesse de s'y soumettre.

Gao Feng, un **dissident** chrétien, a été arrêté alors qu'il écrivait un appel en faveur de Liu Gang, dirigeant du mouvement pour la démocratie de 1989. Liu Gang avait été libéré après six ans en prison, mais il n'a pas le droit de rencontrer d'autres dissidents.

Ding Zilin, une dissidente, professeur de philosophie, a été arrêtée alors qu'elle faisait campagne pour que le gouvernement accepte officiellement l'existence du mouvement pro-démocratie.

4. a) Qu'est-ce qui est arrivé à Gao Feng et à Ding Zilin?
   b) Qu'ont-ils fait de mal, selon le gouvernement chinois?
   c) Dans une dictature, qu'arrive-t-il aux citoyens qui veulent avoir un rôle actif?

5. Quelle est la liberté fondamentale dont ont été privés
   a) Gao Feng et Ding Zilin?
   b) Liu Gang?

D'autres régimes dictatoriaux

La planète a connu et connaît encore des régimes dictatoriaux.

Voici une liste non exhautive, de dictateurs au 20e siècle.

Pol Pot (1976-79) Cambodge	Nicolae Ceausescu (1967-89) Roumanie	Ferdinand Marcos (1965-86) Philippines
Mao Tsé-toung (1949-76) Chine	le roi Fayçal (1964-75) Arabie Saoudite	Mobutu (1960-97) Zaïre
Juan Peron (1946-55) Argentine (1973-74)	Francesco Franco (1938-75) Espagne	Augusto Pinochet (1973-90) Chili
François Duvalier (1957-71) Haïti	Ho Chi Minh (1945-69) Vietnam	Antonio Salazar (1933-68) Portugal
Idi Amin Dada (1971-79) Ouganda	Saddam Hussein (1979-présent) Iraq	Haïlé Sélassié (1916-74) Éthiopie
Hafez el Assad (1979-présent) Syrie	Mouammar Kadhafi (1969-présent) Libye	Alfredo Strœssner (1954-89) Paraguay
Jean-Bedel Bokassa (1972-79) République centrafricaine	Khomeyni (1979-89) Iran	Tito (1943-80) Yougoslavie
Fidel Castro (1959-présent) Cuba	Kim Il-sung (1972-94) Corée du Nord	Reza Pahlevi (1941-79) Iran
Adolf Hitler (1933-45) Allemagne	Benito Mussolini (1922-43) Italie	Joseph Staline (1922-53) URSS

6. Sur une feuille séparée, regroupez les dictateurs par continent (Europe, Afrique, Amérique du Nord, Amérique centrale, Amérique latine, Asie, Pacifique Sud). Qu'est-ce que vous observez? Pourquoi?

Les exemples de violation extrême des droits fondamentaux de la personne dans les pays à régimes dictatoriaux abondent. En voici trois. Au Chili, sous le règne de Pinochet (1973-1990) des milliers de personnes ont disparu, ont été arrêtées, torturées, jetées en prison, ou exécutées. En 1999, le général Pinochet alors à la retraite, est traduit devant un tribunal en Grande-Bretagne, accusé d'avoir commis des crimes contre l'humanité.

En Afghanistan, depuis 1996, le pouvoir est entre les mains des Talibans, mouvement **fondamentaliste** d'ethnie pachtoune. Les Talibans poursuivent une politique extrêmement restrictive vis-à-vis les femmes qui sont privées des droits de la personne les plus fondamentaux, reconnus dans la Charte de l'ONU.

Fondamentaliste (m) : *personne qui suit sa religion et les livres sacrés de façon stricte et qui cherche à l'intégrer à tous les aspects de la vie. Certains fondamentalistes ont recours à la violence pour atteindre leurs buts.*

Musulman (m) : *individu qui suit l'Islam, religion établie par Mahomet au VIIe siècle et fondée sur le Coran ou livre sacré. L'Islam s'est répandu surtout au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie.*

Taslima Nasrin

« Faut-il me tuer parce que je m'exprime? »[1]

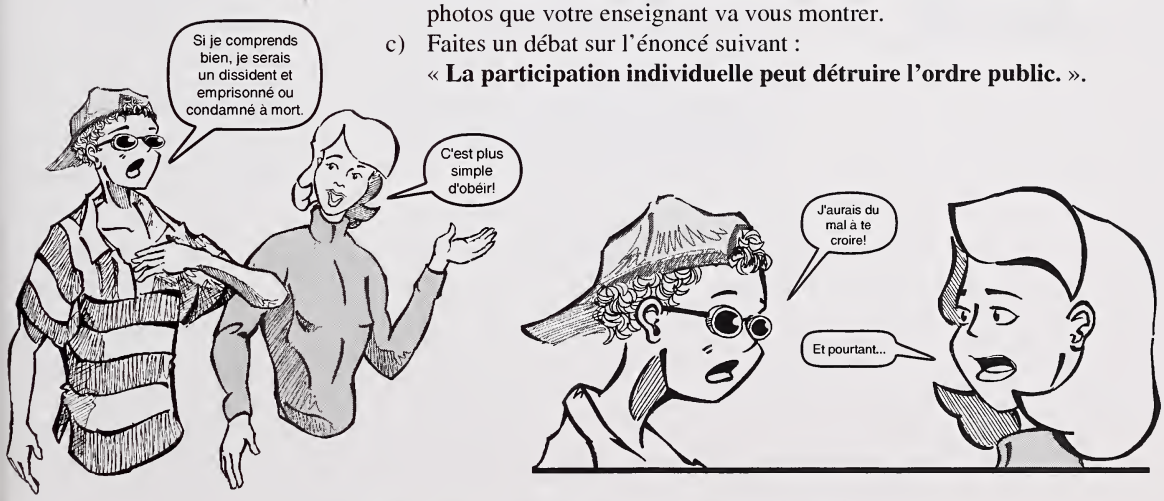
En 1993, au Bangladesh, un iman (fonctionnaire religieux **musulman**) local a déclaré le deuxième mariage d'une femme, Noorhajan Begun, illégal. Selon la loi religieuse, elle a été considérée comme adultère et a été condamné à mort. La sentence a été exécutée par lapidation (à coups de pierre).

Une femme médecin qui a condamné ces pratiques barbares, Taslima Nasrin, a elle aussi été condamnée à mort, et vit en exil en Allemagne où elle continue son combat pour aider les femmes de son pays.

En 1995, Ken Saro-Wiwa, auteur et leader des Ogonis, groupe de 500 000 individus appartenant à plusieurs tribus du Delta au Nigéria, a été exécuté avec huit de ses compagnons. Ils s'étaient opposés aux autorités militaires qui gouvernaient le pays depuis 1983, attirant l'attention du monde sur les abus et l'oppression au Nigéria.

7. a) Quel est le crime commis par Noorhajan, selon la religion musulmane?
   b) Qui a décidé que son second mariage était illégal?
   c) Pourquoi peut-on ici parler de dictature religieuse?
   d) Pourquoi Taslima a-t-elle été condamnée à mort?

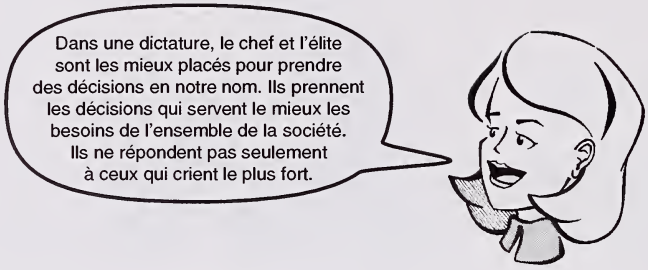
8. a) Faites une recherche sur les événements de l'été 1989 à Pékin.
   b) Utilisez ces informations pour commenter avec vos camarades deux photos que votre enseignant va vous montrer.
   c) Faites un débat sur l'énoncé suivant :
   « **La participation individuelle peut détruire l'ordre public.** ».



[1] Photo : Chris Schwarz, *Maclean's*, 5 octobre 1995, page 44.

Élite (f) : *ensemble de personnes considérées comme les meilleures, les plus remarquables d'un groupe ou d'un pays. Une petite élite détient souvent le pouvoir dans une dictature.*

Activité 6 : Le rôle des élites



Vous avez déjà vu que dans un système dictatorial, le pouvoir est entre les mains d'une seule personne. Afin de pouvoir gouverner le pays tout entier, ce dictateur doit confier certaines tâches à des collaborateurs. Ces collaborateurs partagent les convictions, buts et objectifs du dictateur. Ils en viennent à former une élite de privilégiés qui prend des décisions qui affecteront toute la population. On retrouve plusieurs types de dictatures, qui se caractérisent par le type de personnes qui composent l'élite.

Cela peut être une ***dictature militaire*** :

- le dictateur est un officier de l'armée;
- il s'appuie sur l'armée et sur la police pour faire adopter les lois qu'il veut et pour contrôler le pays;
- il y a généralement un parlement qui n'a aucun pouvoir;
- les citoyens ordinaires ne participent pas à la prise de décision et n'ont aucun contrôle sur le gouvernement.

Exemples : le Chili de 1973 à 1990, l'Argentine de 1976 à 1989, l'Algérie à l'heure actuelle.

Cela peut être la ***dictature d'un parti politique*** :

- il n'y a qu'un parti politique au pouvoir;
- le gouvernement suit strictement la doctrine idéologique du parti;
- ce type de dictature apparaît généralement dans les pays qui cherchent à se développer.

Exemples : l'URSS de 1917 à 1985, la Tanzanie de 1964 à 1992, la Chine ou le Vietnam à l'heure actuelle.

Cela peut être une ***théocratie*** (dictature religieuse) :

- système où l'Église et les membres du clergé détiennent et exercent le pouvoir;
- la Loi du pays est la loi religieuse.

Exemples contemporains : le Maroc de 1956 à 1992, l'Arabie Saoudite ou l'Iran à l'heure actuelle, ont pour chef d'État le chef de la religion musulmane. L'Iran est une république islamique. Le chef religieux est le leader du pays et son titre n'est pas héréditaire.

Cela peut être une ***dictature nationaliste*** :

- elle est dirigée par un chef **charismatique**;
- le chef est suivi par la masse des citoyens;
- elle se caractérise par son **ultranationalisme** et sa politique **impérialiste**.

Exemples : l'Allemagne nazie de 1933 à 1945, l'Italie fasciste de 1922 à 1944.

Nationalisme (m) : *sentiment de fierté et d'attachement à son propre pays; attitude qui consiste aussi à favoriser tout ce qui concerne son propre pays, c'est-à-dire à faire passer les intérêts de son pays avant ceux des autres.*

Charismatique : *caractéristique d'une personne — d'un dirigeant politique ou religieux, d'un artiste, etc. — qui sait séduire les foules, qui a un prestige, un pouvoir extraordinaire sur beaucoup de gens.*

Ultranationalisme (m) : *nationalisme extrême.*

Impérialisme (m) : *politique d'un empire ou d'un pays qui cherche à étendre son autorité ou sa domination sur d'autres pays par des moyens politiques, économiques ou militaires.*

1. Complétez le tableau suivant en utilisant les informations ci-dessus.

Type de dictature	Élite au pouvoir	Exemples	Caractéristiques
religieuse			
	un officier de l'armée		
		l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste	
			• Il n'y a qu'un parti politique au pouvoir. • Le gouvernement suit strictement la doctrine idéologique du parti. • Elle apparaît généralement dans les pays qui cherchent à se développer.

Dans un régime autoritaire, le dictateur commande sur le plan politique et économique. C'est souvent le cas dans les dictatures militaires et généralement dans les dictatures religieuses. Mais dans les dictatures totalitaires qui sont apparues au 20e siècle, le dictateur voulait non seulement commander sur le plan politique et économique, mais aussi « façonner » des hommes nouveaux, c'est-à-dire contrôler totalement la manière de vivre et de penser de chaque citoyen.

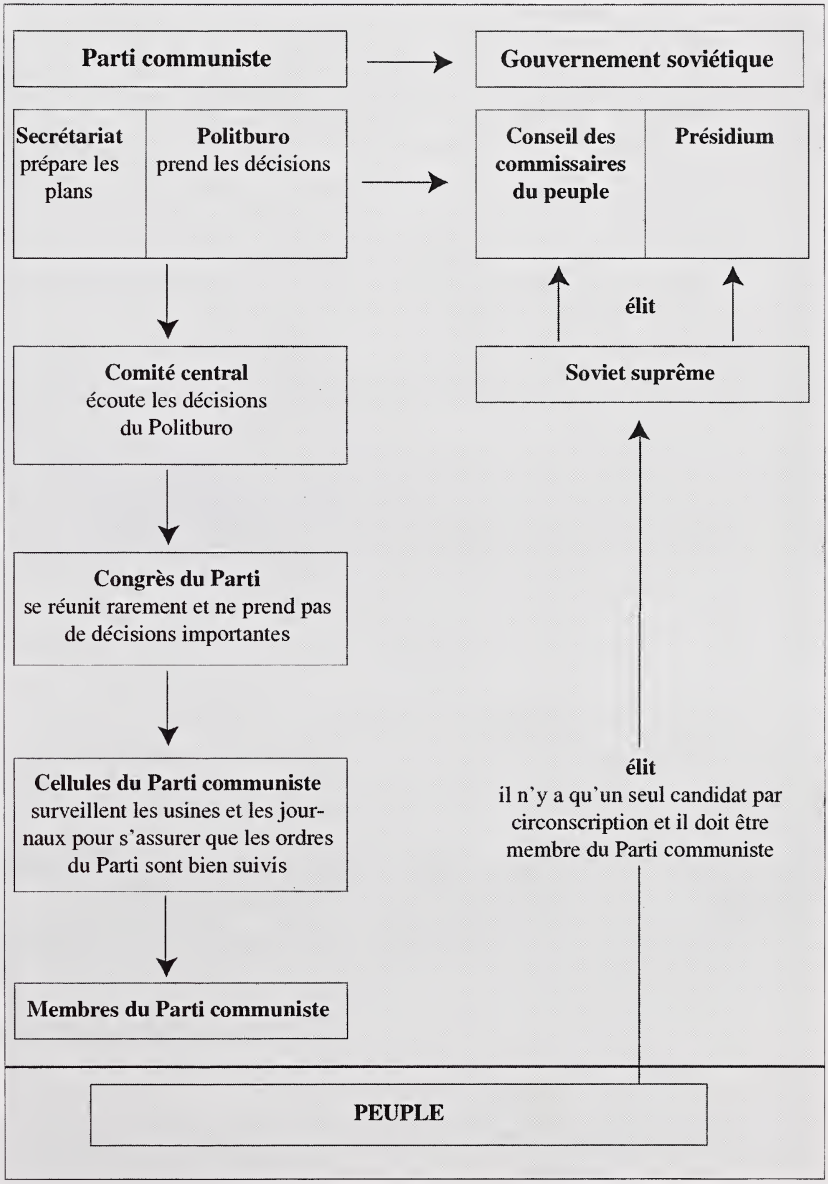
2. a) Qui assure le leadership dans une démocratie?
   b) Quel est le rôle du peuple?

3. a) Qui assure le leadership dans une dictature?
   b) Quel est le rôle du peuple?

4. Expliquez la différence entre le leadership dans une démocratie et dans une dictature.

La dictature d'un parti politique — Exemple : l'URSS

Dans certaines dictatures, l'élite est constituée des membres d'un parti politique unique qui contrôle toutes les institutions qui font partie du gouvernement. Un exemple d'une telle dictature est celui de l'Union soviétique, où le Parti communiste a gouverné le pays de 1917 à 1991. Le tableau suivant montre le rôle du Parti communiste dans l'exercice du gouvernement et le contrôle du peuple.



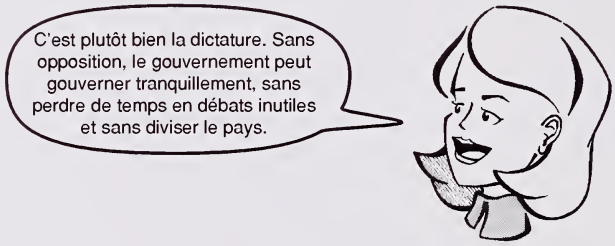
Cellule (f) du Parti communiste : *regroupement d'un nombre restreint de personnes œuvrant pour une cause commune. Quelques membres se trouvent dans chaque usine, bureau, école, etc.*

Bien que le peuple élit les représentants au Soviet suprême, il est bien clair que le Secrétariat et le Politburo (Bureau politique) dicte au Conseil du commissaire du peuple et au Présidium ce qu'ils doivent faire. De cette façon, l'influence du Soviet suprême, et donc des représentants du peuple, est complètement éliminée. Le tableau démontre aussi que seul le Parti communiste a un lien direct avec le gouvernement soviétique. S'il y a des élections, c'est beaucoup plus pour créer une illusion de participation du peuple que pour permettre au Parti communiste de savoir quels sont les désirs du peuple.

5. a) Le gouvernement soviétique était-il élu par le peuple?
   b) Peut-on dire par conséquent que le peuple soviétique avait du pouvoir? Justifiez votre réponse.
   c) Qui avait tous les pouvoirs en Union soviétique?

6. Quels sont des avantages d'une dictature contrôlée par une élite?

7. Quels sont des inconvénients d'une dictature contrôlée par une élite?



Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

Activité 7 : La mise en place d'un programme

Nous avons vu, dans l'activité 4, comment les peuples de l'Allemagne et de la Russie, entre autres, ont appuyé la prise du pouvoir par des individus qui ont instauré des dictatures. Une des raisons qui explique cet appui est la promesse des nouveaux dirigeants de régler les graves problèmes qui existaient dans leurs pays avant qu'ils s'emparent du pouvoir.

L'URSS

Une fois bien installé au pouvoir et disposant de plusieurs moyens de supprimer toute opposition, un régime dictatorial peut faire tout ce qu'il veut pour mettre son programme en place. Le cas de Staline en Union soviétique est un bon exemple d'un dictateur qui ne recule devant rien pour réaliser ses objectifs.

Vous avez vu à l'activité 3, comment Staline s'est emparé du pouvoir en Union soviétique en 1922. Il pouvait alors entreprendre la mise en place d'un programme d'initiatives économiques dramatiques :

> ... comprenant l'adoption d'une politique d'industrialisation extrême et la collectivisation des terres, ces mesures économiques brutalisent le pays, le jetant dans la famine et le dénuement. Les aspects spécifiques de ces mesures seront discutées dans la partie économique de vos études. L'effet de leur adoption a toutefois une portée politique dramatique : Staline devient le maître absolu de l'URSS, tant sur le plan économique que sur le plan politique. La collectivisation des terres coûte la vie à des millions de paysans, mais donne à l'État et à Staline le contrôle absolu sur la vie et la mort de cet important secteur économique.[1]

Les méthodes radicales utilisées par Staline ont eu certaines conséquences très négatives sur la population. Plusieurs Kulaks, paysans de l'Ukraine qui ont tenté de résister à la **collectivisation** de l'agriculture, furent massacrés, envoyés dans des camps de travail, ou expulsés du pays. Une majeure partie de la production agricole fut vendue à l'étranger pour financer des projets d'industrialisation, ce qui a provoqué une grande famine. Près de dix millions de citoyens ont été tués, emprisonnés ou expulsés du pays.

Collectivisation (f) *: action de mettre des propriétés, des ressources et les moyens de production en commun au profit de tous (la collectivité). La collectivisation des terres en URSS abolit les terres privées, les fermes privées.*

[1] Ralph Dilworth, *Systèmes politiques et économiques*. Alberta, Alberta Education, Direction de l'éducation française, 1998, page 249.

Taux (m) d'analphabétisme : pourcentage de la population qui ne sait pas lire ou écrire.

PNB (m) ou Produit (m) national brut : valeur annuelle des biens et services produits par les citoyens et les entreprises nationales sur le territoire national et à l'étranger.

De telles mesures ont toutefois permis à Staline de réaliser ses objectifs. Une dizaine d'années après sa prise du pouvoir, le **taux d'analphabétisme** avait baissé de 20 %, la production industrielle comptait pour 70 % du **PNB** de l'Union soviétique, et les soins de santé avaient été grandement améliorés.

L'Allemagne

Pour amener la stabilité politique et le progrès économique à son pays, Hitler a eu recours, lui aussi, à des mesures extrêmes :

- la suppression de tout gouvernement régional et de tout autre parti politique;
- la création d'emplois
  - en forçant tous les jeunes à faire un an de travail obligatoire pour l'État,
  - en excluant les Juifs et les membres des partis d'opposition des emplois de l'État;
- l'élimination des chefs des « chemises brunes » pour se garantir la loyauté de l'armée;
- la création de troupes **S.S.** pour semer la terreur psychologique et physique et pour diriger les camps de concentration et d'extermination;
- l'adoption d'une politique de « solution finale » : la liquidation de tous les Juifs.

S.S. (f) : police militarisée du Parti nazi en Allemagne.

L'utilisation de telles mesures permettent aux dictatures de réaliser leurs objectifs.

Grâce à la dictature, les pays en difficulté peuvent parfois progresser sur le plan économique, éducatif et médical.

Ceci est possible grâce à :

- la stabilité politique : le gouvernement peut agir sans opposition; il reste au pouvoir longtemps, ce qui permet de développer et d'implanter des politiques à long terme;
- la centralisation : le gouvernement peut agir rapidement en ayant une vue globale du problème et en ayant toutes les rênes du pouvoir en main;
- l'uniformisation : comme tout le monde doit être égal, les mêmes décisions s'appliquent à tous.

Avant	Après
1917 : la Russie est le pays le moins développé d'Europe.	**1960 :** l'URSS est la première dans la course à l'espace.
1933 : l'Allemagne compte 6 millions de chômeurs.	**1939 :** tous les Allemands ont un emploi et l'armée est la mieux équipée au monde.
1949 : la Chine est caractérisée par la pauvreté; les gens y meurent de faim.	**1994 :** l'espérance de vie est de 68 ans (76 ans aux États-Unis) et la croissance économique annuelle est de 12 % (4,1 % aux États-Unis).
1956 : le Maroc n'a pratiquement pas d'industries et la majorité de la population est illettrée.	**1994 :** 50 % de la population sait lire et écrire et la croissance annuelle est de 11 %.
1975 : le Vietnam est ruiné par une guerre qui a duré 30 ans et fait partie des pays les plus pauvres du monde.	**1994 :** la croissance annuelle est de 8,7 % et c'est dans l'industrie et la construction que la progression a été la plus importante.

1. D'une manière générale, peut-on dire que les pays ont progressé sous la dictature? Justifiez votre réponse.

2. Selon vous, comment l'utilisation de méthodes répressives peut-elle aider les dictatures à réaliser leurs objectifs?

3. Faites une recherche sur un pays gouverné par un dictateur (votre enseignant vous précisera lequel) en étudiant les aspects suivants :

   - les progrès économiques depuis 20 ans;
   - le statut politique et économique actuel sur le plan mondial;
   - le niveau de vie des habitants (éducation, santé, revenu annuel);
   - les lois concernant la vie quotidienne auxquelles sont soumis les habitants et les pénalités encourues;
   - le degré de participation des citoyens à la vie quotidienne;
   - les libertés (ou l'absence de libertés) pour les citoyens.

Puis vous participerez à un débat sur l'énoncé suivant : « La dictature est le seul système politique qui permette de transformer un pays pauvre en pays riche. ».

Faisons le point

IDÉOLOGIE DES SYSTÈMES DICTATORIAUX

Hobbes
l'homme est mauvais

Rousseau
l'homme est bon, mais faible

L'homme a besoin d'un guide pour assurer la stabilité, l'ordre et la sécurité

Dictateur

TYPES DE DICTATURES

d'un homme	d'un parti	d'une armée	d'une religion
Hitler en Allemagne	le Parti communiste en URSS	le général Pinochet au Chili	les rois du Maroc ou de l'Arabie Saoudite

Conditions favorables à la mise en place d'une dictature :
- instabilité politique et économique.

Caractéristiques de la dictature :
- l'instabilité politique et économique favorisant sa prise du pouvoir,
- la propagande,
- l'endoctrinement,
- la violence,
- la suppression des droits et libertés,
- le rôle important qu'y jouent les élites,
- la mise en place d'un programme favorisant les intérêts du groupe et non les intérêts de l'individu.

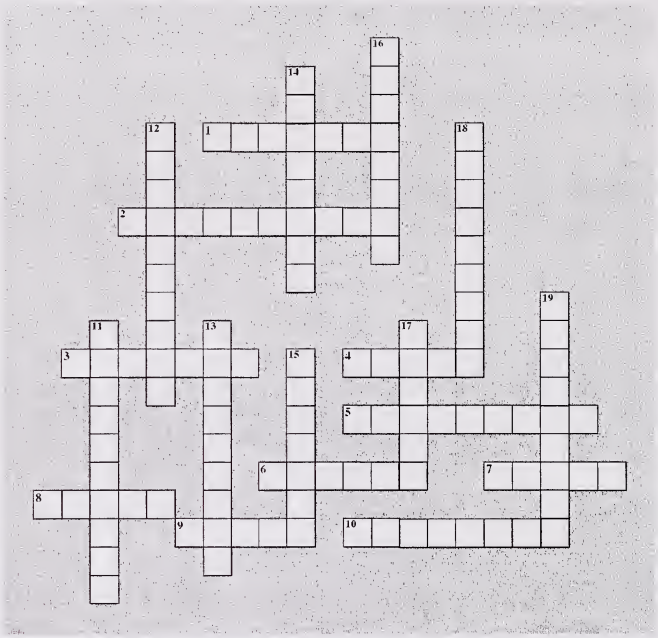
Retournez à la page 133. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Le tableau suivant résume des données reliées à quatre pays qui ont été ou sont sous un régime dictatorial.

Pays sous dictature	But de la dictature	Accomplissements	Caractéristiques
Allemagne (1933-1945) chef : Hitler (le Führer).	L'Allemagne doit être le pays le plus puissant et tous les Allemands doivent consacrer leur énergie à ce but.	Le chômage est éliminé et l'armée allemande est la mieux équipée au monde.	**Conditions de la prise de pouvoir:** • crise économique grave, • incapacité du gouvernement en place d'effectuer les changements nécessaires. **Techniques de maintien au pouvoir :** • violation des droits et libertés, • propagande et censure (les seules informations autorisées doivent glorifier l'Allemagne et Hitler), • répression (toute personne soupçonnée d'opposition est arrêtée et condamnée). **Les trois pouvoirs entre les mains d'une élite :** Hitler et son armée.
URSS (1917-1991) élite dirigeante : le Parti communiste.	Tous les Soviétiques doivent être complètement égaux et ils doivent faire des sacrifices pour atteindre ce but.	La population atteint un haut niveau d'éducation et l'industrialisation est un succès.	**Conditions de la prise de pouvoir:** • défaites (Première Guerre mondiale), • conditions économiques désastreuses, • incapacité du tsar à effectuer les changements. **Techniques de maintien au pouvoir :** • propagande et censure (les seules informations autorisées doivent glorifier le communisme), • répression (toute personne soupçonnée d'opposition est arrêtée et condamnée). **Les trois pouvoirs entre les mains d'une élite :** les dirigeants du Parti communiste.
Chili (1973-1990) élite dirigeante : l'armée dirigée par le général Pinochet.	Empêcher l'installation d'un système politique socialiste qui vise à une répartition plus égale des ressources et des pouvoirs.	Seul pays d'Amérique du Sud à progresser économiquement pendant les années 80.	**Conditions de la prise de pouvoir:** • difficultés économiques. **Techniques de maintien au pouvoir :** • censure, • répression (toute personne soupçonnée d'opposition est arrêtée et condamnée). **Les trois pouvoirs entre les mains d'une élite** : l'armée.
Maroc (1956-1992) élite dirigeante : le roi, chef de la religion musulmane au Maroc.	Passer d'une économie agricole à une économie industrielle et prospère.	Le pays est passé d'une économie agricole arriérée à un pays moyennement industrialisé.	**Conditions de la prise de pouvoir:** • passage de l'état de colonie à celui de pays indépendant. **Techniques de maintien au pouvoir :** • censure, • répression (toute personne soupçonnée d'opposition est arrêtée et condamnée). **Les trois pouvoirs entre les mains d'une élite** : le roi du Maroc et ses conseillers.

Dans votre cahier de notes, récapitulez les avantages et les désavantages des dictatures.

Maintenant, faites les mots croisés ci-dessous.



DÉFINITIONS

Horizontalement

1. Idéologie d'Hitler.
2. Technique de dictature qui consiste à diffuser uniquement les idées du gouvernement.
3. État du Maroc avant d'être un pays indépendant.
4. Le groupe de dirigeants dans une dictature.
5. Les dictatures favorisent le bien-être _____.
6. « Chef » ou « Guide » en allemand.
7. Pays sous la dictature du général Pinochet.
8. Les principales victimes du racisme d'Hitler.
9. Le groupe au pouvoir dans une dictature militaire.
10. L'état d'un pays qui favorise l'arrivée au pouvoir d'un dictateur.

Verticalement

11. Le parti au pouvoir en URSS.
12. Technique de dictature qui consiste à arrêter et à condamner les gens sans preuves.
13. Système politique dans lequel les trois pouvoirs sont entre les mains d'un homme ou d'un groupe.
14. Le but d'Hitler était que l'Allemagne soit le pays le plus _____ du monde.
15. Technique de dictature qui consiste à interdire toute information qui ne plaît pas au gouvernement.
16. Elles sont généralement violées dans une dictature.
17. Nom du chef de la dictature allemande.
18. Certains régimes actuels à dictature religieuse suivent la religion _____.
19. L'avantage principal des dictatures est la _____.

Approfondissement

1. Lisez ces extraits tirés de *Mein Kampf*[1] « Mon combat », le livre écrit par Hitler et le programme officiel du Parti nazi.

   Relevez dans ces textes les éléments qui caractérisent la dictature nazie, puis justifiez votre choix.

> … La meilleure constitution et la meilleure forme de l'État est celle qui assurera naturellement aux meilleurs éléments et à la communauté l'importance du guide et l'influence du maître.
>
> … Il n'y a pas de décisions de la majorité, mais seulement des chefs responsables… « *La décision est le fait d'un seul* ».
>
> … Les facultés civilisatrices et constructrices de l'Aryen n'ont pas leur source dans ses dons intellectuels. S'il n'avait que ceux-là, il ne pourrait agir que comme destructeur, mais jamais comme organisateur. Car la condition essentielle à toute organisation, c'est que l'individu renonce à faire prévaloir son opinion personnelle aussi bien que ses intérêts particuliers, et les sacrifie au profit de la communauté.
>
> … Les journaux qui nuisent à l'intérêt général seront interdits. Nous demandons une lutte égale contre les tendances artistiques et littéraires qui exercent une influence démoralisante sur la vie de notre peuple, et la fermeture des entreprises qui violeraient cette prescription.
>
> … Dans tous les groupes locaux et toutes les sections organisées du Parti nazi, il faut immédiatement créer des comités d'action chargés de l'exécution pratique et systématique du **boycottage** des magasins juifs.
>
> … Plus que jamais, le Parti tout entier doit seconder ses dirigeants dans cette lutte, et les suivre comme un seul homme dans une obéissance aveugle… Que la juiverie mondiale et internationale se le tienne pour dit : le gouvernement allemand n'est pas du vent… Celui qui l'attaque, attaque l'Allemagne.

***Boycottage (m)** : procédé employé par des individus, des organisations ou des gouvernements, et qui consiste à exclure un autre groupe de toute interaction commerciale, culturelle ou politique, pour protester contre les actes de ce groupe ou faire pression sur lui. Dans le cas de l'Allemagne nazie, le « boycottage des magasins juifs » était une forme de discrimination contre les Juifs qui n'étaient plus considérés comme des citoyens allemands.*

[1] Source : Jean-Marie Therrien dans *Idéologies et régimes politiques*. Ottawa, Éditions MGL, 1992, pages 581, 582, 596, 598, 599. CANCOPY

2. Lisez le texte suivant et expliquez pourquoi c'est un texte de propagande. Staline a été le dirigeant du Parti communiste soviétique et dictateur de l'URSS de 1927 à 1953.

Staline tu es plus haut
Que les hauts espaces célestes
Et seules tes pensées sont plus hautes que toi.
Le soleil est plus lumineux
Que les étoiles et la lune
Mais ton esprit,
Staline, est plus lumineux que le soleil…

Les étoiles de l'aube obéissent à ta volonté,
Ton incomparable génie monte jusqu'aux cieux
Ta pénétration sonde les profondeurs de l'Océan.

Les conteurs ne savent plus à qui te comparer,
Les poètes n'ont plus assez de perles pour te décrire.[1]

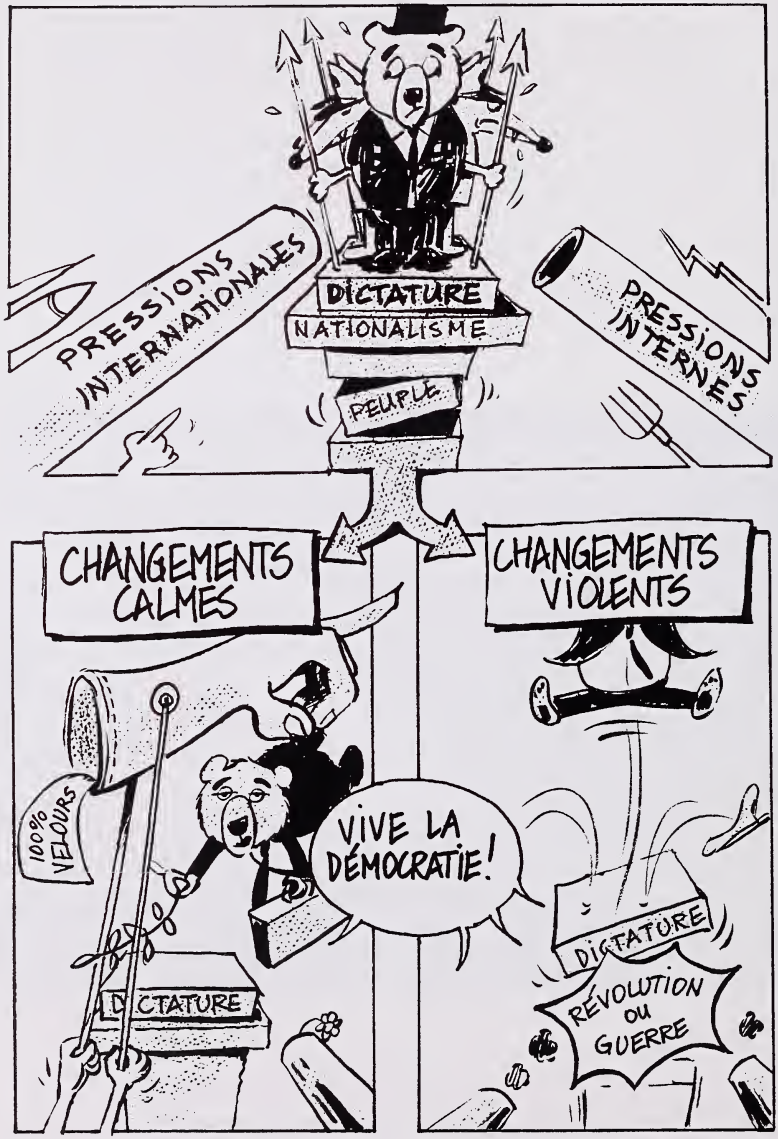
Staline Bettmann

[1] Source : Jean-Jacques Marie, *Staline 1879-1953*. Paris, Éditions du Seuil, 1967. CANCOPY

CHAPITRE

7

Le changement dans les dictatures



Les dictatures sont par nature inflexibles et s'adaptent difficilement au changement. Quels genres d'événements les obligent à évoluer? Et évoluent-elles ou changent-elles complètement de nature? Quelles sont les conditions nécessaires pour que les dictatures parviennent à changer?

Pour vous aider à répondre à ces questions, ce chapitre traitera de la façon dont le changement a lieu dans les dictatures.

Les activités de ce chapitre vous permettront de :

- comprendre qu'il n'y a pas de règles qui permettent le changement dans une dictature;
- comprendre que par conséquent, ce changement peut prendre des formes différentes;
- reconnaître les conditions nécessaires à ce changement;
- comprendre que les dictatures sont condamnées à se transformer.

Explorez les concepts du chapitre, en examinant la caricature à la page précédente[1], et en essayant de répondre aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui rend l'ours instable dans la première case?

2. Dans la case du bas, à gauche, l'ours décide-t-il lui-même de quitter sa position? Expliquez votre réponse.

3. En quoi les deux cases du bas démontrent-ils des résultats semblables?

4. Selon la caricature, nommez les deux façons possibles de se débarrasser d'un dictateur?

5. Selon la caricature, quel système politique est-ce que le peuple ou les révolutionnaires semblent souhaiter?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : L'insatisfaction mène au changement

Dans certaines dictatures, il arrive des événements majeurs qui rendent la population trop insatisfaite pour qu'elle puisse continuer d'appuyer son chef :

- la guerre (causes extérieures);
- la révolution (causes intérieures).

En Allemagne et en Italie : La guerre provoque le changement

Destruction à Hanovre (Allemagne 1945).

1939-1945 : Deuxième Guerre mondiale déclenchée par Hitler pour conquérir l'Europe avec l'aide de son allié italien, Mussolini. Cette guerre s'étend au monde entier, car de nombreux pays s'unissent pour combattre la dictature nazie.

1943 : Après le débarquement des Alliés en Italie, Benito Mussolini, dictateur de l'Italie, est obligé de démissionner. Malgré l'aide des Nazis, il ne pourra pas reprendre effectivement le pouvoir et sera exécuté en 1945. C'est la fin de la dictature fasciste en Italie.

1945 : Sur le front est, les armées soviétiques sont aux portes de Berlin, capitale de l'Allemagne; les armées américaines se rapprochent sur le front ouest. Hitler, dictateur de l'Allemagne, pris entre les deux, fait sauter le bunker dans lequel il s'était réfugié. Il meurt dans l'explosion. C'est la fin de la dictature nazie en Allemagne.

1. Qu'est-ce qui a causé la fin des dictatures nationalistes de Mussolini et de Hitler?

2. S'ils avaient été victorieux, pensez-vous que la dictature aurait pu continuer d'exister?

En URSS : L'instabilité économique mène au changement

Mikhaïl Gorbatchev

Guerre (f) froide : période suivant la Deuxième Guerre mondiale caractérisée par des relations tendues entre les pays capitalistes et communistes. Il s'agissait d'une guerre de mots, de course aux armes, d'alliances militaires, de propagande, et d'autres stratégies politiques et économiques.

Glasnost (f) : politique soviétique d'ouverture et de transparence. Politique favorisée par Gorbatchev de 1987 à 1991.

1947-1990 : Guerre froide entre les États-Unis et l'URSS. C'est une guerre sans combats directs, mais, comme toutes les guerres, elle coûte très cher, car chaque pays dépense des sommes énormes pour avoir les armes les plus modernes. Au bout de 28 ans, l'URSS est ruinée par cette politique. En 1985, son dirigeant, Mikhaïl Gorbatchev, décide qu'il faut changer de politique et que des réformes profondes sont nécessaires : il entame une politique appelée **Glasnost**.

1991 : Fin de la dictature soviétique.

3. Qu'est-ce qui a causé la fin de la dictature du parti communiste?

4. a) Qu'est-ce qui est commun à la fin de la dictature en Allemagne et en URSS?
   b) Qu'est-ce qui est différent?
   c) Pouvez-vous expliquer cette différence?

Activité 2 : Les problèmes politiques mènent au changement

Dans d'autres dictatures, les dissidents finissent par convaincre la population qu'il faut du changement. Comme vous l'avez vu au chapitre 6, les dissidents se font habituellement enlever leurs droits, leurs libertés et même leur vie. Il arrive tout de même qu'ils réussissent à obtenir l'appui d'un très grand nombre de personnes. C'est alors qu'apparaissent de puissants mouvements qui font la demande d'une plus grande participation à la vie politique pour les citoyens. Ces mouvements agissent de différentes façons :

- les manifestations populaires (causes intérieures);
- le terrorisme (causes intérieures);
- l'obtention d'appui à l'étranger (causes extérieures);
- la pression internationale (causes extérieures).

L'évolution peut se dérouler dans le calme ou dans la violence.

Pendant la période de la guerre froide et généralement par l'utilisation de la force, l'URSS réussit à installer des régimes politiques communistes qui lui sont favorables, dans les pays **limitrophes** en Europe de l'Est.

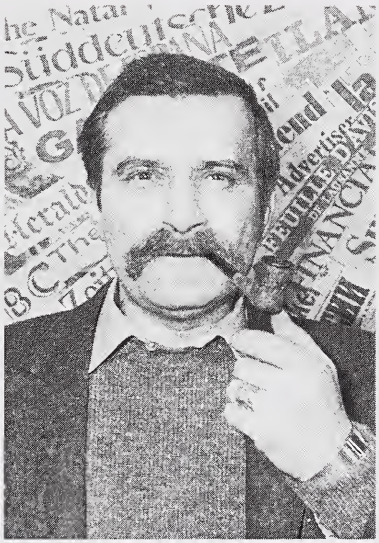
Limitrophe : qui est aux frontières, qui est voisin d'un pays.

Ces pays connaissent alors la dictature du Parti communiste pendant des décennies. Des soulèvements contre les régimes communistes ont lieu en Hongrie et en Pologne en 1956, en Tchécoslovaquie en 1968, mais sont durement réprimés. Ce n'est qu'à partir de 1985, lorsque l'URSS commence à subir de profonds changements, que ces pays d'Europe de l'Est peuvent à leur tour se débarrasser des dictatures. Gorbatchev ayant mis en place la politique de Glasnost en URSS, les pays satellites veulent aussi un régime démocratique. Les révolutions s'étendent à presque tous les **pays satellites** de l'URSS.

Pays (m) satellite : pays qui vit sous l'étroite dépendance politique et économique d'un autre pays.

En Pologne : Un syndicat d'ouvriers se transforme en mouvement politique

Dans un de ces pays, la Pologne, un groupe d'hommes a tenté de défier le gouvernement communiste. Des ouvriers polonais ont essayé de former un syndicat indépendant.



Lech Walesa

C'est Lech Walesa, un ouvrier des chantiers navals de Gdansk, Pologne, qui lança le mouvement d'opposition au gouvernement communiste, en formant le syndicat **Solidarité**.

Solidarité (f) : *syndicat ouvrier polonais, dirigé par Lech Walesa. Le mot « solidarité » signifie fraternité, sentiment de s'unir avec un groupe pour partager ou poursuivre un intérêt commun.*

Examinez les informations suivantes relatives à la Pologne :

1980 Création du syndicat Solidarité qui présente les demandes suivantes :
- droit de grève;
- liberté de la presse;
- liberté d'expression;
- liberté religieuse;
- libération de tous les **prisonniers politiques**.

Prisonnier (m) politique : *personne emprisonnée pour son opposition aux politiques ou aux décisions du gouvernement.*

1981 La plupart de ces demandes sont acceptées par le gouvernement polonais. Solidarité présente des demandes supplémentaires :
- élections libres;
- un référendum demandant au peuple s'ils font confiance au gouvernement communiste.

Loi (f) martiale : *loi qui suspend la constitution, les lois du pays, les droits et libertés. La loi martiale autorise l'utilisation des forces armées pour la répression intérieure.*

13 décembre 1981 Mise en place de la **Loi martiale**. Le général Jaruzelski prend le pouvoir.

octobre 1982 Solidarité est interdit et ses chefs sont emprisonnés.

Le Parti communiste, qui formait le gouvernement polonais, pouvait tolérer certaines libertés, mais il ne pouvait pas accepter que son autorité soit remise en cause.

Le seul moyen de gouverner pour le Parti communiste, c'était que le peuple lui fasse confiance, que le peuple considère que le parti était le mieux placé pour prendre les décisions. Si on posait la question par référendum, cela pourrait prouver que ce n'était pas si sûr que le Parti communiste était le meilleur!

1. Pourquoi, dans une dictature, le parti au pouvoir prend-il toutes les décisions?

2. Qui était Lech Walesa et qu'a-t-il fait?

3. a) Quelle a été la réaction du gouvernement polonais quand Solidarité a demandé des élections libres et un référendum?
   b) Pourquoi le gouvernement polonais ne pouvait-il accepter de faire des élections libres et un référendum?

4. Quel était le groupe qui se considérait comme l'élite en URSS et dans les pays dominés par l'URSS?

1988 : grèves massives menées par le syndicat Solidarité.

1989 : élections démocratiques, le parti Solidarité est élu au pouvoir et les réformes sont mises en place.

Tchécoslovaquie : Un mouvement politique prend de l'ampleur

Examinez ce qui s'est passé en Tchécoslovaquie ces trente dernières années :

Mars 1968 : Le peuple, en accord avec une partie de l'élite, essaie de démocratiser le pays.

Août 1968 : Les pays démocratiques n'aident pas la Tchécoslovaquie et l'URSS rétablit la dictature du Parti communiste.

1989 : Le peuple manifeste pour la démocratisation du pays. Comme l'URSS pratique la Glasnost à cette époque, elle n'intervient pas et la démocratie est installée en Tchécoslovaquie. On appelle un tel événement la « révolution de velours », car elle se fait dans le plus grand calme. Aussitôt les réformes commencent.

5. a) La démocratisation a-t-elle réussi en Tchécoslovaquie en 1968? Expliquez.
   b) A-t-elle réussi en 1989? Pourquoi?

D'autres exemples

De tels mouvements ne surviennent pas seulement en Europe. On peut trouver des exemples partout à travers le monde.

L'évolution peut se dérouler dans le calme ou dans la violence.

1973-1990 : Le Chili est sous la domination d'un dictateur brutal, le général Pinochet. Du fait de la situation économique prospère et de pressions internationales diplomatiques, le général Pinochet doit accepter des élections démocratiques gagnées par un civil : M. Alwyn. L'armée continue cependant à assurer l'ordre dans le pays. En 1993, de nouvelles élections ont lieu et Eduardo Frei est élu président.

1948-1991 : L'Afrique du Sud pratique la politique d'Apartheid, dictature de la minorité blanche sur la majorité noire. Dès les années 60, les grandes puissances internationales comme les États-Unis appliquent des **sanctions économiques**. À l'intérieur du pays, les Noirs s'opposent à l'Apartheid par des actes terroristes et leur chef, Nelson Mandela, est emprisonné en 1962. Sous la pression des puissances internationales et du terrorisme interne, Nelson Mandela est libéré en 1990; l'Apartheid est aboli en 1991; les Noirs peuvent voter pour la première fois en 1994. À l'occasion de ces élections, Nelson Mandela est élu président de la République.

Sanction (f) économique : *action prise par plusieurs pays pour forcer un autre pays à faire ou à ne pas faire quelque chose, ou à obéir au droit international. L'action peut inclure le boycottage de tout produit venant du pays, l'arrêt de toute exportation vers le pays, la coupure de toute aide financière, etc.*

Démocratisation (f) : *transformation (graduelle) d'un système dictatorial à un système démocratique.*

1991 : Une quinzaine de pays d'Afrique s'engagent sur la voie de la **démocratisation**. Des pressions internationales et des manifestations populaires poussent les dirigeants à accepter des élections démocratiques. Des pays comme le Canada, la France et les États-Unis ont dit qu'ils ne prêteraient plus d'argent si le gouvernement n'écoutait pas les demandes des manifestants, et ne procédaient pas à des changements.

6. a) Qu'est-ce qui caractérise la fin de la dictature du Parti communiste en Pologne et en Tchécoslovaquie?
   b) Quel est le point commun avec la fin de la dictature en URSS?
   c) Quelle est la différence?
   d) Quelle est la conséquence des changements dans les dictatures?

7. Le tableau suivant propose un récapitulatif des informations qui précèdent. Mettez un X dans les cases qui conviennent. La première ligne vous est donnée comme exemple.

Tableau récapitulatif des changements dans une dictature

	Causes du changement					Changements provoqués par		Modes du changement	
	Guerres	Révolutions	Pression internationale	Manifestations populaires	Terro-risme	Élite	Peuple	Calme	Violent
Italie	X		X						X
Allemagne									
URSS									
Pologne									
Tchécoslovaquie									
Chili									
Afrique du Sud									
Pays d'Afrique									

Activité 3 : De la dictature à la démocratie?

URSS :

1917 — dictature du Parti communiste

1985 — Glasnost

1991 — premières élections démocratiques

ALLEMAGNE :

1933 — dictature d'Hitler

1945 — défaite de l'Allemagne nazie

1949 — constitution démocratique

ITALIE :

1922 — dictature de Mussolini

1944 — défaite de l'Italie fasciste

1948 — constitution démocratique

AFRIQUE DU SUD :

1948	1991	1994
dictature de la minorité blanche	fin de l'Apartheid	premières élections démocratiques

CHILI :

1973	1990	1993
dictature de Pinochet	élection démocratique d'Alwyn, mais contrôle continu de l'armée	élection démocratique de Frei

1. Qu'y a-t-il de commun dans les changements de toutes ces dictatures?

Les dictatures changent de nature ou ne changent pas du tout. Quand vous avez étudié les systèmes démocratiques, vous avez appris que les démocraties évoluaient, mais elles restent des démocraties, alors que les dictatures, quand elles changent, ne sont plus des dictatures. Elles changent de nature, elles se transforment en démocratie. À la différence de la démocratie, la dictature ne peut pas évoluer en restant une dictature. C'est un système rigide et inflexible.

Quand est-ce que les dictatures se transforment en démocratie? Quand les conditions nécessaires sont réunies. Ces conditions sont :

- les pressions extérieures (guerre, sanctions économiques, pressions diplomatiques);
- les pressions intérieures (manifestations populaires, terrorisme, soulèvements).

Pour que le changement ait lieu de façon graduelle et dans le calme, il faut aussi :

- la stabilité et le développement économiques.

Le tableau suivant fait état de conditions qui se retrouvent à l'heure actuelle dans des pays à régime dictatorial.

Pays	Pressions extérieures	Pressions intérieures	Stabilité et développement économiques
Iran	oui	commencent	difficultés économiques
Irak	oui	faibles	difficultés économiques
Chine	oui	oui	stable, développement en bonne voie
Vietnam	oui	non	stable, développement commence
Algérie	oui	oui	difficultés économiques

2. a) D'après ce tableau, quel est le pays qui devrait, le premier, réunir les conditions nécessaires à un changement vers la démocratisation? Justifiez votre réponse.
   b) Quel est le pays qui devrait garder un régime dictatorial le plus longtemps? Justifiez votre réponse.

Activité 4 : Les dictatures sont-elles condamnées?

Examinez l'exemple suivant :

En Algérie, les représentants élus aux élections de 1991 n'ont pas eu le droit de se réunir, car le dirigeant de l'Algérie a décidé de garder le pouvoir avec l'aide de l'armée et d'instituer l'**état d'urgence**.

État (m) d'urgence : situation dans un pays où les autorités se donnent des pouvoirs extraordinaires (tels que la suspension de lois et de droits).

Les représentants du parti de l'opposition, le Front islamique du salut (FIS), ont commencé alors une campagne de terrorisme et d'assassinats parce qu'ils ne trouvent pas d'autre façon de s'exprimer.

Dans une dictature, les dirigeants gouvernent sans tenir compte de l'opinion publique.

1. a) Le FIS a-t-il la liberté de réunion?
   b) Les représentants élus du FIS ont-ils des moyens démocratiques de critiquer le gouvernement?
   c) De quelle façon le FIS manifeste-t-il son opposition au gouvernement? Expliquez pourquoi.

2. Diriez-vous que le gouvernement algérien est un gouvernement responsable? Justifiez votre réponse. (Vous pouvez vous reporter au Chapitre 4, Activité 7 pour la définition de gouvernement responsable.)

3. Pourquoi, selon vous, les dictatures finissent-elles par disparaître?

Quand les conditions nécessaires sont réunies, les dictatures se transforment plus ou moins rapidement en démocraties. Cependant, le changement ne s'effectue pas tout le temps de la même façon parce qu'à la différence de la démocratie, il n'y a pas de règles pour faire les changements.

Même quand le changement se fait par la volonté de l'élite, les réformes dans un régime dictatorial entraînent des bouleversements profonds, à la différence des changements dans une démocratie qui sont généralement graduels.

Enfin, il arrive que le terrorisme rende la transformation très rapide, mais si les conditions nécessaires ne sont pas réunies, c'est une nouvelle dictature qui remplace l'ancienne. En Algérie par exemple, si la dictature militaire du général Zéroual se transforme trop rapidement ou n'arrive pas à régler les problèmes, elle pourrait être remplacée par la dictature religieuse du FIS.

N'oublions pas cependant que, même si la démocratie est un régime flexible et capable de changer, elle peut être vulnérable lorsqu'il y a trop d'instabilité politique et économique dans un pays démocratique. Un leader fort peut s'emparer du pouvoir et remplacer le système démocratique par une dictature. Ceci est arrivé, par exemple, en Allemagne en 1933, ou au Chili en 1973.

4. Votre enseignant va former des groupes et donner à chaque groupe une série d'informations sur un pays ou un groupe de pays.

   Vous devez :
   - faire un tableau chronologique des évènements dans un pays qui est passé de la dictature à la démocratie;
   - présenter votre tableau chronologique au reste de la classe et tirer des conclusions sur les changements dans une dictature;
   - faire une table ronde afin de comparer :
     a) comment le changement est apparu dans chacun des pays étudiés;
     b) quels bouleversements le pays a subis;
     c) quelle est la situation actuelle.

Faisons le point

Les dictatures sont par nature inflexibles et rigides et n'ont pas de capacité d'adaptation au changement. Par conséquent, quand elles changent, généralement, c'est tout le système qui change et on assiste à une démocratisation du régime.

Conditions nécessaires au changement :

- les pressions extérieures (guerre, sanctions économiques, pressions diplomatiques);
- les pressions intérieures (manifestations populaires, terrorisme);
- la stabilité et le développement économiques qui favorisent un changement graduel et calme.

Formes prises par le changement :

- calme ou brutal;
- imposé par des forces extérieures ou intérieures;
- décidé par le peuple ou par l'élite.

Examinez les quatre études de cas suivantes et répondez aux questions qui suivent en justifiant chacune de vos réponses par une citation du texte. La première réponse vous est donnée en exemple.

1. URSS

   En 1985, l'URSS, un pays gouverné par une dictature communiste, est ruinée par la guerre froide avec les États-Unis. Le chef du Parti communiste, Mikhaïl Gorbatchev, décide brutalement de transformer la dictature du Parti communiste en pratiquant la Glasnost, c'est-à-dire une politique de transparence, de liberté d'information. En 1991, la dictature s'est complètement effondrée et la Russie connaît ses premières élections démocratiques.

   a) Gorbatchev représente-t-il l'élite ou le peuple?
   b) Le changement est-il soudain ou graduel?
   c) Est-il le résultat de pressions extérieures ou intérieures?

2. Chili

   En 1990, le Chili, un pays gouverné par une dictature militaire et en situation de développement économique important, connaît également de nombreux problèmes d'inégalité sociale et économique. Poussé par des pressions diplomatiques externes et des problèmes sociaux, le dictateur Pinochet accepte des élections pour un nouveau président, mais l'armée continue à participer au gouvernement. En 1993, il y a de nouvelles élections et l'opposition obtient la majorité des voix. L'armée participe de moins en moins au gouvernement.

a) Le changement est-il décidé par le peuple ou par l'élite?
b) Le changement est-il soudain ou graduel?
c) Est-il le résultat de pressions extérieures ou intérieures?

3. Pologne

En 1989, la situation économique est catastrophique. Après des manifestations populaires très importantes, le chef du Parti communiste, qui n'est plus soutenu par l'URSS, doit quitter le pouvoir et des élections démocratiques ont lieu.

a) Le changement est-il décidé par le peuple ou par l'élite?
b) Le changement est-il soudain ou graduel?
c) Est-il le résultat de pressions extérieures ou intérieures?

4. Chine

En 1989, des manifestations étudiantes ont lieu à Pékin pour demander une démocratisation du système politique dictatorial. Le 4 juin 1989, l'armée ouvre le feu sur les manifestants à la place Tianan men. Des centaines de personnes sont blessées ou tuées. La répression par le Parti communiste au pouvoir est sévère : des milliers de gens sont arrêtés, dont certains sont encore en prison, et la dictature reste en place. Les pays démocratiques appliquent des sanctions économiques pendant deux ans, puis les abandonnent peu à peu. La situation économique en Chine continue à s'améliorer, mais la dictature ne s'est pas transformée.

a) La volonté de changement venait-elle du peuple ou de l'élite?
b) Pourquoi le changement n'a-t-il pas réussi?

Retournez à la page 173. Revoyez vos réponses aux questions reliées à la caricature selon ce que vous avez appris dans ce chapitre.

Approfondissement

Faites une recherche biographique sur Nelson Mandela (Afrique du Sud) et Lech Walesa (Pologne) et évaluez leur rôle dans la démocratisation du système politique de leurs pays respectifs.

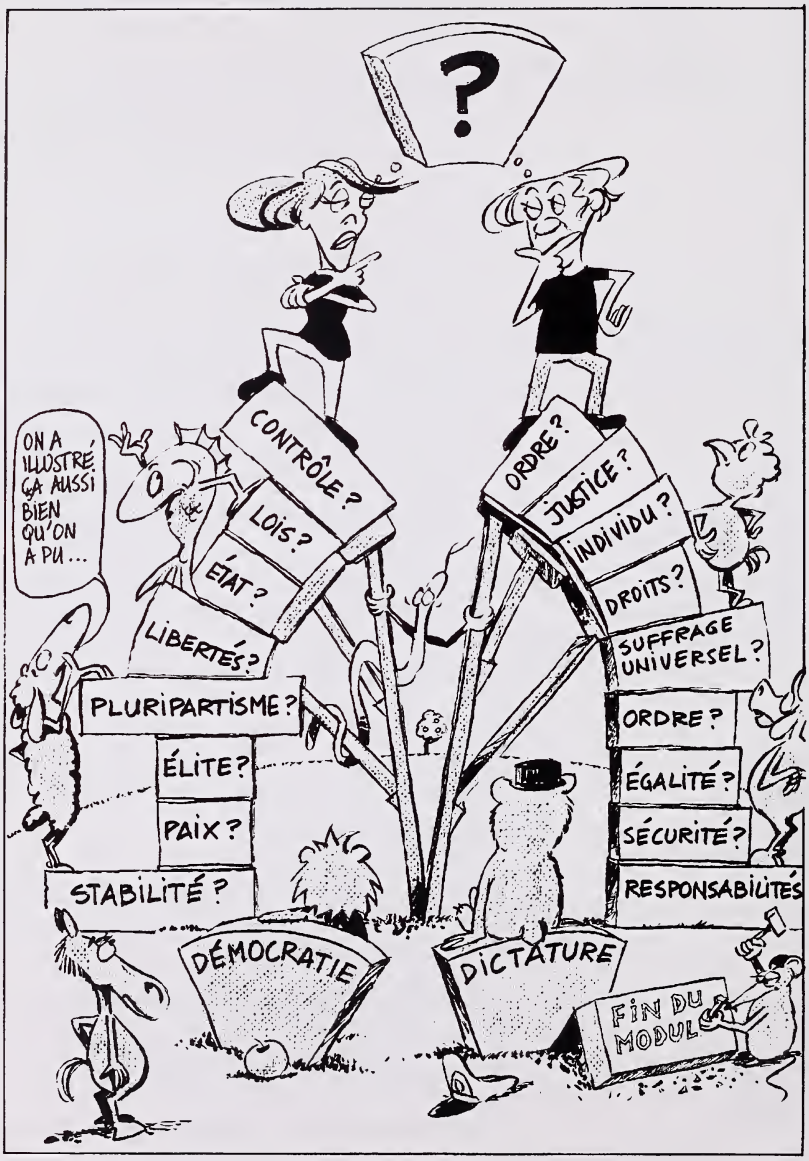
Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

CHAPITRE

8

Une comparaison entre la démocratie et la dictature



Démocratie	**Dictature**
Liberté	Ordre
Individualisme	Intérêt collectif

Ce chapitre est un résumé de ce que vous avez appris dans ce manuel.

Les activités vous permettront de vérifier comment chacun des systèmes fonctionne et de les évaluer en fonction des valeurs suivantes :

- la liberté,
- l'ordre,
- la stabilité,
- l'égalité,
- la justice,
- la capacité d'adaptation au changement,
- l'individualisme,
- l'intérêt collectif.

Explorez ces concepts en analysant la caricature à la page précédente.[1]

1. Quelle est la dernière décision qui doit être prise?
2. Qui devra la prendre?
3. Selon la caricature, la décision sera-t-elle facile à prendre? Pourquoi ou pourquoi pas?
4. À votre avis, la décision est-elle facile à prendre? Pourquoi? Expliquez votre réponse.
5. Selon vous, qui est-ce que le caricaturiste voulait représenter par les deux personnes qui s'interrogent?

[1] Voir page vi de l'*Introduction* pour mieux analyser et interpréter les caricatures.

Activité 1 : La constitution

Démocratie	Dictature
Tous les pays démocratiques ont une constitution.	L'URSS ou le Chili avaient une constitution : les dictatures ont souvent une constitution.
La constitution sert à déterminer les relations entre le gouvernement et les citoyens et à s'assurer que le gouvernement n'abuse pas de son pouvoir.	La constitution n'est pas appliquée, ou elle est appliquée de façon sélective, ou elle reflète l'idéologie autoritaire.

1. Quel est le but d'une constitution?

2. Quelle est la différence entre une constitution dans une démocratie et dans une dictature?

Une constitution garantit que les individus gardent le contrôle sur le gouvernement et garantit l'égalité de tous devant la loi.

3. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de l'individualisme et de l'égalité, en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	Dictature
Individualisme		
Égalité		

Activité 2 : Les élections et les partis politiques

Démocratie	Dictature
Au Danemark, les élections ont lieu généralement tous les quatre ans. Aux dernières élections, en 1994, les résultats ont été les suivants : Parti social-démocrate — 34,6 % des voix Parti libéral — 23,3 % des voix Parti conservateur — 15 % des voix Parti radical-libéral — 4,6 % des voix Centre démocrate — 2,8 % des voix	Au Vietnam, il n'y a jamais eu d'élections. Le pays est gouverné par le parti unique : le Parti communiste vietnamien. Il n'y a pas de parti d'opposition.

Dans les démocraties, les élections se tiennent régulièrement afin que les membres du Parlement représentent effectivement les idées de la population et tout citoyen peut être candidat aux élections. Les citoyens peuvent aussi demander à leurs représentants d'établir de nouvelles lois ou de changer les lois existantes.

Les différents courants d'idées sont représentés par différents partis politiques. Quand les citoyens ne sont pas satisfaits du travail de leur représentant, ils ont la possibilité d'en élire un autre.

Dans les dictatures, il y a rarement des élections ou pas du tout. Il y a un seul parti dans le pays. Un seul courant d'idées est représenté, celui de l'élite au pouvoir.

1. a) Y a-t-il plusieurs partis politiques dans une démocratie?
   b) Pourquoi ou pourquoi pas?

2. a) Y a-t-il plusieurs partis politiques dans une dictature?
   b) Pourquoi ou pourquoi pas?

3. Pourquoi y a-t-il des élections régulières dans une démocratie?

4. Pourquoi n'y a-t-il pas d'élections dans certains pays à régimes dictatoriaux?

Les changements continus causés par les élections empêchent quelquefois de mettre en place des politiques à long terme. Cependant, les élections et le pluripartisme fournissent des structures qui permettent de faire les changements graduellement, dans le calme, et qui assurent à long terme la stabilité du système.

5. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de la capacité d'adaptation au changement et de la stabilité, en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	Dictature
Capacité d'adaptation au changement		
Stabilité		

Activité 3 : La majorité face à la minorité

Démocratie	Dictature
Au Canada, en 2000, le gouvernement est formé par le parti qui a le plus de représentants à la Chambre des communes, le Parti libéral. Le Parti libéral est sûr que tous ses projets de loi seront votés. Cependant, le Bloc québécois, l'Alliance canadienne, le Parti conservateur et le NPD ont le droit de questionner le gouvernement ou de proposer des projets de loi, même s'ils n'ont pas de chance de gagner un vote.	En Allemagne, en 1933, le Parti nazi a élu une majorité des représentants au Parlement. Hitler a fait arrêter les représentants des partis d'opposition. Il les a ensuite envoyés dans des camps de concentration. C'était la dictature de la majorité.
La démocratie signifie le gouvernement par la majorité du peuple, en préservant les droits de la minorité.	Dans une dictature, le gouvernement empêche les individus d'exprimer un point de vue différent de celui de la majorité. Ces individus sont appelés des dissidents. Ils sont considérés comme des traîtres parce qu'ils pensent différemment de l'élite au pouvoir et sont emprisonnés, torturés, envoyés dans des camps de travaux forcés ou exécutés.

1. a) Les droits de la minorité sont-ils protégés dans une démocratie?
   b) Qu'est-ce que cela signifie?

2. a) Les droits de la minorité sont-ils protégés dans une dictature?
   b) Pourquoi les opposants sont-ils considérés comme des traîtres?
   c) Comment les appelle-t-on?

Le respect de la minorité par la majorité garantit l'égalité de tous les citoyens dans un pays.

3. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de l'égalité en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	**Dictature**
Égalité		

Activité 4 : La distribution du pouvoir

Démocratie	**Dictature**
Aux États-Unis, le pouvoir exécutif est entre les mains du président, le pouvoir législatif est entre les mains du Congrès, et le pouvoir judiciaire est entre les mains de la Cour suprême.	Au Chili (1973-1990), le général Pinochet et l'armée avaient le pouvoir exécutif; ils décidaient des lois et contrôlaient les juges.

Les trois pouvoirs, dans une démocratie, sont exercés par trois organismes différents. Cela garantit que le gouvernement n'abuse pas de son pouvoir et que les citoyens peuvent obtenir justice. Dans une dictature, au contraire, les trois pouvoirs sont entre les mains d'un seul homme ou d'un seul groupe. Il y a une grande possibilité d'abus, mais l'avantage c'est que la centralisation permet une prise de décision rapide.

1. Quelle est la différence dans la distribution du pouvoir entre une démocratie et une dictature?

2. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de la justice et de la rapidité de la prise de décision en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	Dictature
Justice		
Rapidité de la prise de décision		

Activité 5 : Le gouvernement responsable

Démocratie	Dictature
En 1979, les députés canadiens votent contre le gouvernement du Premier ministre Joe Clark. N'ayant pu maintenir la confiance d'une majorité de députés de la Chambre des communes, il doit démissionner. De nouvelles élections ont lieu.	En 1989, les étudiants chinois manifestent leur mécontentement envers le gouvernement chinois. Non seulement, le gouvernement ne les écoute pas et ne change pas de politique, mais la répression est sévère.

Dans les démocraties, le premier ministre et son gouvernement sont responsables devant les membres du Parlement; les membres du Parlement, à leur tour, sont responsables devant les citoyens. Si le peuple n'est pas satisfait des décisions prises par le gouvernement, il peut le remplacer en votant pour un autre parti politique aux prochaines élections. Dans une dictature, le gouvernement n'est pas responsable devant la population et peut suivre la politique choisie.

1. Définissez ce qu'est pour vous la responsabilité.

2. Dans une dictature comme dans une démocratie, les gouvernements doivent prendre de nombreuses décisions. Il y a pourtant une différence fondamentale entre les deux systèmes. Laquelle?

3. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de la stabilité et de l'ordre en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	Dictature
Stabilité		
Ordre		

Activité 6 : Les droits de la personne et des minorités

Démocratie	Dictature
Le *Bill of Rights* aux États-Unis, la *Déclaration des droits de l'homme* en France, la *Charte des droits et libertés* au Canada sont des documents qui garantissent les droits et libertés de chaque individu.	Les droits et libertés individuelles peuvent être inscrits dans la constitution, mais souvent ils ne sont ni respectés ni appliqués.
• liberté de religion, • liberté d'association (le droit de se réunir pacifiquement), • suffrage universel (le droit de vote pour chaque citoyen), • égalité devant la loi, • libertés civiques (liberté d'expression, protection contre l'arrestation arbitraire, protection des minorités).	Toute personne qui agit ou pense différemment de l'élite est appelée « dissident » et est considérée comme dangereuse pour le pays.
Le Canada a inscrit le multiculturalisme dans ses lois et encourage les immigrants de cultures différentes à conserver leur héritage (langue, traditions, religion).	En URSS, les gouvernements de toutes les républiques soviétiques (Lituanie, Ukraine, Géorgie, etc.) étaient forcés de fonctionner dans la langue russe.

Dans les démocraties, on accepte la diversité et le droit de chacun d'être différent, alors que dans les dictatures, on considère que le pays est plus fort et plus uni si chacun pense et agit de la même façon.

1. Quelle était la différence d'attitude du gouvernement canadien et du gouvernement soviétique vis-à-vis des minorités culturelles?

2. Évaluez la démocratie et la dictature en fonction de la liberté, de l'ordre et du bien-être collectif en mettant un X dans les cases qui conviennent.

	Démocratie	Dictature
Liberté		
Ordre		
Bien-être collectif		

Activité 7 : Le rôle du citoyen

Démocratie	Dictature
Le citoyen participe activement au gouvernement de son pays avec l'idée que sa contribution individuelle pourra être bénéfique à la bonne marche de son pays.	Le citoyen est obligé d'obéir aveuglément au gouvernement avec l'idée que son travail sera bénéfique à la communauté.

Vous allez débattre de l'énoncé suivant :

« **Quelle que soit la situation, la démocratie est le meilleur système possible.** »

Préparez-vous en vous basant sur ce que vous avez appris dans ce manuel. Vous devez être capable de défendre la position « pour » aussi bien que la position « contre ».

Évaluation

Votre enseignant vous demandera de faire un travail pratique et/ou il vous fera passer un examen de contrôle.

INDEX DES TERMES DÉFINIS

A

ALENA, p. 128
Anarchie, p. 34
Apartheid, p. 119
Argument, p. 15
Aryens, p. 152
Autonome, p. 137
Autoritaire, p. 12

B

Biaisé, p. 146
Bipartisme, p. 70
Bolcheviks, p. 140
Bouc émissaire, p. 152
Boycottage, p. 169
Bureau de scrutin, p. 102

C

Camp de concentration, p. 150
Cellule du Parti communiste, p. 161
Chancelier, p. 142
Charismatique, p. 159
Coalition, p. 77
Collectivisation, p. 163
Constitution, p. 63
Coup d'État, p. 143
Croix gammée, p. 150

D

Démocratie, p. 27
Démocratie directe, p. 61
Démocratie parlementaire, p. 86
Démocratie présidentielle, p. 86
Démocratie représentative, p. 61
Démocratique, p. 44
Démocratisation, p. 179
Destitution, p. 94
Dictature, p. 27
Dictature bienveillante, p. 137
Direction, p. 78
Dissident, p. 155
Droits collectifs, p. 113

E

Élection partielle, p. 90
Élite, p. 158
Endoctrinement, p. 146
État d'urgence, p. 182
Exemple, p. 15

F

Fondamentaliste, p. 156
Führer, p. 149

G

Glasnost, p. 175
Gouvernement majoritaire, p. 77
Gouvernement minoritaire, p. 77
Gouvernement responsable, p. 87
Groupe d'intérêt, p. 105
Groupe de pression, p. 105
Guerre froide, p. 175

I

Idéologie, p. 26
Idéologie dominante, p. 26
Idéologie politique, p. 30
Impérialisme, p. 159
Individualisme, p. 11
Inflation, p. 141
Intermédiaire, p. 104

L

Leadership, p. 78
Limitrophe, p. 176
Loi martiale, p. 177

M

Majorité absolue, p. 77
Majorité au parlement, p. 79
Majorité relative, p. 77
Mein Kampf, p. 150
Minorité au parlement, p. 79
Motion de censure, p. 88
Multipartisme, p. 65
Musulman, p. 156

N

Nationalisme, p. 159

O

Opposition, p. 79
Ordre, p. 12

P

Parti politique, p. 104
Pays satellite, p. 176
Pluripartisme, p. 65
PNB ou Produit national brut, p. 164
Poids et contrepoids, p. 87
Pouvoir exécutif, p. 81
Pouvoir judiciaire, p. 82
Pouvoir législatif, p. 81
Prisonnier politique, p. 177
Processus, p. 48
Profiteur, p. 140
Propagande, p. 145

R

Rapatrier, p. 120
Référendum, p. 48
Règle de la majorité, p. 78
Réparation, p. 141
Répression, p. 147

S

S.S., p. 164
Sanction économique, p. 179
Siège, p. 74
Solidarité, p. 177
Souveraineté du peuple, p. 63
Suffrage universel, p. 119
Système politique, p. 53

T

Taux d'analphabétisme, p. 164
Totalitaire, p. 138

U

Ultranationalisme, p. 159
URSS, p. 133

V

Voix, p. 74

La société s'organise

Tome 1 : La politique

Citoyenneté

Démocratie

Dictature

Changement

Alberta
LEARNING
Direction de l'éducation française

ISBN 0-7785-1277-0